

Les Aériens de K'tar

Lord, Jeffrey

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

GERARD DE VILLIERS 38

PRESENTE

BLADE

LES AERIENS DE K'TAR



JEFFREY LORD

PLON

JEFFREY LORD

BLADE

**LES AÉRIENS
DE K'TAR**

PLON

La loi du 11 mars 1957 n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les *copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective*, et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, *toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite* (alinéa 1^{er} de l'article 40). Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

1983 by Book Création, Inc.
Produced by Lyle Kenyon Engel
© Librairie PLON/GECEP 1983
I.S.B.N. 2-259-01067-9

CHAPITRE PREMIER

L'homme qui descendit de sa Rover pour s'engouffrer dans l'immeuble discret, surveillé par des agents de la Branche spéciale, s'appelait Richard Blade et était le seul être humain capable de voyager dans la Dimension X et d'en revenir sain et sauf.

Les gardes à l'intérieur du bâtiment lui demandèrent de poser la main droite sur l'écran d'un appareil d'identification des empreintes digitales. Quelques secondes plus tard, Blade reçut l'autorisation de passer l'entrée du centre de recherches. Deux hommes en civil de la Branche spéciale le conduisirent jusqu'à une épaisse porte blindée encastrée dans un mur de béton gris. Là, ils attendirent que la porte coulisse et que Blade entre dans l'ascenseur pour disparaître dans le bâtiment.

La cabine s'enfonça sans bruit dans la terre. Lorsque les portes se rouvrirent devant lui, Blade se retrouva en face d'un comité d'accueil qu'il connaissait bien : J et Lord Leighton.

Ces deux hommes étaient l'âme du Projet DX. Lord Leighton, un vieillard déformé par la maladie avait eu l'intuition et le génie de relier un ordinateur surpuissant au cerveau d'un être humain exceptionnel, Richard Blade, qui était devenu ainsi le premier – et pour l'instant le seul – voyageur interdimensionnel de l'histoire humaine.

Cette découverte d'autres plans dimensionnels était peut-être la clé qui permettrait la reconstitution d'un empire britannique s'étendant cette fois dans l'infini des univers parallèles. Mais des obstacles avaient surgi. Le premier était l'impossibilité de retomber deux fois dans la même Dimension, ou tout au moins deux fois à la même époque de celle-ci. Lord Leighton avait cru à un moment pouvoir résoudre ce problème mais l'expérience avait tourné à la catastrophe. Il y avait également cette impossibilité à trouver quelqu'un d'autre que Blade pour explorer la DX et la crédibilité du Projet en était affaiblie d'autant à chaque fois qu'il fallait débloquer des crédits astronomiques pour continuer les expériences. Malgré tout, les nombreux Premiers ministres qui s'étaient succédé depuis que Blade avait pour la première fois sauté dans l'inconnu avaient soutenu le Projet : l'idée d'un Grand Empire Interdimensionnel les séduisait tellement qu'ils finissaient par accorder les crédits demandés...

J, dont personne, ou presque, ne connaissait le vrai nom était le

chef anonyme du MI 6, les Services secrets britanniques. Avant de connaître ses aventures dans d'autres univers, Blade avait été un de ses meilleurs agents. Maintenant, alors qu'il allait sur ses vieux jours, J considérait Blade un peu comme son fils et en surveillait d'autant plus les agissements de Lord Leighton qui, lui, ne voyait rien d'autre en Blade qu'un cobaye particulièrement doué et résistant...

Blade jeta un coup d'œil circulaire dans la grande salle où il venait de pénétrer à la suite de J et de Lord L. Les murs étaient recouverts de consoles et d'écrans de contrôle en nombre si grand que la salle tout entière semblait bourdonner comme une ruche. Et au milieu de ce concert de bruits et de lumières trônait la cabine de départ, bien plus importante que l'ancienne capsule Kali qui avait propulsé Blade dans le néant lors de ses voyages précédents.

Lord Leighton vit le regard de Blade et désigna le module.

— Je crois que nous tenons une solution d'avenir avec cette nouvelle cabine grillagée que vous avez expérimentée à l'occasion de vos derniers sauts, dit-il d'une voix posée où pointaient cependant des accents de fierté. Tout au moins dans son principe qui est de créer un champ électrique parfaitement régulier autour de votre corps, avec maintenant assez d'espace pour permettre un jour peut-être d'emmener beaucoup de matériel avec vous.

Blade s'approcha de la cabine grillagée.

— Je suppose que mon prochain départ est imminent ? dit-il sans se retourner.

— Que penseriez-vous de demain matin ? répondit J.

Blade hocha la tête en silence.

Le lendemain matin, les trois hommes se retrouvèrent à l'aube dans l'énorme salle. Des mesures de sécurité spéciales avaient empêché Blade de ressortir du centre et il avait dû se résigner à dormir dans une couchette guère plus large que celle d'un sous-marin pour passer sa dernière nuit à Londres avant son saut dans l'inconnu.

Lord Leighton ouvrit un placard blindé et en tira trois objets dont la vue fit sursauter Blade. Il y avait une sorte de sabre de plus d'un mètre de long, un ceinturon assez large et une espèce de maillot de bain. Et tout cet attirail était de la même couleur argentée, celle d'un des alliages d'Anglor[1].

Blade empoigna le sabre et le soupesa d'un geste de connaisseur. Il était parfaitement équilibré. Puis il le reposa et prit le ceinturon et le maillot.

— Ils ont été conçus à partir de fils métalliques microscopiques, expliqua Lord Leighton en s'approchant. Cela permet une souplesse

proche de celle d'un tissu, tout en ayant la solidité d'une plaque d'acier. Ces alliages d'Anglor sont réellement étonnants ! À côté, la plupart des nôtres sont comme du beurre...

L'immense avantage de ces alliages ramenés par Blade d'un de ses voyages était, justement, leur faculté de ne pas troubler les champs électriques et d'être ainsi la seule matière inerte susceptible d'être expédiée dans la Dimension X. Blade allait pouvoir ainsi atterrir dans un univers étranger sans être nu et désarmé. En fait, l'unique inconvénient des alliages d'Anglor était leur prix de revient fabuleux qui leur donnait encore plus de valeur que s'ils avaient été du platine pur.

— Je crois que l'heure est venue, Richard, dit alors J.

Blade ramassa le sabre, le maillot et le ceinturon et se dirigea vers le vestiaire situé derrière la cabine.

Quelques instants plus tard, il était de retour. La relative fraîcheur qui régnait dans la salle le fit frissonner. Le chef du MI 6 et le vieux savant déformé par la maladie le regardèrent s'installer pour le départ. Blade préféra garder le sabre à la main plutôt que de le passer dans son ceinturon. Les arrivées dans les DX réservaient quelquefois de bien mauvaises surprises...

— Bonne chance, Richard, dit J au moment où Lord Leighton abaissait l'enveloppe grillagée avec un petit signe d'encouragement.

Le combiné d'ordinateurs entra en action et Blade sombra une nouvelle fois dans le vide interdimensionnel.

CHAPITRE II

Blade eut l'impression de traverser un gouffre de néant avant que ses sens désorientés ne se remettent petit à petit à fonctionner.

La première chose dont il eut vraiment conscience fut une sensation de chaleur brûlante semblant fondre de toute part sur lui. Puis ses yeux s'ouvrirent et il se rendit compte qu'il était allongé sur le ventre, le visage à moitié enfoui dans du sable fin. Il fit quelques mouvements qui lui arrachèrent un gémissement de douleur. Il avait l'impression d'avoir été passé à tabac par un gang de boxeurs poids lourds... Finalement, la douleur s'estompa et il put s'asseoir et se faire une idée de l'endroit où l'avait expédié la nouvelle capsule Kali. Il s'aperçut aussi, et avec satisfaction, que son équipement spécial avait bien supporté la translation entre les dimensions et qu'il n'avait pas lâché une seconde son sabre argenté.

Un immense désert rougeâtre s'étendait à perte de vue dans toutes les directions à l'exception d'un amas de rochers escarpés qui ressemblait à un tas de pierres gigantesques entassées par un titan.

Blade se mit debout sous le soleil de plomb accroché au zénith et commença à marcher en direction des rochers. Ceux-ci étaient d'une couleur tirant sur le brun et luisaient un peu sous la lumière infernale qui tombait du ciel.

Immédiatement, Blade se rendit compte qu'il se trouvait dans une situation inquiétante pour lui : le paysage ne montrait pas trace de point d'eau, et la marche dans ce sable si fin où ses pieds s'enfonçaient profondément à chacun de ses pas s'annonçait particulièrement éprouvante. Mais la première chose à faire était de trouver de l'ombre !

Il mit une bonne heure à atteindre l'amoncellement rocheux qui n'était pourtant qu'à moins d'un kilomètre de son point d'arrivée. Quand il se laissa tomber à l'ombre, il était épuisé. La soif commençait à lui rendre la déglutition difficile et la peau de ses lèvres desséchées commençait à se craqueler.

Une fois qu'il eut repris son souffle, Blade décida de grimper tout en haut des rochers pour tenter de trouver une oasis ou d'apercevoir des habitants de cette nouvelle Dimension. Que ceux-ci soient hostiles lui importait soudain moins que d'être condamné à mourir de soif dans cette fournaise.

Pour un athlète comme Blade, l'ascension fut un jeu d'enfant. L'amas rocheux devait mesurer une cinquantaine de mètres de haut et les gros blocs empilés les uns sur les autres offraient largement assez de prises pour une escalade sans difficulté.

Arrivé au but, Blade se demanda s'il ne vivait pas sa dernière mission. L'horizon était désespérément vide. Partout s'étendait l'immense plaine rouge sans qu'apparaisse le moindre point sombre indiquant la présence de la vie. L'amas de rochers semblait même unique en son genre...

Blade jeta un regard haineux au soleil éblouissant et entreprit de redescendre à l'ombre. Cette fois, c'était vraiment mal parti.

Plusieurs heures passèrent pendant lesquelles Blade s'efforça de somnoler pour économiser ses forces. Ce fut la faim qui le réveilla pour de bon et il se rendit compte que le crépuscule n'allait pas tarder à tomber sur ce monde inconnu où le hasard avait eu la mauvaise idée de le jeter.

Avec la fin du jour, les ombres s'allongèrent autour de lui mais le paysage désolé ne se modifia pas si ce n'est dans sa couleur qui passa au rouge sang sous l'effet des rayons du soleil couchant. Finalement, il s'endormit d'un sommeil agité durant lequel il ne cessa de rêver de plats fumants et de cascades d'eau fraîche.

Le lendemain matin, une soif dévorante le tira de son sommeil comateux. Pendant quelques secondes, sa vue se brouilla mais il finit par trouver assez de forces pour se lever et remonter en haut des rochers.

Là, une surprise l'attendait. Sur le moment, il crut à un mirage et se frotta les yeux à plusieurs reprises avant d'admettre que quelque chose avait changé dans le visage du désert. À une cinquantaine de mètres au nord des rochers, une sorte de cratère s'était creusé dans le sable. Blade estima son diamètre à une bonne vingtaine de mètres et sa profondeur à la moitié. Le cratère formait un entonnoir presque parfait. Blade essaya de distinguer quelque chose au fond mais sans résultat. Comme il n'avait rien de mieux à faire, il redescendit jusqu'à la surface du désert et s'approcha du bord de la dépression.

Quand il vit le petit jet d'eau s'élever au fond de l'entonnoir, il se demanda s'il n'était pas victime d'une hallucination. Le liquide jaillissait à peine du sable mais était parfaitement visible, même d'assez loin. Et pourtant, il ne l'avait pas vu quand il avait découvert l'existence du cratère.

Il mit ça sur le compte de la fatigue et de la chaleur infernale et s'accroupit au bord de la déclivité. Au moment de se laisser glisser

vers le fond, il eut un mouvement de recul en pensant tout à coup que l'entonnoir pouvait être le résultat d'un affaissement du terrain et qu'il pourrait être dangereux pour lui d'y pénétrer. Mais la soif balaya d'un coup tout instinct de prudence en lui et il s'avança vers le liquide qui semblait le narguer.

Dès qu'il se fut engagé sur la pente, Blade sentit le sable se dérober sous lui et accélérer sa glissade. Il était à mi-chemin quand un sentiment d'insécurité naquit en lui et fit sonner dans sa tête un signal d'alarme qui fut plus puissant que la soif et la fatigue. Il cessa brusquement de bouger et sa glissade stoppa presque aussitôt. Mais il savait qu'elle reprendrait au moindre geste qu'il ferait.

Le danger faisait maintenant revenir en lui tous les réflexes acquis pendant les années passées comme agent secret, puis pendant les quelque trente-sept missions accomplies dans autant de DX truffées de pièges mortels. Il s'arrêta presque de respirer et se concentra pour chasser la fatigue de son corps. Son instinct de chasseur revenu lui disait qu'il venait de commettre une véritable folie en s'engageant sur la pente de l'entonnoir de sable rouge. Son regard tomba à nouveau sur le jet d'eau et il vit que celui-ci semblait se tarir. Le mot PIÈGE s'inscrivit en lettres de feu dans son esprit.

Le liquide jaillissait maintenant sporadiquement, comme pour l'appeler. La soif avait été brusquement reléguée très loin dans les préoccupations de Blade. Il tira avec précaution le sabre de son ceinturon et le planta dans le sable en guise de point d'ancrage.

Il évalua la résistance du sabre et essaya de remonter de quelques dizaines de centimètres en s'appuyant dessus. Sur le moment, il crut avoir gagné, mais un regard vers le fond de l'entonnoir lui apprit que ses ennuis ne faisaient que commencer.

Il n'y avait plus d'eau.

À l'endroit où s'était élevé le jet, le sable paraissait aspiré vers le bas, comme si l'entonnoir s'était subitement transformé en un immense sablier en train de se vider. Blade assura du mieux possible sa prise sur la poignée de son sabre. D'un coup de reins, il se propulsa un peu plus haut et réussit à replanter son sabre. Il lui faudrait une bonne vingtaine d'opérations du même genre pour espérer regagner le bord du cratère. Mais c'était compter sans ce qui se produisait au centre de l'entonnoir : le trou par où s'écoulait le sable, vers Dieu sait quelle caverne inconnue, s'était considérablement agrandi et toute la surface de la pente circulaire à laquelle se raccrochait désespérément Blade commençait à glisser petit à petit vers le bas, dans un mouvement général impossible à contrer.

Blade sentit le sable l'emporter inexorablement vers le trou. Malgré tout, son sabre ralentissait le mouvement au maximum. C'est

probablement ce qui le sauva. Car il était encore à plusieurs mètres du trou lorsque ce qui était à l'intérieur se manifesta enfin.

Il y eut d'abord un bruit de soufflerie suivi par un jet de sable qui retomba en pluie sur les pentes du piège. Blade se protégea instinctivement les yeux et réussit à éviter de justesse l'aveuglement le plus total.

Le sable n'avait pas fini de tomber que deux pattes encadrant une paire de mandibules noires surgirent hors du trou, suivies par une sorte d'antenne longue de six bons mètres qui se déploya comme une canne télescopique et se mit à fouetter les abords de l'orifice. Certains des coups de ce fouet vivant frôlèrent Blade qui avait encore glissé un peu plus bas.

Celui-ci venait de comprendre dans quel traquenard il s'était fourvoyé. Tant que l'antenne de la bête, dont les mandibules claquaient avec un bruit sinistre, ne l'aurait pas repéré, il pouvait encore espérer en réchapper.

Il s'accroupit, le dos tourné à la bête, arracha son sabre du sable et se mit à ramper vers le haut de la pente. Au bout de quelques secondes, il se rendit compte que c'était peine perdue et que le seul moyen de s'en sortir pour lui était de tenter une escalade en courant et en s'aidant de son arme.

C'est alors qu'il fit un faux mouvement qui provoqua un glissement de terrain autour de lui et il se retrouva à portée de l'antenne. La bête dut le « sentir » car l'antenne se tourna immédiatement vers lui et s'abattit avec une force stupéfiante sur son dos.

Le choc le laissa à moitié étourdi. L'instinct de conservation prit alors le relais en lui et l'obligea à se relever et à foncer, tête baissée, vers le haut de l'entonnoir. L'effort lui parut si surhumain sur le moment qu'il eut l'impression qu'une force étrangère s'était emparée de son propre corps pour le faire avancer.

Petit à petit, il parvint à remonter la pente rougeâtre. À trois ou quatre reprises, le long fouet de la bête tapie sous le sable le frôla et faillit à nouveau le précipiter vers les mandibules prises de frénésie. Mais la chance semblait être enfin de son côté et il réussit à atteindre le bord de l'entonnoir, malgré une autre pluie de sable qui manqua de l'aveugler pour de bon.

Complètement épuisé, Blade se redressa et se mit debout face à l'amas de rocs bruns. La tête lui tournait et il eut besoin de quelques instants pour reprendre ses esprits.

Mais son répit ne fut que de courte durée. Derrière lui, venant du piège, un nouveau bruit se faisait entendre. Il se retourna et vit que la

bête n'avait pas abandonné la partie.

Elle sortait maintenant de son trou pour le prendre en chasse.

CHAPITRE III

Blade fit la seule chose logique pour échapper au monstre : il se précipita vers les rochers et grimpa le plus haut possible, en priant pour que son poursuivant ne soit pas capable de le rejoindre.

Le soleil était haut dans le ciel sans nuages. Au bout de quelques instants, Blade eut l'impression d'être debout sur une plaque chauffante géante tant la réverbération sur les rochers était insupportable. L'immensité rougeâtre du désert lui brûlait les yeux et la soif lui déchirait la gorge.

De son poste d'observation, Blade vit la bête s'extraire de son terrier. Il n'était pas difficile de comprendre comment marchait le piège du monstre qui attirait l'attention de ses proies en projetant un jet de salive aussi fluide que de l'eau claire. Dans cet enfer surchauffé, la vue de la moindre goutte de liquide devait avoir un effet magique... Et une fois la proie engagée sur les pentes de l'entonnoir, la bête l'aspirait inexorablement à elle.

Malgré sa taille, le monstre sortit rapidement de son terrier. Blade sentit son estomac se crispier en le voyant se traîner sur le sable chaud. La bête était de la taille d'une vache et semblait issue d'un mélange démentiel entre une tique et une mygale. Les huit grosses pattes noires avaient de la peine à soutenir l'énorme abdomen couleur crème d'où surgissaient de longs poils sombres. Le thorax était pratiquement inexistant et supportait à l'avant une tête en forme de goutte d'eau noire sur laquelle s'articulaient les mandibules longues comme le bras et l'espèce de fouet chitineux qui servait d'antenne.

Blade remarqua presque tout de suite que la bête était aveugle. Aucune trace d'yeux sur sa tête et le comportement de l'antenne indiquait bien qu'elle était l'unique instrument de perception de l'animal.

Celui-ci fit plusieurs fois le tour de l'amas rocheux avant de s'arrêter et de redresser la tête vers Blade. Les orifices respiratoires de la bête émettaient un véritable bruit de soufflet de forge qui devait s'entendre à des kilomètres dans le silence du désert.

Blade vit que le monstre avait lui aussi compris que la situation était bloquée : lui ne pouvait pas attaquer l'homme réfugié au sommet des rochers et Blade n'aurait aucune chance de s'en sortir en redescendant sur le sable dans lequel le pied s'enfonçait jusqu'à la

cheville au moindre pas. Mais, en fin de compte, c'était la bête qui avait l'avantage.

Elle était faite pour le désert alors que Blade n'allait pas tarder à mourir purement et simplement de soif.

Au bout d'un quart d'heure, Blade se dit qu'attendre sans rien faire ne servirait à rien et qu'il valait mieux pour lui mourir en combattant que de finir racorni comme une momie sur les rochers.

Pour tester les réflexes du monstre, Blade disparut d'un coup de sa vue et resurgit dix secondes plus tard sur le sommet. Il s'aperçut avec ahurissement que la bête avait déjà parcouru un bon quart de la circonférence de l'amas rocheux... L'affaire s'annonçait encore plus difficile que prévu.

Blade refit plusieurs fois la même expérience et se rendit compte que le prédateur avait toujours le réflexe de partir vers la gauche. Aussi, il disparut une dernière fois et dévala les rochers entassés les uns sur les autres en partant vers la droite.

Ce subterfuge lui permit d'arriver sur le sable avant que la bête ne soit sur lui. Son sabre dans la main droite, il fit face au bruit de soufflerie qui approchait grand train.

Le monstre s'arrêta brusquement en sentant Blade. Celui-ci dut faire un immense effort pour garder son sang-froid face à cette chose horrible qui s'apprêtait à lui fondre dessus. Le claquement des mandibules était ce qu'il y avait peut-être de plus difficile à supporter. Blade ne perdait pas de vue le fouet de l'antenne qui se tortillait comme un serpent dans sa direction.

Sans prévenir, la bête chargea dans un nuage de sable rouge. Contrairement à ses prévisions, Blade ne put faire autre chose que de se ruer vers les rochers et de les grimper quatre à quatre pour se mettre à l'abri. Il sentit l'antenne meurtrière passer à quelques centimètres de son dos puis entendit le monstre souffler avec fureur. Sans un regard pour lui, Blade remonta au sommet des rochers, convaincu que ses aventures dans les DX allaient bel et bien se terminer là.

Mais, une bonne heure plus tard, un nouveau bruit vint s'ajouter à celui de la respiration de la chose des sables.

CHAPITRE IV

Blade releva la tête et chercha du regard l'origine de ce son inattendu. Une nouvelle monstruosité du désert ? Au point où il en était maintenant...

Ne distinguant rien d'autre que son assiégeant à l'aspect repoussant, Blade finit par lever les yeux et aperçut presque tout de suite un gros point sombre dans le ciel. En faisant un effort d'attention, il parvint à estimer la vitesse de déplacement de l'engin – le bruit et certains détails ne laissaient planer aucun doute sur sa nature mécanique – et conclut qu'il passerait au-dessus de lui avant le coucher du soleil, c'est-à-dire approximativement deux bonnes heures plus tard.

Au fur et à mesure que l'engin s'approchait, Blade vit qu'il était en fait entouré par deux panaches de fumée qui se diluaient rapidement dans l'air pur du ciel. C'était visiblement une sorte de dirigeable au nez pointu sous le ballon duquel était accrochée une grosse nacelle avec une cheminée de chaque côté.

Blade constata avec soulagement que l'appareil maintenait son cap et qu'il ne tarderait pas à passer presque à la verticale de l'amas de rochers. Il ne restait plus qu'à espérer qu'un de ses occupants s'aperçoive de sa présence et, pour accroître ses chances, Blade décida de mettre la bête des sables à contribution en lui jetant des pierres gisant çà et là entre les rochers. Le prédateur commença à s'énervier sous les coups et souleva de petits nuages de sable rougeâtre.

Entre deux jets de pierres, Blade fixait avec appréhension le dirigeable qui semblait tout proche maintenant. Son altitude ne devait pas dépasser trois cents mètres mais rien n'indiquait qu'on l'ait aperçu.

Blade ramassa alors une pierre beaucoup plus grosse que les autres et la jeta sur la bête qui avait commis l'imprudence de s'approcher un peu plus près que les fois précédentes. La pierre de plusieurs kilos lui tomba sur le thorax avec un bruit sourd. Sous l'effet de la douleur, le monstre fit un bond en l'air et se tordit sur le sable pendant un instant avant de retomber sur ses pattes épaisses et velues. Puis il se mit à courir de long en large, en proie à une fureur abjecte.

Levant une fois de plus les yeux, Blade vit que le dirigeable avait perdu de l'altitude et qu'il se rapprochait rapidement du sol brûlé par

le soleil. La bête ne semblait pas avoir conscience de la présence de l'engin volant qui descendait vers elle. La ruse de Blade avait atteint son but à cent pour cent en attirant l'attention de l'équipage et en détournant celle du prédateur géant.

Le dirigeable fut bientôt tout proche du refuge de Blade et celui-ci estima sa longueur à environ quatre-vingt-dix mètres. La nacelle ne dépassait pas un tiers de cette longueur et présentait un important renflement au niveau des cheminées qui déversaient leurs volutes de fumée noire le long du ballon. La nacelle avait vaguement la forme de la coque d'un steamer à aubes du XIX^e siècle et était arrimée au ballon par des rangées de gros câbles. À l'avant et de part et d'autre de chacune des cheminées, Blade aperçut la silhouette de sortes de canons pointés vers le bas. Une grande hélice aux pales arrondies tournait à vitesse réduite à l'arrière de la nacelle.

Le monstre se rendit finalement compte de la présence de l'engin volant au moment où l'ombre de celui-ci lui passa dessus. Le moins qu'on puisse dire était que la bête des sables n'avait guère l'ouïe fine...

Le prédateur cessa immédiatement de s'occuper de Blade pour faire face à ce nouvel ennemi surgi du ciel. Blade fit de grands signes aux occupants du dirigeable qu'il distinguait bien maintenant. Quelques-uns lui répondirent en agitant leurs bras.

Le dirigeable descendit à une vingtaine de mètres du sol et s'approcha de la bête. Mais celle-ci, que la fureur devait aveugler littéralement, ne parut pas impressionnée par la taille de son adversaire ni par la fumée qu'il dégageait. Le grondement des chaudières du navire volant avait complètement remplacé le silence du désert et Blade eut soudain l'impression d'assister à un fantastique combat entre deux monstres préhistoriques.

Le prédateur des sables s'était dressé en s'appuyant sur son abdomen énorme et tentait d'impressionner les occupants du dirigeable à coups de claquement de mandibules et en faisant tournoyer son unique antenne. Mais le ballon continua à avancer, comme si de rien n'était. Parvenu presque au-dessus de la bête, l'engin ralentit encore. Blade vit le canon de la tourelle avant se diriger vers la bête. À sa grande surprise, il n'y eut aucun bruit quand le coup partit.

Une sorte de lance empennée traversa l'air chaud en sifflant et alla se fiche dans l'abdomen de la bête qui roula sur le côté. Elle essaya de se relever mais une seconde lance tirée par une autre tourelle s'enfonça à son tour dans le ventre gonflé et la cloua au sol.

Blade assista à l'agonie du monstre avec un soulagement à peine dissimulé. Le plus stupéfiant fut la façon dont l'abdomen se vida comme une outre percée, libérant un liquide presque aussi clair que

de l'eau qui fut immédiatement bu par le sable rouge.

Puis le dirigeable descendit au ras du sol. Des ancrs furent jetées par-dessus bord et l'une d'elles s'accrocha entre deux des rochers de la périphérie de l'amas qui avait sauvé la vie à Blade.

Celui-ci descendit aussi vite que possible de son refuge et alla à la rencontre de ses sauveteurs tombés du ciel.

Un groupe de cinq hommes en armes avaient quitté la nacelle et se dirigeaient vers Blade, sans même accorder un regard au monstre. Blade remarqua qu'ils portaient tous une fine cotte de mailles descendant jusqu'en haut des cuisses et serrée à la taille par un ceinturon où pendait une hache de combat rappelant la francisque. Sous la cotte de mailles, on devinait la présence d'une tunique de cuir. Les jambes étaient couvertes par une culotte de toile épaisse qui disparaissait à partir des genoux dans des bottes de cuir brut. Les cinq hommes n'avaient pas l'air commodes avec leur moustache pendante et leurs yeux au regard dur. Un petit casque sans ornement leur protégeait le crâne.

Le plus carré du groupe, un géant dont les cheveux noirs tombaient jusqu'aux épaules s'approcha de Blade, une main prête à tirer sa hache de son ceinturon.

— Par tous les démons du désert, qui es-tu ? grogna-t-il en détaillant Blade de la tête aux pieds.

Blade se tenait sur ses gardes mais sentait que la curiosité avait pris le dessus sur l'agressivité chez l'homme qui lui faisait face.

Un des effets encore inexpliqué des voyages dans la Dimension X était la faculté qu'avait Blade de comprendre immédiatement tous les langages des mondes qu'il visitait. C'était pratique et, surtout, cela évitait bien des désagréments.

— Je m'appelle Blade d'Angleterre et je te remercie de m'avoir sauvé la vie.

Le guerrier le regarda avec un air soupçonneux.

— Angleterre ? Je ne connais pas de Ville Volante de ce nom, dit-il en fronçant les sourcils.

Pris d'une inspiration subite, Blade saisit la balle au vol :

— Elle a été détruite au-dessus de la mer et les compagnons avec lesquels je m'étais enfui en ballon m'ont abandonné ici après une dispute. Et toi, quel est ton nom ?

— Sonj'hir, répondit l'homme après quelques secondes. Je suis le maître d'équipage du vaisseau de Nagra de Keern. C'est elle qu'il faut remercier de t'avoir sauvé, pas moi.

— Alors, allons la remercier... répliqua Blade avec un sourire.

Encadré par les cinq hommes, Blade se dirigea lentement vers l'échelle d'accès à la nacelle. Il remarqua que ses sauveteurs se déplaçaient avec beaucoup plus de facilité que lui dans le sable, preuve d'une longue habitude du pays. Tout en marchant, il essaya de s'imaginer à quoi pouvaient bien ressembler ces fameuses villes volantes dont lui avait parlé Sonj'hir mais l'arrivée au pied de l'échelle interrompit ses réflexions.

Sonj'hir passa le premier et fit signe à Blade de le suivre.

En enjambant le plat-bord de la nacelle, celui-ci passa près d'une des armes qui avait tué le monstre des sables. C'était une énorme arbalète à cric qui faisait presque trois mètres de long et deux hommes étaient nécessaires pour la manier.

Une fois sur le pont en planches de la nacelle, Blade fut conduit vers ce qui devait être la passerelle du dirigeable : une superstructure à un étage située un peu en avant des cheminées. Au passage il remarqua la présence d'échelles montant à l'assaut du ballon du dirigeable qui semblait être du type souple, sans armature.

Sonj'hir ouvrit une porte de bois et fit signe à Blade d'entrer. Celui-ci fut heureux d'échapper aux regards curieux des hommes d'équipage.

Dans la cabine, Blade découvrit alors une femme grande et musclée, vêtue comme le maître d'équipage, hache incluse. Elle était fort belle avec de grands yeux sombres et des cheveux aile de corbeau ramenés en un chignon discret. Sa cotte de mailles laissait parfaitement deviner une poitrine épanouie qui devait dépasser largement la normale...

— Voici l'homme que nous avons sauvé, Votre Seigneurie, fit Sonj'hir. Il dit venir de la Ville Volante d'Angleterre...

Blade s'inclina légèrement :

— Que la belle Nagra de Keern soit remerciée pour ce geste si noble, dit-il. Blade d'Angleterre souhaite pouvoir rembourser un jour cette dette immense qu'il vient de contracter envers elle.

Nagra de Keern ne répondit rien et fit un signe au maître d'équipage. À cet instant, Sonj'hir se dirigea vers la porte qu'il ouvrit d'un coup. Les quatre hommes qui l'avaient accompagné à terre surgirent et se jetèrent sur Blade qu'ils maîtrisèrent rapidement en lui assenant un coup violent sur le crâne.

Nagra regarda l'homme au sabre argenté glisser sur le sol de la cabine et ordonna qu'il fût mis immédiatement aux fers.

— Dommage qu'il n'y ait *jamais* eu de Ville Volante nommée Angleterre, murmura-t-elle en se demandant comment un homme qui avait l'air si intelligent avait pu user d'une ruse si stupide...

CHAPITRE V

Blade se réveilla avec un mal de tête abominable. Quand il essaya de bouger dans le noir, il se rendit compte qu'on l'avait ficelé avec tant de savoir-faire qu'il ne pouvait même plus soulever le petit doigt. D'après les vibrations qu'il ressentait, il devina que le dirigeable avait repris l'air. Il laissa ses yeux s'habituer à l'obscurité de la cale et vit qu'il avait été attaché entre deux caisses solidement arrimées à la coque.

Une soif dévorante lui ravageait la gorge et il se demanda s'il allait pouvoir enfin boire dans cette Dimension où tout se liguaient contre lui pour le faire mourir de soif.

Comme si son appel mental avait été entendu, une écouteille s'ouvrit au-dessus de lui. Une tête, qu'il reconnut pour être celle de Sonj'hir, se découpa sur un fond clair qui se révéla être l'enveloppe du dirigeable.

— Comment te sens-tu, Blade d'Angleterre ? lança le maître d'équipage sur un ton moqueur.

— Je te le dirai quand j'aurai bu ! articula Blade avec difficulté.

Sonj'hir émit un grognement et disparut en laissant l'écouteille ouverte. Quelques instants plus tard, il était de retour et entreprit de descendre dans la cale. Il s'approcha de Blade et lui fourra le goulot d'une gourde entre les lèvres.

— Ça suffit ! dit-il en retirant la gourde dès que Blade eut avalé la première gorgée. Nagra ne tient pas à ce que tu meures maintenant, ajouta-t-il avec un demi-sourire.

Blade eut l'impression que l'eau s'était littéralement évaporée en lui mais il fut reconnaissant envers le maître d'équipage de ne pas l'avoir laissé boire à grands traits après une si longue période sans eau car cela aurait pu le tuer.

Sonj'hir tira quelques biscuits de sa ceinture et les fit avaler à Blade. Celui-ci apprécia à nouveau la prévenance du guerrier de l'air et y vit le signe que sa situation n'était peut-être pas si désespérée que ça.

— Pourquoi suis-je là ? demanda soudain Blade.

Le maître d'équipage haussa les épaules :

— Pourquoi avoir dit que tu venais d'une Ville Volante qui

n'existe pas ?

Blade se dit que le mieux était peut-être de se jeter à l'eau dans la mesure où il n'avait plus grand-chose à perdre.

— Sonj'hir, me croiras-tu si je te dis que je ne viens pas de ce monde ?

Le guerrier respira profondément et fit un pas en arrière, comme si son prisonnier l'avait brûlé.

— Alors, tu es un démon du désert !

Blade ne put s'empêcher de rire.

— Je ne suis pas plus un démon que toi, Sonj'hir ! Je viens d'un autre monde, c'est tout. Et je suis tombé par hasard dans cet endroit infernal d'où vous m'avez tiré de justesse !

Le maître d'équipage se leva et commença à remonter vers l'écoutille. Avant de la refermer, il se pencha au-dessus de la cale et dit :

— Je n'arrive pas à te croire, Blade d'Angleterre, même si tu sembles dire la vérité. Car tout le monde sait qu'il n'y a qu'un monde dans l'Univers et que c'est le nôtre, K'Tar !

Et il referma l'écoutille, replongeant Blade dans l'obscurité.

Blade avait plus ou moins perdu toute notion du temps mais il lui sembla tout de même que la visite suivante était assez rapprochée de celle de Sonj'hir. Cette fois, la nuit devait être tombée sur cette partie de K'Tar car la seule lumière qui pénétra dans la cale, à l'ouverture de l'écoutille, fut celle des torches qui se reflétaient sur la toile du ballon. Néanmoins, Blade n'eut aucun mal à reconnaître la silhouette de Nagra lorsque celle-ci entreprit de descendre l'échelle.

— Je viens t'apporter un peu d'eau, dit-elle en arrivant près de lui. Bois !

Blade ne se fit pas prier et but à grands traits, cette fois. Ce ne fut qu'après avoir vidé la moitié de la gourde qu'il prit conscience du parfum enivrant de Nagra dont le visage n'était qu'à quelques centimètres du sien.

— Sonj'hir m'a dit que tu affirmais venir d'un autre monde ! fit soudain la jeune femme en se redressant.

Blade admira ses formes en contre-jour. Malgré la gravité de sa situation, il s'aperçut qu'il lui était difficile de penser à autre chose et il dut faire un effort énorme pour se ressaisir.

— C'est ce que je lui ai dit, en effet, admit Blade. Mais pas d'un monde qui tourne autour d'une étoile lointaine...

Nagra l'interrompit avec un geste agacé :

— Je le sais. Les étoiles sont des lumières accrochées dans le ciel nocturne et on ne peut pas y habiter...

— Oui, continua Blade en essayant de garder son calme, mon monde est invisible au tien et c'est une machine qui m'a envoyé ici.

Nagra ne comprit visiblement pas ce que voulait dire son prisonnier.

— Tu expliqueras tout ça aux savants de Keern, fit-elle enfin sur un ton agacé. Mon métier, c'est la guerre, pas la science.

Il y eut un silence que Blade rompit par une question :

— Pourquoi t'appelle-t-on Votre Seigneurie ? Tu es de sang noble ?

Nagra éclata de rire.

— De sang noble ? Bien sûr que non ! Mais mon père a renversé l'ancien maître de Keern et s'est proclamé Tyran de Keern. Voilà pourquoi tout le monde s'aplatit devant moi, Blade d'Angleterre !

— Non, pas tout le monde, répliqua celui-ci.

Le rire de Nagra cessa brusquement.

— Qu'entends-tu par là ? demanda-t-elle d'une voix soudain trop calme et que l'obscurité rendait encore plus inquiétante.

— Je ne me suis pas aplati devant toi, Nagra, dit Blade.

— Peut-être pas, mais ça ne va pas tarder...

— Tu as l'air d'oublier que je viens d'un monde autre que le tien et que ta loi n'est pas forcément la mienne...

Blade entendit Nagra respirer profondément et se rapprocher à nouveau de lui.

— Blade d'Angleterre, je suis persuadée qu'il y a au moins une loi que les hommes d'ici et ceux de ton monde suivent en commun. Regarde bien...

La jeune femme se redressa de manière à se retrouver dans le peu de lumière dispensé par la porte de l'écotille. En levant les yeux, Blade vit la silhouette d'un garde immobile. Quand son regard revint dans la cale, il s'aperçut que Nagra avait ôté sa cotte de mailles et son ceinturon. La hache fit un bruit sourd en touchant le plancher.

La jeune femme délaça ensuite le devant de sa veste de cuir qu'elle ôta d'un coup, libérant ses seins magnifiques qui se découpèrent en contre-jour. Elle avait une poitrine impressionnante de fermeté et Blade put même distinguer les ronds sombres des grandes aréoles qui coiffaient les seins marmoréens.

La veste rejoignit la cotte de mailles. Puis ce fut le tour des bottes

et de la culotte de toile. Et soudain, Nagra se dressa entièrement nue devant Blade.

— Ça, c'est ma loi, Blade d'Angleterre, souffla-t-elle. Celle que suivent tous les hommes, de ce monde et des autres !

Blade quitta des yeux le large triangle noir qui recouvrait le bas-ventre de la jeune femme et se contenta de secouer la tête en murmurant :

— Non, Nagra, pas moi.

Sans un mot, la fille du Tyran de Keern se pencha sur son prisonnier et posa une main sur son maillot argenté. Quand elle s'aperçut de l'absence de réaction de la part de Blade, elle se releva et se rhabilla sans un mot.

— Je t'avais prévenue, lança Blade, alors que la maîtresse du dirigeable remontait en silence vers le pont.

Lorsque l'écoutille se referma, Blade se demanda avec un soupir comment il avait trouvé assez de forces en lui pour pouvoir résister aux charmes diaboliques de la jeune femme. La question était maintenant de savoir s'il n'était pas allé un peu trop loin dans la partie de bras de fer qu'il avait engagée avec elle.

La réponse ne tarda pas à venir en la personne de Sonj'hir. Le maître d'équipage descendit avec une lanterne qui fit naître un ballet d'ombres fantastiques dans la cale. Blade remarqua tout de suite que le guerrier avait son ceinturon et son sabre en alliage d'Anglor à la main et il sut qu'il avait gagné.

— Tu as su résister à Nagra de Keern et à un ther des sables dans la même journée, alors c'est que tu viens vraiment d'un autre monde..., commenta Sonj'hir à voix basse tout en libérant Blade de ses liens.

Celui-ci se releva avec peine et dut faire quelques mouvements d'assouplissement pour atténuer les crampes dues à sa détention. Puis il mit son ceinturon et se tourna ensuite vers le maître d'équipage.

— Acceptes-tu d'être mon ami, Sonj'hir ?

Le grand guerrier hocha la tête.

— Peut-on refuser quelque chose à un démon du désert ? répondit-il avec un gros rire bourru.

Avant de remonter sur le pont du dirigeable, Sonj'hir avait passé à Blade un équipement complet. Maintenant, seuls ses cheveux courts et l'arme couleur argentée qu'il portait au côté pouvait le différencier des guerriers aériens de Keern. En arrivant à l'air libre, Blade chercha Nagra des yeux mais ne la vit pas.

La première chose dont prit conscience Blade, en dehors de la nuit

claire et étoilée, fut que le vaisseau aérien avait quitté le ciel du désert. En dessous de la nacelle, s'étendait un océan sombre où se reflétait la lumière de la lune déjà haut dans le ciel.

Les hommes d'équipage semblaient accorder moins d'attention à leur nouveau passager, comme si le fait d'être vêtu comme eux avait chassé l'aura de mystère qui avait entouré sa découverte dans le désert.

— Sommes-nous loin de Keern ? demanda Blade à Sonj'hir qui s'était accoudé à côté de lui.

— Nous y serons demain, en début d'après-midi, répondit le maître d'équipage. Si rien ne vient se mettre en travers de notre route.

Blade allait lui demander ce qu'il entendait par là quand une voix s'éleva derrière lui. Celle de Nagra, qu'il n'avait pas entendue arriver.

— Blade d'Angleterre, j'aimerais que nous ayons un entretien en privé ! Suis-moi.

— Ce que femme veut..., commença Sonj'hir à voix basse, sans savoir qu'il citait un proverbe du monde de Blade.

Celui-ci l'interrompit avec un clin d'œil et se retourna vers la fille du Tyran de Keern.

— Avec plaisir, *Votre Seigneurie*, acquiesça-t-il sans se démonter.

Il suivit Nagra qui se dirigeait vers le château central du dirigeable. Des sortes de lampes-tempête éclairaient l'ensemble de la nacelle et lui donnaient l'apparence d'une grande embarcation perdue dans la nuit.

Une fois à l'intérieur, Nagra poussa Blade vers une trappe. Un escalier assez raide descendait vers une pièce bien éclairée dont le sol et les murs étaient tapissés de fourrures. L'ameublement était assez réduit et se composait surtout d'une immense couche, elle aussi recouverte de fourrures, qui s'étendait sur toute la largeur de la cabine. Seule une commode basse lui faisait face contre le mur opposé. L'ensemble cadrait très bien avec la réputation de dévoreuse d'hommes dont était parée la maîtresse du vaisseau volant.

— Assieds-toi, Blade d'Angleterre ! ordonna Nagra en lui servant d'office un gobelet d'alcool fort.

— Je te remercie de m'avoir fait libérer, dit Blade après avoir bu une gorgée qui le réchauffa.

Nagra, elle, avala son verre d'un trait et ses yeux devinrent immédiatement plus brillants.

— Ton comportement m'a intriguée, c'est tout. Je ne suis pas habituée à ce qu'on me résiste depuis que mon père règne sur Keern.

Blade regarda avec un certain étonnement cette amazone aux

réactions d'enfant gâtée, qui devait avoir le coup de hache et le coup de reins aussi facile l'un que l'autre... Nagra commençait à le fasciner par sa beauté et l'intelligence qui se lisait dans ses yeux noirs.

— J'espère que ce ne sont pas les hommes que tu aimes, Blade d'Angleterre ? lança-t-elle soudain en fronçant les sourcils.

Blade ne put s'empêcher de rire et il ne redevint sérieux que lorsque Nagra s'approcha, lui enleva son gobelet des mains et le plaqua contre les fourrures du lit avec une vigueur de gladiateur.

CHAPITRE VI

Les lèvres de la grande amazone se pressèrent contre celles de Blade qui sentit une langue impérieuse s'insinuer dans sa bouche. Le baiser dura longtemps, assez longtemps en tout cas pour que Blade comprenne parfaitement qu'il ne pourrait pas renouveler la défense héroïque qu'il avait opposée aux charmes de Nagra alors qu'il était ligoté dans la cale.

La fille du Tyran de Keern se releva soudain et demanda à Blade d'enlever sa cotte de mailles. Dès que la légère armure eut atterri sur le sol de la cabine, Nagra se mit à cheval sur Blade et entreprit de défaire le lacet qui fermait la veste de cuir. Puis elle s'attaqua aux bottes et à la culotte de toile, avec une telle dextérité que Blade se retrouva bientôt allongé complètement nu sur les fourrures à longs poils qui recouvraient la couche.

Nagra se mit à genoux à côté de lui et laissa courir ses doigts sur son corps. Quand il fut excité au point d'être au bord de l'explosion, la jeune femme se pencha sur son ventre et le prit doucement dans sa bouche.

Blade crut qu'il allait faire une crise d'apoplexie. La langue de Nagra avait entamé un ballet stupéfiant pendant que ses mains continuaient à caresser son corps tendu comme un arc. Blade sentit alors que sa résistance craquait et la seule image qui lui traversa l'esprit au moment suprême fut celle d'un barrage s'ouvrant sous la poussée de millions de tonnes d'eau.

Quand il reprit ses esprits, Blade s'aperçut que Nagra était toujours habillée et qu'elle n'avait même pas ôté sa hache de sa ceinture pour le faire jouir comme un damné !

Il reprit son gobelet et avala d'un coup ce qui restait d'alcool. Nagra le regarda faire sans rien dire, les yeux fixés sur une partie précise de sa personne. Blade ramassa son maillot en tissu métallisé d'Anglor et l'enfila rapidement pour protéger ce qui lui restait de pudeur. Il fut presque étonné que Nagra le laisse faire sans intervenir. La seule chose qu'elle fit fut de leur resservir une rasade d'alcool.

— Parle-moi de ton monde, Blade d'Angleterre, dit-elle tout à coup.

Blade devait répondre à ce genre de question au moins une fois par voyage dans les Dimensions X. Souvent, il était obligé de travestir

la vérité soit parce que son interlocuteur n'était pas capable d'imaginer certaines choses, soit parce qu'un tableau trop fidèle pouvait mettre sa vie en danger dans certaines DX. Avec Nagra, il sentit d'instinct qu'il allait devoir affronter la première partie de l'alternative et il dut broser une vision revue et corrigée de la Terre, en évitant par exemple de parler des voyages spatiaux et de choses aussi incompréhensibles pour la jeune femme que les ordinateurs. En fait, ce qui intrigua le plus Nagra fut l'absence sur Terre de Villes Volantes et elle fut parfaitement sidérée d'apprendre que les dirigeables y avaient été complètement supplantés par les avions. Pour elle, l'idée qu'un plus lourd que l'air puisse servir à quelque chose était aussi saugrenue que de vouloir essayer de domestiquer un troupeau de thers des sables...

Blade parla aussi de son pays, de l'Angleterre et remarqua que la jeune femme parut très intéressée de savoir qu'elle était gouvernée par une Reine. Apparemment, les femmes de K'Tar n'avaient guère de responsabilités et Blade comprit tout de suite que Nagra était un cas particulier et qu'elle avait dû imposer sa présence dans ce monde d'hommes. Ce qui expliquait peut-être son comportement bizarre et sa croyance évidente dans les vertus de la hache en tant que moyen d'ascension sociale.

Au cours de l'exposé de Blade, Nagra était venue s'allonger à ses côtés. Il s'attendait plus ou moins à subir un nouvel assaut de la jeune femme dès qu'il aurait terminé et fut donc assez surpris lorsqu'elle s'assit sur le lit, les jambes en tailleur et qu'elle commença à lui donner une idée de ce qui se passait sur K'Tar.

Géographiquement parlant, K'Tar était le monde des extrêmes : l'océan était le maître ici puisqu'il couvrait presque la totalité de la planète. Les terres émergées étaient réparties entre des milliers d'îles rocheuses disséminées sous toutes les latitudes à l'exception des deux pôles entièrement pris par les glaces. Le seul et unique continent semblait à peine plus grand que l'Angleterre et était entièrement désertique. Seule une partie des côtes jouissait d'un climat tempéré et c'était là que s'étaient regroupés tous les habitants. Le continent s'appelait Wangho. Les Wanghiens, peuple assez pacifique de nature, étaient sous la coupe des Nations de la Mer, une sorte de fédération plus ou moins élastique regroupant les diverses flottes des habitants des îles, connus sous le nom général de Kesriths.

À la description qu'en fit Nagra, Blade comprit vite que les Kesriths étaient en fait de véritables pirates organisés qui s'étaient mis plus ou moins d'accord entre eux pour rançonner tous ceux qui n'étaient pas de leur race. Cela ne les empêchait pas de se battre de temps à autre entre eux, mais leur union se reformait dès que la

perspective d'un danger ou d'un butin juteux se profilait à l'horizon. Les Villes Volantes livraient un combat perpétuel aux Kesriths et à leurs gigantesques galères noires pour pouvoir se procurer le combustible qui leur était nécessaire.

— Mais, fit Blade en interrompant Nagra, pourquoi les Villes Volantes ne s'unissent-elles pas pour combattre les Kesriths ?

Nagra eut un geste de recul et ses yeux se rétrécirent sous l'effet de la colère.

— Tu n'y penses pas, Blade d'Angleterre ! Il n'y a que les villes vaincues qui deviennent vassales des autres et tant que Keern sera libre, elle ne s'alliera avec aucune autre !

En la regardant s'enflammer, Blade se dit que l'univers des Villes Volantes ressemblait beaucoup à celui des cités grecques de l'Antiquité qui se vouaient une haine mutuelle et ne pliaient que lorsqu'elles étaient écrasées par les armes.

Nagra but une gorgée d'alcool et cela parut la calmer un peu. Assez, en tout cas pour qu'elle puisse continuer son récit.

En fait, il s'avérait que les plus grandes victimes de la situation étaient les Wanghiens qui devaient subir le racket constant des Kesriths et les incursions des dirigeables des Villes Volantes, sans être assez puissants pour résister aux uns et aux autres. Blade apprit au passage que le vaisseau aérien de Nagra était parti à la recherche d'un autre dirigeable de Keern qui s'était perdu au-dessus du désert après avoir été vraisemblablement attaqué par des appareils appartenant à une autre ville. C'est tout ce qu'on pouvait conclure de la présence de la carcasse calcinée retrouvée en plein désert.

Nagra semblait moins détester les Wanghiens que les Kesriths et, surtout, que ses propres frères de race. Pour elle, ils paraissaient avoir acquis une sorte de statut de victimes à perpétuité, ce qui en disait long sur la mentalité des Aériens, comme se nommaient eux-mêmes les habitants des Villes Volantes.

— Ils ne peuvent rien faire, Blade d'Angleterre ! s'exclama la jeune femme avec conviction. Rien !

Blade resta un instant silencieux à contempler la belle amazone assise en face de lui.

— Sur mon monde, dit-il enfin, l'histoire a prouvé bon nombre de fois que c'étaient en fait les petits peuples qui soulevaient des montagnes. Il leur suffisait généralement de trouver un bon prétexte pour le faire...

Nagra se mit à genoux et embrassa Blade au creux de l'oreille.

— Tu oublies encore que tu n'es plus chez toi, Blade d'Angleterre,

murmura-t-elle en l'embrassant cette fois sur les lèvres.

Blade lui rendit son baiser et la prit dans ses bras, bien décidé ce coup-ci à ne pas se laisser dominer par sa partenaire. Son premier geste fut de tirer la hache de combat du ceinturon de Nagra et de la mettre hors de portée de la fougueuse guerrière. Enlever la cotte de mailles lui prit plus de temps car Nagra avait déjà fait glisser le maillot argenté le long des cuisses de Blade qui sentit son membre se dresser sous les doigts de l'Aérienne.

Une fois la légère armure ôtée, Blade se mit à défaire les lacets de la veste. Mais les caresses de Nagra devinrent si précises qu'il perdit soudain son sang-froid et arracha littéralement la fermeture des deux pans de la veste. Les seins voluptueux de Nagra surgirent du cuir déchiré. Les mains de Blade se plaquèrent dessus et commencèrent à les malaxer, arrachant des petits soupirs à la jeune femme. Au bout d'un moment, Blade lui défit son chignon et les magnifiques cheveux aile de corbeau ruisselèrent sur les épaules dénudées de l'Aérienne.

Blade l'embrassa à nouveau tout en continuant à s'occuper des seins aux larges aréoles brunes et dont les bouts du diamètre de son pouce se dressaient vigoureusement. Entre-temps, Nagra n'avait pas cessé de caresser Blade et celui-ci sentait monter le plaisir en lui comme un tsunami irrésistible.

Soudain, Nagra se dégagea de son emprise telle une anguille et s'assit sur le bord du lit. En quelques secondes, elle fit voler ses bottes et sa culotte au travers de la cabine et avant que Blade ait eu le temps de faire quoi que ce soit, elle fut à cheval sur lui. Il pénétra en elle d'un seul coup. Nagra poussa un petit cri et commença à se balancer d'avant en arrière. Bientôt ses cris s'enflèrent pour se transformer en véritables hurlements de plaisir. Tout le dirigeable devait entendre la véritable tornade érotique qui s'était emparée de l'Aérienne. Ses seins se balançaient à peine tant ils étaient fermes et pendant les dernières secondes qui précédèrent son explosion dans le ventre de sa partenaire, Blade eut soudain l'impression d'être chevauché par une Walkyrie brune hurlant la partition de Richard Wagner.

Après un dernier cri de jouissance, Nagra s'écroula sur lui et ils s'endormirent rapidement, toujours imbriqués l'un dans l'autre.

CHAPITRE VII

Blade fut réveillé en sursaut par des coups violents frappés contre la trappe d'accès à la cabine. Une vieille habitude des combats fit jaillir Nagra du lit et avant que Blade ait eu le temps d'enfiler ses bottes, elle était déjà complètement harnachée et finissait de passer sa cotte de mailles sur sa veste déchirée.

— Kesriths ! gronda une voix que Blade reconnut pour celle de Sonj'hir.

Nagra jura et grimpa les escaliers quatre à quatre. Blade boucla son ceinturon et la suivit.

Ils débouchèrent sur le pont dans la lumière du petit jour. L'air était frais et Blade frissonna. À plusieurs centaines de mètres au-dessous du dirigeable, l'océan étalait ses eaux qui brillaient sous les feux du soleil levant. L'immense étendue paraissait très calme à cette altitude et, sans le bruit de la chaudière tournant régulièrement, on aurait pu croire le dirigeable immobile au-dessus des flots.

Blade aurait voulu profiter de ce spectacle aussi reposant qu'extraordinaire mais Nagra et Sonj'hir en avaient décidé autrement. Les deux Aériens le poussèrent de l'autre côté de la nacelle pour voir ce qui causait l'agitation de tout l'équipage du dirigeable.

Blade ne vit d'abord que la masse assez proche d'une île escarpée trouant la surface des eaux. Quelques petits bateaux faisaient voile autour d'elle et Blade se dit que les Kesriths n'avaient pas l'air bien dangereux en fin de compte...

Puis il s'aperçut que l'île n'intéressait pas du tout Nagra et ses hommes dont l'attention était concentrée sur un gros point noir situé à la limite de l'horizon.

— On vire de bord ! ordonna soudain Nagra à Sonj'hir. Prépare tes hommes à l'attaque !

Le guerrier hocha la tête et s'éloigna vers le château central de la nacelle où devait se trouver la barre. Au passage, il fit un clin d'œil à Blade. Quelques instants plus tard des ordres entrecoupés de jurons particulièrement saignants furent hurlés d'un bout à l'autre du vaisseau aérien.

— Tu vas voir ta première galère kesrith, Blade d'Angleterre, souffla Nagra, alors que le dirigeable commençait à changer de cap.

Au bout d'une heure à pleine vitesse, le dirigeable fut

suffisamment proche de la galère pour que Blade puisse en distinguer les grandes lignes. Il regretta que les Aériens ne connaissent apparemment pas l'usage des lunettes d'approche car le spectacle offert par le navire kesrith était proprement stupéfiant.

La galère devait bien faire deux cents mètres de long sur quarante dans sa plus grande largeur. Elle fonçait toutes voiles dehors à la rencontre du dirigeable et Blade se dit qu'il n'avait jamais vu un voilier de cette taille et dégageant une telle impression de puissance guerrière.

Au fur et à mesure que les deux adversaires se rapprochaient l'un de l'autre, d'autres détails apparaissaient à Blade. La figure de proue du navire ressemblait à celle d'un drakkar mais multiplié par dix en taille. Entre les deux énormes mâts qui soutenaient chacun une voile rectangulaire gigantesque se dressait un château central qui ressemblait à un morceau de cathédrale gothique s'élevant à une trentaine de mètres du pont.

— C'est une des galères de Volkavar, siffla Nagra en montrant à Blade les armoiries noires et rouges qui s'étaient sur les deux voiles et qui représentaient une sorte de dragon surgissant des flots. Volkavar est une des plus puissantes Nations de la Mer, ajouta-t-elle avec de la haine dans la voix, et des dizaines d'Aériens faits prisonniers sont enchaînés aux rames de ses galères !

Blade se demanda ce que comptait faire la jeune femme contre un engin aussi monstrueux. Celle-ci dut lire sa question muette dans son regard car elle y répondit sur-le-champ :

— Bien sûr, nous n'allons pas la couler... Mais j'espère bien provoquer assez de dégâts pour que son capitaine soit obligé d'aller passer quelque temps dans un de leurs chantiers de réparation ! Et puis ça fera toujours des Kesriths de moins sur K'Tar !

Pendant que Blade et Nagra regardaient s'approcher le fabuleux voilier, l'équipage s'était mis aux postes de combat sur le dirigeable. Les grandes arbalètes étaient tendues et prêtes à cracher la mort. Blade remarqua que les courtes lances qui avaient tué le ther des sables avaient été remplacées par d'autres au bout renflé par une sorte de récipient en verre.

— Il y a assez d'acide pour faire frire dix Kesriths là-dedans, dit Sonj'hir qui était réapparu aux côtés de Blade.

Des panneaux de protection avaient été installés sur tout le tour de la nacelle, séparés par des meurtrières improvisées en face desquelles étaient en train de s'embusquer des archers.

Petit à petit, on n'entendit plus que le cliquetis des armes et le ronronnement sourd de la chaudière. Nagra avait refait son chignon

pour pouvoir mettre un casque orné de cornes métalliques. Elle était si tendue en prévision du combat qu'elle semblait avoir tout oublié de ce qui l'entourait. Blade prit un casque que lui tendait Sonj'hir et le mit sans un mot. Puis il tira son sabre et attendit la suite des événements.

Le dirigeable commença à perdre de l'altitude pour se stabiliser à une centaine de mètres au-dessus de l'eau, face à la proue de la galère. Celle-ci était à moins d'un demi-kilomètre, maintenant. Quand elle vit la manœuvre du dirigeable, elle tenta de se dérober et de présenter son flanc à son agresseur. Blade devina que ses moyens de défense étaient supérieurs dans cette position, en raison de la présence des mâts et des voiles.

Presque au même moment, les rames surgirent le long de la coque en bon ordre et plongèrent dans l'eau. Vu leur taille, il devait falloir au moins une trentaine de rameurs pour manier chacune d'elles. Puis les voiles de la galère commencèrent à être amenées, découvrant le château central dans sa totalité.

De nombreuses arbalètes géantes surgirent un peu partout au travers de la décoration baroque de l'énorme superstructure sombre. Blade jeta un coup d'œil instinctif au ballon du dirigeable et espéra qu'aucun des traits que s'appêtait à tirer le navire n'allait venir se ficher dans l'enveloppe tendue au-dessus de lui.

Nagra parut se réveiller soudain et poussa un juron.

— Ces porcs ont des ballons ! gronda-t-elle, le doigt tendu vers le gaillard d'arrière du navire où deux petites enveloppes venaient d'être gonflées en un clin-d'œil.

Le dirigeable, qui avait viré pour essayer de rester face à la proue de la galère, fit une embardée alors que les deux ballons de défense montaient dans le ciel, reliés au navire par de longs filins. Maintenant, le vaisseau aérien ne pouvait plus remonter assez vite pour passer au-dessus des ballons et une attaque de front le précipiterait droit sur les filins d'amarrage. De toute évidence, les Kesriths n'avaient pas l'intention de laisser l'initiative à Nagra.

Un nouveau coup de gouvernail donné juste avant que le dirigeable soit à la verticale du dragon géant de la figure de proue amena le vaisseau aérien sur un cap qui lui faisait traverser en biais la coque de la galère.

Et le combat commença.

Nagra, Sonj'hir et Blade se précipitèrent à la passerelle située à l'étage supérieur du château central de la nacelle. C'était le meilleur endroit pour suivre le déroulement des événements.

Juste avant que le dirigeable soit au-dessus du château de la galère, Nagra hurla un ordre et l'homme qui était à la droite du

barreur abaissa un levier. Blade sentit alors le dirigeable faire un infime bond en l'air, comme s'il venait d'être libéré d'une partie de son lest. Au même instant, une volée de flèches décolla de la galère. La plupart manquèrent de peu leur cible mais quelques-unes se fichèrent dans le fond et dans les parois de la nacelle.

Des cris venant de l'arrière apprirent à Blade que le bateau géant avait été touché et il comprit que le dirigeable venait en fait de bombarder la galère.

Les arbalètes géantes des Kesriths entrèrent en action pendant que le vaisseau aérien s'éloignait de la verticale du bateau et passait tout près des ballons de défense. Les arbalétriers de Nagra en profitèrent pour tirer à bout pourtant sur les deux petits aéronefs mais la nacelle tanguait tellement qu'ils ne firent que les frôler. Par contre, les archers dissimulés derrière le plat-bord firent mouche et abattirent trois des occupants des nacelles ennemies. L'une des victimes bascula par-dessus bord et alla s'écraser sur le gaillard d'arrière du navire.

Les tireurs de la galère faillirent mettre fin à l'optimisme de Nagra quand une des lances parties des arbalètes géantes frappa la cheminée de droite, rebondit sur le métal et alla se fiche dans le plat-bord, clouant un des Aériens contre le bois. Le malheureux se mit à gesticuler pour essayer de se dégager mais la lance qui lui avait traversé le ventre malgré la cotte de mailles resta plantée dans le bois. Son plus proche compagnon eut alors un geste miséricordieux et lui planta son sabre dans le cœur pour mettre fin à ses souffrances.

Ce premier mort dans les rangs aériens eut le don de transformer Nagra en furie. Elle cria aux mécaniciens de pousser les machines au maximum puis, repoussant le barreur d'une bourrade, elle prit sa place à la barre du dirigeable.

Une autre volée de lances déchira le ciel vers le vaisseau aérien et l'une d'elles traversa sans s'arrêter la dérive en y laissant une profonde ouverture qui altéra immédiatement les qualités manœuvrières de l'appareil. Néanmoins, le dirigeable se dégagea assez rapidement et se mit hors de portée des armes kesriths.

Blade put alors voir les résultats du bombardement : la galère avait été touchée à trois endroits par les bombes incendiaires des Aériens. L'un des foyers semblait avoir été maîtrisé mais les deux autres prenaient de l'ampleur, surtout celui qui s'était déclaré dans l'immense voile avant, que les marins kesriths n'avaient pas eu le temps d'amener complètement. Le capitaine volkavarien avait commis une grossière erreur en voulant se servir de ses voiles jusqu'au dernier moment lors de l'approche du dirigeable.

— Tu vois, Blade d'Angleterre, nous ne sommes pas venus pour rien ! lança Nagra sans quitter la barre. Mais ces rebuts de la mer

n'ont pas encore tout vu !

— Il nous reste quelques outres d'huile de feu, expliqua Sonj'hir à Blade.

Il devait presque crier maintenant que les chaudières étaient poussées à fond. Les volutes de fumée avaient presque doublé de taille et tout l'arrière du dirigeable disparaissait dans un nuage noir qui laissait une traînée épaisse dans le ciel bleu et limpide.

Pendant que le vaisseau aérien virait de bord pour repasser à l'attaque, Blade se dit que les armes déployées de part et d'autre semblaient bien imprécises et, à l'exception peut-être des bombes incendiaires – vraisemblablement pleines de pétrole enflammé – plutôt inefficaces dans un assaut d'envergure comme celui-ci. Pas étonnant dans ces conditions que ni les Kesriths ni les Aériens n'aient pu faire la décision sur K'Tar...

Le dirigeable se remit assez péniblement dans l'axe de la galère. Le feu qui s'était déclaré à l'avant de celle-ci s'était étendu à toute la voile. Il y avait peu de chance pour que le navire lui-même en souffre beaucoup mais les Kesriths en seraient quittes pour changer toute la voile et peut-être même le mât si l'incendie n'était pas maîtrisé à temps. Quant au second foyer restant, il était presque éteint.

Visiblement, Nagra avait décidé de profiter de la fumée qui devait gêner les arbalétriers du château de la galère pour tenter ce qu'elle n'avait pas réussi la première fois : un assaut frontal. D'un coup d'œil, Blade estima l'espace qui séparait les filins des deux ballons de défense. Si le dirigeable réussissait à foncer de face sans qu'une manœuvre quelconque de la galère ne vienne le gêner, il pouvait peut-être passer entre eux. Mais c'était un véritable coup de roulette russe...

Le dirigeable aborda l'aplomb de la galère et lâcha immédiatement le reste de ses bombes incendiaires qui tombèrent presque toutes dans les superstructures tarabiscotées du château central. Un beau coup au but qui eut pour effet immédiat de désorganiser la défense antiaérienne du bateau. Le dirigeable continua sur sa lancée sans être atteint par les quelques traits expédiés par les arbalètes géantes et se rapprocha des deux ballons à toute vitesse. En l'espace de quelques secondes, les arbalétriers à l'avant de la nacelle tirèrent à bout portant sur les aéronefs de défense. L'une des lances bourrées d'acide fit mouche et le ballon de gauche commença à se dégonfler à toute allure et à tomber vers l'arrière de la galère. C'est à cet instant que Blade se rendit compte que Nagra avait joué le tout pour le tout rien que pour être sûre de placer ses bombes au but. Car le dirigeable passa de justesse et le fond de la nacelle racla même le haut de l'enveloppe du ballon touché à mort. Ce qui voulait dire que,

malgré les calculs optimistes de Blade, le vaisseau aérien se serait accroché dans les filins si les tireurs avaient manqué leur cible...

Un quart d'heure plus tard, le dirigeable laissait derrière lui la galère en feu et mettait le cap vers la Ville Volante de Keern.

CHAPITRE VIII

Après l'attaque du navire de la Nation de Volkavar, Nagra entraîna une nouvelle fois Blade dans son nid douillet, mais sans la moindre pensée érotique derrière la tête. Un peu comme si le combat qu'elle venait de remporter sur ses ennemis héréditaires lui avait procuré un plaisir aussi intense que celui de la chair pour lequel elle avait plus qu'un faible. En fait, l'amazone aux cheveux noirs voulait raconter sa vie à Blade et celui-ci en profita pour glaner quelques informations supplémentaires sur K'Tar et, surtout, sur les Villes Volantes.

Ce qui intriguait le plus Blade était la présence dans un monde sensiblement au même niveau scientifique que le Moyen Âge de certains éléments technologiques complètement anachroniques comme les dirigeables et, plus encore, les machines à vapeur.

Autant imaginer la présence d'un porte-avions à la bataille de Trafalgar...

Nagra lui apporta un élément de réponse qui, finalement, épaissit autant ce mystère qu'il contribua à le résoudre. En effet, d'après ses explications, personne sur K'Tar ne savait qui avait construit les Villes Volantes. Celles-ci semblaient exister depuis toute éternité et passaient dans l'esprit de certains Aériens comme une sorte de cadeau des Dieux à leur peuple élu. Même chose pour les machines à vapeur... La seule différence était que les Aériens savaient construire les machines à vapeur, en recopiant celles qui existaient déjà, alors qu'il leur était absolument impossible, et même impensable, de tenter l'édification d'une Ville Volante, même de petite taille.

— Combien existe-t-il de Villes Volantes ? demanda Blade.

Nagra réfléchit quelques secondes.

— Deux cent trente-huit, répondit-elle enfin. Oui, c'est ça, puisque Deryni a pris feu l'an dernier... Tous les Aériens se doivent d'en connaître tous les noms. C'est pour ça que je t'ai fait mettre aux fers quand tu m'as dit venir d'une Ville nommée Angleterre, ajouta-t-elle avec un petit sourire qui fit pétiller ses grands yeux sombres.

Blade commençait à se faire une idée assez précise du mal qui rongait cette Dimension. Ce mal, c'était la dégénérescence du savoir.

Il y a des milliers d'années, K'Tar avait dû être un monde prospère ayant atteint sur un plan général le niveau du début du ^{xx}e siècle sur

Terre. Puis quelque chose – une guerre ? un cataclysme naturel ? – s’était produit et avait détruit cette civilisation avancée en épargnant quelques bribes de connaissance. Les Villes Volantes avaient survécu à ce naufrage à cause de leur situation privilégiée. Mais, la décadence est une lèpre tenace et elle avait fini par toucher ces étranges constructions du ciel formées d’un tablier de taille titanesque et d’une série de ballons sphériques de plus de cent mètres de diamètre destinés à maintenir le tout en vol. Elles semblaient toutes avoir été construites sur le même modèle et Blade se demanda si elles n’avaient pas fait partie d’un plan conçu par cette mystérieuse civilisation perdue pour échapper à la destruction. Maintenant que K’Tar était retombée dans une semi-barbarie, les Villes Volantes s’étaient réfugiées dans un rôle peu honorable de parasites géants. Mais Blade se garda bien de faire part de cette réflexion à Nagra. Par diplomatie, mais aussi par simple prudence car la belle et fougueuse amazone dégainait sa hache plus vite que le meilleur tireur de l’Ouest son revolver...

— Les Villes Volantes sont-elles immobiles dans le ciel ou bien sont-elles capables de se déplacer ? questionna encore Blade en profitant de la bonne volonté de Nagra.

Celle-ci eut un soupir :

— Oui, elles peuvent naviguer dans le ciel en étant remorquées par leurs dirigeables... Mais on ne prend cette décision qu’en cas d’urgence. Car le combustible est rare et difficile à trouver.

À voler, plutôt, rectifia Blade en lui-même.

Sur le pont, un guetteur annonça que Keern était en vue. Nagra se leva en embrassant Blade au passage et disparut par la trappe, sans un mot.

Blade reposa son gobelet. Il grimpa rapidement l’escalier à son tour et surgit sur le pont. Il vit Nagra qui fixait la gigantesque construction volante. La jeune femme avait les yeux brillants de larmes. Blade resta un court instant à la regarder et se dit tout à coup qu’il aimerait faite quelque chose pour K’Tar.

Et pour Nagra.

CHAPITRE IX

Pour les manœuvres d'approche du dirigeable, Blade monta avec Nagra et Sonj'hir sur la passerelle. Le maître d'équipage ne paraissait guère enthousiasmé par ce retour au bercail. Il n'était pas difficile de deviner qu'il partageait la passion de Nagra pour les expéditions plus ou moins risquées et que la vie sur la Ville Volante devait lui peser assez rapidement.

Pourtant, la seule vue de Keern avait de quoi enflammer l'imagination, se dit Blade en contemplant les neuf sphères de plus de cent mètres de diamètre chacune qui maintenaient la Ville Volante dans une parfaite immobilité au sein des cieux de K'Tar. Le tablier paraissait très épais et devait être pratiquement creux pour gagner le maximum de place. À vue de nez, Blade estima sa longueur à environ un kilomètre et sa largeur à un peu plus de trois cents mètres. La surface totale du tablier devait être équivalente à celle de neuf porte-avions géants type *Enterprise* accolés trois par trois. Le plus volumineux des neuf ballons s'élevait au centre de la Ville Volante, là où le tablier présentait un renflement épais de plusieurs étages. Enfin, toutes les sphères étaient surmontées d'une sorte de plate-forme sur laquelle reposaient plusieurs tourelles à arbalètes. Tous les dirigeables disposaient d'ailleurs eux aussi d'une ou deux tourelles dorsales.

L'ensemble de la Ville Volante et de la vingtaine de vaisseaux aériens qui étaient amarrés tout autour donnait une vive impression de puissance affairée. Mais Blade savait maintenant que ce n'était qu'un masque derrière lequel se dissimulait tant bien que mal la décadence de la société aérienne.

Le dirigeable entama sa phase d'approche à vitesse réduite. Pendant le voyage, Nagra avait envoyé deux de ses hommes réparer le trou de la dérive, ce qui représentait un bel exploit acrobatique, et le vaisseau aérien pouvait à nouveau manœuvrer comme auparavant.

Nagra avait repris la barre pour diriger les opérations d'accostage. Il y avait un poste d'amarrage libre à l'un des angles du tablier, juste derrière un gros ballon de transport qui faisait presque deux fois la taille de l'appareil de Nagra. Le dirigeable courut sur son erre en direction d'un long bras métallique tendu au-dessus du vide et terminé par une espèce de grande boucle rigide. Le système d'amarrage était simple : des sortes de crosses d'appontage sortaient du côté de la nacelle située face au tablier et s'accrochaient au passage dans la

boucle du bras, stoppant ainsi net le dirigeable. Un bon pilote n'avait besoin que de la première crosse. Et Nagra était un excellent pilote.

Des amarres furent lancées vers le quai et le dirigeable fut amené petit à petit contre le tablier de la Ville Volante.

— Mon père va être surpris de te rencontrer, fit Nagra en descendant la passerelle jetée entre la nacelle et le quai.

Blade hocha la tête d'un air distrait. Il parcourait des yeux la cité du ciel et constata tout de suite qu'elle paraissait bien entretenue. Des chariots bas, tirés par des animaux à six pattes de la taille d'un gros poney, allaient et venaient le long des quais, transportant des quantités de marchandises diverses. Nagra avait dit à Blade que la population de Keern avoisinait les cinq mille âmes. Un trafic aérien assez intense devait donc être nécessaire pour nourrir les habitants de la Ville Volante. Ceci dit, Blade se demanda comment K'Tar pouvait survivre à la piraterie perpétuelle des deux cent trente-huit cités aériennes... Sans compter les Kesriths qui n'avaient pas l'air mal dans leur genre, eux aussi !

En dehors des remorques pour marchandises, toute forme de véhicule semblait être bannie de la cité. Blade ne s'étonna donc pas que Nagra et lui partent à pied vers le palais du Tyran de Keern, laissant Sonj'hir s'occuper du dirigeable.

En cours de route, ils tombèrent sur un homme âgé, escorté par quatre gardes, que Nagra présenta à Blade comme étant Sethl, le principal conseiller de son père. Le vieil homme considéra Blade avec méfiance.

— Qui es-tu, étranger ? fit-il en le regardant droit dans les yeux.

Nagra répondit à la place de Blade :

— Il est mon invité, Sethl. Il ne vient pas d'une autre ville, si c'est ça qui te gêne...

L'expression du conseiller se radoucit quelque peu comme s'il venait de se rappeler qu'il parlait à la fille de l'homme qui tenait sa destinée entre ses mains. Il fit signe à la petite escorte qui l'accompagnait et le groupe se dirigea vers le palais installé dans la superstructure centrale de la Ville Volante, juste à côté des points d'amarrage du plus gros des ballons.

Contrairement à ce qu'avait pu constater Blade dans de nombreuses Dimensions X, le palais de l'autorité régnante n'affichait pas ici un luxe débordant. Il se rapprochait plutôt d'une caserne dominant une ville de faible importance, signe évident de la dureté des temps. Blade et son escorte aérienne entrèrent par une large porte basse à deux battants gardée par une escouade de guerriers à la mine

particulièrement patibulaire.

— Je vais me changer, déclara Nagra dès qu'ils furent à l'intérieur. Blade d'Angleterre, tu viens avec moi...

Sethl jeta un regard réprobateur à l'amazone.

— Votre père vous attend, dit-il après quelques secondes de silence tendu.

— J'en ai pour un quart d'heure, répondit Nagra en prenant Blade par le bras.

À peine entrée dans ses appartements, Nagra se déshabilla entièrement sous les yeux de Blade et se lava avec un gant et l'eau d'une petite vasque fixée près du lit. Voyant le regard surpris de Blade, la jeune femme eut un soupir.

— L'eau est rare et précieuse sur les Villes Volantes... dit-elle. Et c'est un luxe de se laver une fois par jour.

Quand elle eut terminé, elle céda la place à Blade qui apprécia grandement le contact du gant mouillé sur sa peau. Nagra revint peu après avec des vêtements propres pour lui qu'elle jeta sur le lit.

— Ils appartenaient à mon frère, expliqua-t-elle. Il a été tué l'an dernier dans un combat aérien.

Blade enfila la veste ouvragée et la culotte de cuir qui lui allaient à merveille, ce qui ne fut pas le cas des bottes. Il dut finalement se résoudre à remettre les autres après les avoir nettoyées. Pendant qu'il bouclait le ceinturon argenté en métal d'Anglor, Nagra passa une longue robe blanche serrée à la taille par un cordon de cuir. Sans rien mettre dessous, naturellement.

*

* *

Azeroth, Tyran de Keern, était un homme de plus de deux mètres et à la musculature de taureau. Il avait le même œil noir que sa fille mais l'âge avait déjà parsemé de mèches grises la chevelure qui retombait sur ses épaules. Ses moustaches descendant jusqu'à son menton carré et volontaire et son nez imposant le faisaient ressembler plus à un chef de horde barbare qu'à autre chose.

La grande pièce où entrèrent Blade et Nagra était chauffée par une imposante cheminée et son sol était tapissé de peaux à longs poils. Le regard de Blade erra parmi les armes et les trophées accrochés aux murs jusqu'à ce qu'il tombe sur ce qui était sans conteste possible un fusil à pierre !

Blade essaya de dissimuler sa surprise mais son instinct lui dit qu'Azeroth l'avait vue s'afficher sur son visage.

La seule autre personne présente était Sethl, debout près de l'espèce de trône bas où était assis le Tyran. Celui-ci fit signe à sa fille et à Blade de prendre place dans deux des fauteuils assez rudimentaires qui constituaient la quasi-totalité de l'ameublement de la pièce.

Avant de s'asseoir, Blade s'inclina légèrement devant le Tyran et déclara à voix haute :

— Seigneur Azeroth, je m'appelle Blade d'Angleterre et je dois la vie à ta fille...

— Je l'ai trouvé en train de se battre avec un ther du désert, à l'ouest de Wangho, commença Nagra qui résuma ensuite ce que lui avait dit Blade sur ses origines.

Azeroth et Sethl écoutèrent le récit de la jeune femme sans l'interrompre, comme s'ils avaient été à l'affût du moindre signe pouvant trahir Blade et en faire un espion à la solde d'une ville ennemie. Lorsque Nagra eut fini son histoire, Sethl passa une main dans ses longs cheveux blancs comme la neige et se tourna vers le Tyran :

— Seigneur, je ne ferai pas l'injure à ta fille de contester son récit, même si ce qu'elle raconte sur ce Blade d'Angleterre peut paraître stupéfiant à première vue...

— Tu penses donc que cet homme vient bien d'un autre monde ? fit Azeroth en fronçant ses sourcils épais.

Le vieil homme au regard perçant acquiesça.

— Dans ma jeunesse, j'ai eu accès à la bibliothèque de Rly'eh avant que ces barbares de Volkavar ne la réduisent en cendres, dit-il. Et j'ai pu y parcourir des livres venus du fond des temps qui disaient que d'autres univers invisibles pouvaient exister à côté du nôtre et qu'il y avait peut-être un moyen pour passer de l'un à l'autre...

Azeroth parut réfléchir un instant, puis il s'adressa à Blade :

— J'ai confiance dans le savoir de Sethl. Aussi, je t'accorde l'asile sur Keern en espérant que tu pourras nous faire bénéficier du savoir de ton monde, ajouta-t-il en fixant négligemment le fusil à pierre accroché au mur.

Blade vit le manège du Tyran.

— Ce sera avec plaisir, Seigneur, d'autant plus que ma dette est grande vis-à-vis de Keern.

Azeroth se leva.

— Bien, laisse-nous maintenant, ma fille, dit-il. Nous avons divers

problèmes à régler et je pense que ton nouvel ami brûle de connaître notre Ville Volante...

Nagra embrassa son père et sortit en compagnie de Blade.

CHAPITRE X

Moins de deux heures suffirent à Nagra pour montrer tout ce que pouvait offrir Keern en matière d'endroits intéressants et de distractions. Blade commençait à comprendre la soif d'action qui dévorait Nagra et Sonj'hir : la Ville Volante était triste à mourir et les plaisirs aussi rares que possible. Les rues ressemblaient à des coursives de navire en un peu plus large et les habitations empilées les unes sur les autres dans le renflement central du tablier étaient à peine mieux que des cabines à plusieurs pièces. La seule fois où Blade ressentit de l'intérêt fut lorsque Nagra l'emmena dans la tourelle de défense installée au sommet du grand ballon central. Là, il put assister à un spectacle magnifique : celui d'un coucher de soleil sur l'océan vu à deux kilomètres d'altitude, avec la masse titanesque de la Ville Volante à ses pieds.

Lorsque la nuit fut tombée, Blade et Nagra redescendirent dans la cité aérienne. La jeune femme le conduisit dans une taverne un peu spéciale – en raison de ses spectacles érotiques – et considérée comme la seule vraiment originale de Keern. À l'intérieur, ils eurent la surprise de tomber sur Sonj'hir. Celui-ci les invita à sa table, dans une alcôve d'où on pouvait voir le spectacle en cours composé d'une dizaine de couples en train de faire l'amour sur une scène éclairée par de grandes torches.

— Je suis content de vous voir ! s'exclama le maître d'équipage après avoir commandé à boire pour tout le monde. Je viens d'apprendre une nouvelle importante...

Il s'interrompt pendant qu'une serveuse vêtue uniquement d'un cache-sexe en cuir déposait les boissons sur la table.

— Des bruits courent sur les docks, continua Sonj'hir en regardant s'éloigner le postérieur appétissant de la serveuse. Je n'ai eu aucune confirmation de la chose, mais il semblerait que quelqu'un ait trouvé un important gisement de charbon dans le désert de Wangho... Et que ce gisement pourrait fournir à lui tout seul plus d'énergie que tout le combustible que nous pourrions ramasser dans nos raids.

Les yeux de Nagra se plissèrent soudain :

— Mon père est-il au courant ?

La question déclencha un éclat de rire chez Sonj'hir.

— As-tu déjà vu un bruit courir dans Keern sans qu'Azeroth ne le

sache ?

Blade remarqua que Sonj'hir avait abandonné toute étiquette envers Nagra depuis qu'ils n'étaient plus sur le dirigeable. Cela confirma des soupçons qu'il avait eus très vite sur les relations qui devaient exister à l'occasion, entre ces deux-là : la grande amazone n'avait pas dû résister longtemps à la musculature et à la virilité de son maître d'équipage...

Blade chassa immédiatement ce genre de pensées pour réfléchir aux conséquences que pouvait avoir la découverte des Wanghiens. Si elle était confirmée, le cours de l'histoire de K'Tar pourrait en être modifié à jamais.

— Je suppose que Keern ne doit pas être la seule Ville Volante où cette information se soit répandue ? demanda-t-il.

Sonj'hir fit la grimace.

— Sûrement pas ! Et les Kesriths le savent aussi, c'est certain. C'est une caravane wanghienne qui aurait découvert le gisement. Il paraît qu'il affleure en plusieurs endroits la surface du désert.

— Donc, reprit Blade, si tout le monde est au courant, tout le monde va essayer de s'en emparer. Mais les Wanghiens sont entièrement sous la coupe des Kesriths qui, eux, n'ont pas de machines à vapeur à faire fonctionner. Les seules grandes perdantes dans cette histoire sont les Villes Volantes car elles ne peuvent pas aller exploiter le gisement. Sauf si elles s'unissaient entre elles...

Nagra et Sonj'hir sursautèrent.

— Blade d'Angleterre, je t'ai déjà dit que seule une Ville vaincue peut être à la solde d'une autre ! Et que...

Blade l'interrompit en tapant du poing sur la table.

— Il n'y a jamais eu quelqu'un chez vous qui ait pensé un jour qu'une alliance intelligente était tout sauf un déshonneur ! s'emporta-t-il. Nagra, je veux voir Azeroth. Et tout de suite !

*

* *

Dès qu'il fut en dehors de la taverne enfumée, Blade sentit un changement dans le temps. Il entendit Sonj'hir faire la même constatation et vit une moue se peindre sur la bouche de Nagra. Mais d'autres sujets bien plus importants bousculaient ses pensées et il ne tarda pas à reléguer la température loin derrière eux.

La présence de Nagra fut un sésame parfait qui leur ouvrit toutes les portes du palais-caserne et ils ne tardèrent pas à se retrouver dans

la même salle que quelques heures auparavant.

Azeroth était toujours assis sur son trône mais Sethl avait disparu. Le Tyran se leva à leur arrivée.

— Qu'y a-t-il, ma fille ? demanda-t-il à Nagra.

— Demande-lui plutôt ! s'écria celle-ci avec colère, en désignant Blade de la main.

Azeroth se tourna vers celui-ci :

— Alors ?

— Seigneur, commença Blade, savez-vous que le plus gros gisement de charbon de K'Tar vient d'être découvert dans le désert de Wangho ?

— D'où tiens-tu cela ? demanda sèchement le Tyran.

— Tous les docks sont au courant, Seigneur, intervint Sonj'hir.

Azeroth resta un moment sans rien dire, puis alla se rasseoir. Blade remarqua qu'il ne les invita pas cette fois à faire de même.

— Et en quoi ceci est-il susceptible de m'intéresser, Blade d'Angleterre ? reprit tout à coup le Tyran.

— Seigneur, il y a à peine deux jours que je suis arrivé sur K'Tar et je sais déjà que le plus gros problème des Villes Volantes est l'approvisionnement en combustible pour leurs dirigeables et toutes leurs autres machines à vapeur. Or, le charbon est le meilleur combustible que vous puissiez espérer trouver en ce moment... Si vous parvenez à exploiter le gisement de Wangho, vous reprenez votre destinée en main ! termina Blade en haussant volontairement le ton.

— Il suggère que nous nous alliions avec les autres Villes Volantes, lâcha Nagra.

Blade ignore la perfidie et en profita, au contraire, pour enfoncer un peu plus le clou.

— C'est la seule solution qui s'offre à vous, Seigneur, dit-il. Formez une alliance avec au moins un bon pourcentage des Aériens et vous pourrez signer un traité avec les Wanghiens.

— Tu as l'air d'oublier les Kesriths, Blade d'Angleterre, répliqua Azeroth.

Blade perçut un subtil changement dans le ton du Tyran. Peut-être était-il dû à un début d'intérêt ?

— J'ai vu Nagra à l'œuvre ce matin, Seigneur. Si elle est arrivée à un pareil résultat avec un seul dirigeable, je pense qu'une véritable escadre de vaisseaux aériens pourrait repousser, puis tenir en respect tous les Kesriths qui gardent Wangho sous leur coupe, non ? Et un gouvernement wanghien libéré par les Aériens serait sans aucun doute

tout à fait disposé à leur laisser le monopole de l'extraction du charbon. Et après, pour peu que vous laissiez de côté vos stupides querelles entre Villes, il ne vous serait pas difficile d'acculer les Nations de la Mer et de les obliger à signer la paix avec vous !

Le Tyran de Keern ne répondit rien et tira un cordon qui pendait à côté du trône. Blade se raidit, croyant qu'une escouade de gardes allait surgir pour l'emmener. Mais la seule personne qui pénétra dans la salle fut Sethl. Comme il sortit de derrière une des tentures tendues sur le mur contre lequel s'appuyait le trône, Blade devina tout de suite que le conseiller avait suivi l'entretien de bout en bout.

— J'aimerais avoir ton avis sur les paroles de notre invité, dit alors Azeroth à Sethl.

Le vieil homme darda son regard d'aigle dans celui de Blade.

— Seigneur, je finis par me demander si cet étranger n'est pas un signe que les temps vont bientôt changer...

Apparemment la réponse dut satisfaire le Tyran car il se tourna vers Blade et lui dit :

— Je ne suis pas obligé de suivre tes conseils, Blade d'Angleterre. Il y a des siècles que la situation actuelle se perpétue et elle pourrait encore durer des siècles... Il me faudrait des arguments solides pour me pousser à risquer l'existence même de Keern en me lançant à la poursuite d'une chimère.

Blade vit à nouveau le regard d'Azeroth se poser avec insistance sur l'antique arme à feu accrochée parmi les trophées. Le Tyran de Keern avait de la suite dans les idées et Blade comprit qu'il tenait le bon bout.

Il alla décrocher le fusil à pierre, qui était une véritable antiquité dans ce monde qui ne connaissait plus le secret de la fabrication de la poudre, et revint avec en face d'Azeroth.

— Seigneur, dit Blade, si tu parviens à signer un pacte avec les autres Villes Volantes pour libérer Wangho de l'esclavage des Kesriths, je m'engage à faire fonctionner à nouveau cette arme.

— Je pourrais demander à mes bourreaux de te faire parler, menaça le Tyran.

Blade haussa les épaules.

— La machine qui m'a envoyé ici est programmée pour me ramener immédiatement si ma vie est menacée, mentit-il. Tu perdrais tout en me faisant torturer.

— Accepte, père ! cria soudain Nagra. Grâce à lui, Keern peut devenir la plus puissante des Villes Volantes !

Blade fut à peine surpris de cet étonnant revirement de la part de

la jeune femme : en proposant une nouvelle arme, il savait qu'il allait toucher en plein dans le mille l'esprit de ces baroudeurs invétérés. Un coup d'œil à Sonj'hir lui confirma sa victoire.

— Je vais réfléchir à ta proposition, dit alors Azeroth pour signifier à tout le monde que l'entretien était terminé.

La tempête se déclencha pratiquement à ce moment-là.

CHAPITRE XI

Cette nuit-là, Blade apprit sur le vif que le pire ennemi des Aériens était les tornades qui éclataient sans prévenir dans le ciel de K'Tar.

Dès qu'ils furent hors de la demeure d'Azeroth, Nagra et Sonj'hir n'eurent besoin que de quelques secondes pour comprendre ce qui arrivait.

— Vite, au vaisseau ! jeta la jeune femme en s'élançant vers les docks.

Un quart d'heure plus tard, après avoir dû lutter contre les habitants de Keern pris de panique, ils débouchèrent sur le quai. Le vent était déjà fort et la Ville Volante tremblait sous ses rafales. Des dirigeables avaient quitté leurs postes d'amarrage et s'éloignaient pour éviter d'être précipités sur la cité aérienne par les turbulences qui ne cessaient de prendre de l'ampleur. Le pire viendrait quand le tablier commencerait à être animé de mouvements contraires à ceux des neuf ballons de sustentation. Là, il ne resterait plus aux Aériens qu'à prier pour que les dizaines de gros câbles d'amarrage qui renaient chaque ballon tiennent jusqu'à ce que la formidable tempête meure d'elle-même.

Le dirigeable de Nagra s'arracha du quai avec un équipage réduit. Il fut l'un des derniers à quitter les abords de Keern. Dès qu'il fut à bonne distance, l'hélice fut amenée contre le bout de la nacelle et arimée fermement pour ne pas être brisée par une rafale. D'autres cordages épais s'enroulèrent autour des cheminées pour les maintenir le mieux possible contre l'enveloppe. En l'espace d'un quart d'heure, le pont de la nacelle avait été nettoyé de tout ce qui aurait pu être emporté par le vent. Dans le même temps, la tempête avait enflé jusqu'à devenir apocalyptique. Le dirigeable était secoué comme par une main géante. Nagra, Sonj'hir et Blade avaient le plus grand mal à rester simplement assis dans la cabine de la jeune femme.

Comme la nacelle n'avait pas de hublot, ils ne purent pas voir le calvaire qu'endurait la Ville Volante, ballottée comme un fétu de paille, à quelques kilomètres de là. Ce ne fut que le lendemain matin, quand la tornade mourut presque aussi subitement qu'elle était née, que Blade et ses compagnons purent voir à quel point Keern avait souffert.

Le dirigeable avait été repoussé très loin de la Ville Volante par les

vents démentiels et une bonne heure de navigation lui fut nécessaire pour rejoindre son port d'attache.

De nombreux câbles d'amarrage avaient disparu entre les ballons et le tablier. Mais le plus grave était qu'un des ballons avait explosé. Son enveloppe pendait dans le vide et se balançait au gré des derniers souffles d'air, accentuant encore l'impression de désolation qui s'était emparée de la cité aérienne. Certains dirigeables avaient déjà regagné leur poste à quai. En fait, celui de Nagra fut un des derniers à rentrer.

— Nous avons subi des pertes énormes, commença Azeroth en faisant les cent pas dans la salle d'audience qu'on venait tout juste de remettre en ordre. Plusieurs jours de travail vont être nécessaires pour réparer le ballon et le regonfler, ce qui signifie que le tablier va devoir supporter un effort supplémentaire à cet endroit-là. Mais il y a plus grave...

Le Tyran s'interrompit et ses yeux allèrent de Nagra à Blade. Derrière eux, Sethl était immobile et silencieux.

— La tempête a réussi ce que bien d'autres Villes rêvent de faire ! Elle a précipité à la mer presque toutes nos réserves de combustible, gronda Azeroth. Nagra, tu vas prendre le commandement d'une expédition de ravitaillement sur l'île d'Hivrel. Tu as trois jours pour nous rapporter assez de bois pour faire repartir les activités de Keern. J'ai bien dit trois jours et pas un de plus !

Blade fit un pas en avant.

— Je sais que ce n'est guère le moment, Seigneur, mais il me semble que les problèmes découlant de la catastrophe de la nuit dernière n'existeraient pas si vous étiez en paix avec les cités aériennes avoisinantes. Imaginez qu'une petite flotte de dirigeables arrive ici en ce moment, par exemple : vous seriez bien en peine de lui résister et c'en serait fini de l'indépendance de la fière Ville de Keern.

Blade mit juste assez de raillerie dans ses derniers mots pour que le Tyran soit obligé de réagir.

— Trouve le moyen de me faire rencontrer les maîtres d'autres Villes, Blade d'Angleterre et je suivrai tes conseils ! Sinon, fais attention à ce que ma hache ne te fasse pas quitter le monde des vivants pour toujours !

CHAPITRE XII

Le convoi de ravitaillement comportait deux gros dirigeables cargos et trois d'escorte, beaucoup plus petits, dont celui de Nagra. La vitesse assez faible des deux vaisseaux de transport obligeait la flottille à cheminer lentement dans le ciel redevenu aussi bleu et clair qu'avant la tempête. L'île d'Hivrel était à un peu moins d'une journée de route et Nagra espérait bien l'atteindre avant la tombée de la nuit. Si aucune galère kesrith n'était dans les parages, le ramassage du bois se ferait sans grandes difficultés, d'autant plus que la tempête avait dû bien avancer le travail pour les Aériens. Quant aux habitants de l'île, Nagra savait par expérience qu'ils n'offriraient qu'une résistance dérisoire et qu'avec un peu de chance, ils laisseraient même les Aériens prendre leur bois sans intervenir.

En regardant défiler l'océan sous lui, Blade se dit qu'il y avait des DX où il n'avait pas le temps de chômer... Il y avait deux ou trois choses qu'il aurait pourtant aimé faire dans celle-ci, comme passer une nuit tranquille avec cette diablesse de Nagra. Mais tout semblait se liguer contre lui.

Comme pour le conforter dans cette idée, la vigie du dirigeable cria qu'elle apercevait un autre vaisseau aérien au-dessus d'Hivrel dont les côtes escarpées et boisées venaient juste de surgir à l'horizon. Nagra expédia des signaux aux autres dirigeables du convoi. Aussitôt après, l'un des deux escorteurs força la vapeur et vint se placer à hauteur du vaisseau de la jeune femme. Puis les deux dirigeables accélérèrent dans un panache de fumée et se portèrent à la rencontre du nouveau venu, laissant les deux cargos sous la protection du troisième escorteur.

L'étranger était un ballon de grande taille, puissamment armé. Mais, comme Blade fut l'un des premiers à s'en apercevoir, il avait un comportement bizarre et ses cheminées ne crachaient pas de fumée.

Nagra identifia le dirigeable assez vite : c'était un croiseur aérien de l'Alliance de Thor.

— L'Alliance de Thor ? demanda Blade, intrigué par ce nom inhabituel pour une Ville Volante.

La jeune femme s'empressa de lui expliquer que le roi actuel de Thor avait réussi durant son règne à conquérir onze autres cités aériennes qui étaient devenues des vassales de la sienne. Les douze

viles avaient été regroupées et formaient une puissante coalition à une semaine de vol de Keern. Blade apprit ces détails avec un intérêt non dissimulé. Il était évident que s'il parvenait à rencontrer le maître actuel de l'Alliance de Thor et s'il arrivait à le convaincre de s'unir à Keern, une telle décision pèserait lourd plus tard lorsqu'il faudrait entrer en contact avec d'autres Villes Volantes.

— La tempête l'a désemparé, dit Sonj'hir qui venait de remonter de la cale. Il a cassé ses hélices et nous n'allons pas avoir de mal à le prendre d'assaut !

— Tu ne comptes même pas lui demander de se rendre ? fit Blade à Nagra que l'approche du combat excitait déjà.

La jeune femme leva les bras au ciel.

— Ne comprends-tu pas qu'ils nous haïssent autant que nous les haïssons nous-mêmes ! Ils savent que nous allons les attaquer et la seule chose qu'ils espèrent c'est que cela nous coûtera le plus de vies possible !

— Dans ce cas, je me battraï moi aussi, répondit Blade.

Le gros vaisseau de Thor dérivait lentement au-dessus d'Hivrel. Les deux dirigeables prirent de l'altitude de manière à dominer leur adversaire qui n'avait plus, ainsi, que deux tourelles dorsales à opposer à ses agresseurs.

Dans chacun des vaisseaux de Keern, un groupe d'une vingtaine d'hommes était prêt à l'abordage. Nagra et Blade faisaient partie de celui de leur dirigeable, dont Sonj'hir avait pris le commandement.

Les deux attaquants firent un premier passage au-dessus du croiseur en difficulté et arrosèrent de flèches les deux tourelles qui répliquèrent à coups de lances. L'une d'elles se ficha dans le flanc de la nacelle du vaisseau de Nagra. Un mètre de plus et elle allait droit dans l'enveloppe du ballon...

Les dirigeables de Keern virèrent de bord le plus sec possible et se représentèrent au-dessus de leur adversaire. Cette fois, les échelles d'abordage avaient été jetées par-dessus bord et les guerriers devant participer à l'assaut commencèrent à les descendre. Chaque dirigeable de Keern portait ainsi quatre grappes de cinq hommes. Les échelles étaient munies de grappins à leur extrémité et elles s'accrochèrent presque tout de suite aux câbles faisant partie du système de fixation de la nacelle du croiseur. Les deux vaisseaux assaillants s'immobilisèrent au-dessus de leur proie et assurèrent tout de suite leur prise par le jet d'autres grappins. Entre-temps, les archers avaient nettoyé les tourelles qui n'étaient plus défendues que par des corps percés de flèches.

Nagra poussa un long cri de guerre et les Keerniens sautèrent des

échelles sur le dos du croiseur. Blade atterrit près de la tourelle dorsale avant. Le ballon du dirigeable ennemi devait bien faire trente mètres de diamètre à ce niveau-là. Ce qui n'empêcha pas Blade de trouver le terrain glissant et peu sûr sous ses bottes. Nagra et ses hommes semblaient, eux, parfaitement à l'aise et couraient presque debout sur l'enveloppe bourrée de gaz. Blade observa leur façon de se mouvoir et un instant plus tard, il progressait avec autant d'aisance que s'il avait attaqué des ballons en vol toute sa vie !

La deuxième partie de l'assaut consistant à passer du dos de l'appareil à la nacelle débuta quelques secondes plus tard. Blade ressortit de la tourelle et commença à descendre l'échelle souple qui reliait celle-ci à la nacelle. Quatre hommes le suivirent en proférant des jurons. Avant d'attaquer le flanc du ballon, Blade eut le temps d'apercevoir Nagra en train d'asséner un coup de hache à un Thorien qui avait eu la malchance de tomber sur elle en se portant à la rencontre des assaillants.

Pendant ce temps, les deux dirigeables avaient remonté leurs grappins sans cesser d'encadrer le vaisseau ennemi. Ils se mirent à perdre un peu d'altitude, juste assez pour que leurs nacelles se retrouvent à hauteur de celle du croiseur thorien. Un furieux combat à l'arc et à l'arbalète géante se déroula en l'espace de quelques instants faisant de nombreuses victimes de part et d'autre. Blade évita de justesse une flèche amie mal dirigée. Par contre, tout de suite après, un autre, trait vint transpercer un Thorien qui s'apprêtait à abattre sa hache sur lui.

Dans un combat rapproché, les arbalètes géantes étaient trop longues à recharger pour être utilisées plus d'une seule fois et ce furent les archers qui durent faire la décision.

Pris entre deux feux, l'équipage du croiseur dut céder du terrain sur sa propre nacelle. De nombreux morts et blessés jonchaient le pont et les archers de Keern prirent rapidement l'avantage pendant que les commandos débarqués sur le dos du ballon se préparaient à l'assaut final. Tout à coup, la pluie de flèches cessa et Blade se précipita vers la nacelle en dévalant l'échelle le long du flanc du croiseur.

Il arriva sur la nacelle en même temps que Nagra qui surgit de l'autre côté du pont comme une furie, sa hache lancée dans une suite de moulinets mortels.

Les Thoriens s'étaient ressaisis et Blade eut à peine le pied sur le pont qu'il dut subir l'assaut de deux guerriers armés de haches. Il esquiva le coup porté par le premier dont l'arme traversa l'air en sifflant. Le Thorien avait mis tant de force dans ce coup que la lame se planta dans le pont. Le guerrier poussa un rugissement et banda ses muscles pour retirer sa hache. Le tout lui prit au plus deux secondes

mais ce fut assez pour Blade qui le décapita à moitié d'un coup de sabre argenté. L'autre Thorien ne fut pas long à réagir et tenta de décapiter Blade à plusieurs reprises avec une force invraisemblable. Blade ne dut son salut qu'à sa longue pratique des arts martiaux qui avait développé ses réflexes bien au-delà de la normale. Il laissa le guerrier thorien se fatiguer. À un moment donné, celui-ci se découvrit de quelques centimètres, ce que Blade attendait pour plonger son sabre. Le métal d'Anglor, cent fois plus résistant que le meilleur alliage connu, entra dans la cotte de mailles du Thorien avec une facilité déconcertante. Le guerrier regarda l'arme entrer et ressortir de son corps avec un air stupéfait et il s'effondra sur le pont jonché de cadavres.

La bataille faisait rage tout autour de Blade qui se porta au secours d'un Keernien acculé par quatre Thoriens fous de rage. Une nouvelle fois, l'arme argentée venue de la Terre fit merveille, éparpillant chairs et sang sur plusieurs mètres.

Petit à petit, cependant, les guerriers de Keern prenaient un avantage décisif sur leurs adversaires qui se replièrent tout autour du château central du croiseur volant. Blade fut rejoint par une Nagra couverte de sang de la tête aux pieds. L'amazone aérienne était au comble de l'excitation et des lueurs de meurtre éclairaient ses magnifiques yeux noirs.

— Blade d'Angleterre, je t'ai vu à l'œuvre ! cria-t-elle pour être entendue au milieu des hurlements des hommes et du fracas des armes. Tu es fait pour la guerre et tu aimes ça !

Blade allait lui répondre d'aller se faire voir mais un sursaut des derniers défenseurs thoriens le sépara de la jeune femme. Il eut le temps de voir celle-ci prendre un Thorien à bras-le-corps et le jeter par-dessus bord. Juste après, il avisa un des hommes du croiseur commettant l'imprudence de ne pas regarder de son côté et lui asséna un coup de sabre qui le partagea presque en deux en ouvrant une plaie béante entre l'épaule et le milieu du ventre. L'homme poussa un cri affreux qui donna la chair de poule à Blade.

Les guerriers tombaient comme des mouches en tentant un dernier baroud pour défendre le château. Blade se dit qu'il devait y avoir quelque chose – ou quelqu'un – d'important à l'intérieur. Profitant d'une brèche dans les rangs de plus en plus clairsemés des Thoriens, il se faufila jusqu'aux superstructures du croiseur, grimpa une volée de marches en bois et se retrouva en même temps qu'un autre Aérien de Keern sur une plate-forme dominant le pont avant de la nacelle. Un Thorien les aperçut et se précipita vers eux. Avant que Blade ait eu le temps d'intervenir, le Keernien qui était à ses côtés faucha l'adversaire d'un terrible coup de hache. L'arme s'enfonça jusqu'au manche dans le

ventre de l'assaillant. La lame passa à travers la cotte de mailles et sous le choc, l'abdomen de l'homme éclata comme une grenade trop mûre, répandant les intestins sur le pont.

Blade détourna la tête de ce spectacle abominable et avisa la lourde porte sculptée qui s'ouvrait dans la paroi du château, juste devant lui. À la seconde où il s'apprêtait à la faire sauter, celle-ci s'ouvrit à la volée et le plus grand guerrier qu'il ait jamais vu sur K'Tar apparut devant lui.

CHAPITRE XIII

La vue de cet homme encore plus large et plus grand qu'Azeroth figea presque tout de suite l'ensemble des combattants, même du côté thorien. L'énorme guerrier fit un pas en avant en direction de Blade. Il tenait dans ses mains une gigantesque hache de combat à deux lames qui devait peser à elle seule plusieurs dizaines de kilos. Contrairement aux autres combattants protégés seulement par une cotte de mailles souple, le Thorien portait par-dessus un plastron d'armure qui descendait jusqu'à la ceinture et ses mains étaient protégées par des gantelets montant haut sur les avant-bras. Quant à sa tête, elle était invisible sous un heaume ouvragé qui affectait volontairement la vague forme d'un crâne décharné. Blade essaya sans succès d'apercevoir la lueur d'un regard derrière les fentes du casque.

Le monstrueux Thorien avançait encore sa masse de muscles et releva sa hache avec une facilité qui donna à Blade froid dans le dos. Celui-ci se remémora les enseignements de ses maîtres en arts martiaux et sentit un grand vide se faire en lui. Du coin de l'œil, il vit alors le Keernien, qui avait sauté sur la plate-forme à sa suite, s'approcher du nouvel arrivant.

Tout se passa ensuite en l'espace de quelques secondes : le Keernien poussa un cri et se rua sur son adversaire en jetant sa hache devant lui. L'arme fit deux tours sur elle-même et arriva à hauteur de la gorge du Thorien la lame en avant. Mais celui-ci la fit dévier à la dernière seconde en lui assénant un coup de gantelet à étourdir un taureau. La hache retomba sur le pont et, avant que Blade ait eu le temps de réagir, celle du Thorien avait décrit un arc de cercle dans l'air et avait littéralement coupé en deux le Keernien malchanceux. L'homme fut fauché sans un cri. Des litres de sang jaillirent de la blessure béante qui partageait presque son corps en deux parties inégales et la masse des intestins s'écoula sur le bois de la plateforme.

Blade avait clairement compris que c'était maintenant ou jamais qu'il devait agir. Sa vie, mais aussi son prestige chez les Aériens, étaient en jeu.

Il fit quelques pas pour s'éloigner de son adversaire et des restes du Keernien. L'énorme guerrier tenait les deux lames sanglantes de son arme à hauteur de sa poitrine et suivait tous les gestes de Blade de son regard vide. Les deux hommes tournaient comme des fauves dans une cage à l'intérieur des limites de la plate-forme. Tout autour d'eux,

le silence s'était fait et on n'entendait plus que les râles des blessés et la respiration haletante des survivants fascinés par le combat qui allait s'engager entre le gigantesque Thorien et le mystérieux guerrier brun surgi d'un monde invisible. Nagra repoussa tous ceux qui se trouvaient entre elle et la plate-forme pour se retrouver aux premières loges. Le plaisir qu'elle ressentait était presque plus fort que celui éprouvé entre les bras de ses meilleurs amants.

Blade se dit que seule la ruse pourrait le sauver de la montagne de muscles sans visage qui lui faisait face. À la moindre erreur, il se retrouverait immanquablement dans le même état que le Keernien réduit à un tas de chairs sanglantes.

Le Thorien attaqua sans prévenir. Il bondit avec une souplesse étonnante pour son poids et fit faire un aller et retour à sa hache que Blade évita d'un cheveu. Par contre, le sabre argenté s'abattit lui aussi et laissa une profonde entaille dans une des lames. Un soupir traversa la foule des Aériens.

Blade décida que le moment était venu de passer à l'action et fonça droit sur le Thorien. Celui-ci leva sa hache mais quand il l'abattit avec un grognement bestial, Blade avait sauté de côté et n'était plus là pour recevoir le coup. La hache heurta le sol en bois avec un bruit de marteau-pilon. Pendant ces deux ou trois secondes fatidiques, Blade voulut profiter de son avantage mais, au moment où il s'apprêtait à faucher les jarrets du Thorien occupé à retirer sa hache du sol, il marcha malencontreusement dans une flaque de sang et glissa sur le bois. La surprise lui fit lâcher son sabre et il se retrouva allongé sur le dos et désarmé face à son adversaire qui repassait à l'attaque.

Blade évita le premier coup en roulant sur lui-même dans le sang et les intestins des cadavres. Le second coup de hache entailla la culotte de Blade et la chair du mollet qui était dessous. La douleur fit faire un bond à Blade qui parvint à ramasser enfin son sabre. Il avait encore un genou à terre à l'arrivée de la nouvelle attaque du Thorien géant et il dut replonger sur la plate-forme pour éviter une mort affreuse. Mais cette fois, il parvint à se relever et à se retrouver le dos contre la paroi du château, à un mètre à peine de la porte sculptée d'où avait surgi le guerrier.

Celui-ci lui fonça dessus à la vitesse d'un bison furieux. Blade ne l'attendit pas et sauta de côté. Le Thorien poussa un rugissement de colère et tenta de faire dévier sa trajectoire. Mais le poids de la hache et le sol rendu glissant par le sang le déportèrent sur la gauche et il se retrouva déséquilibré. Il percuta la paroi de bois et la hache manqua de lui échapper des mains.

Blade qui avait suivi de près l'action sut que cette erreur de son

adversaire était ce qu'il attendait depuis le début du combat et il se jeta sur lui, le sabre à l'horizontale. Le métal argenté pénétra entre le bas du heaume et le haut du plastron d'armure et sectionna complètement le cou du Thorien. Le casque en forme de crâne roula sur le sol et un jet de sang jaillit du cou tranché pendant que le corps monstrueux glissait le long de la paroi, agité par des séries de soubresauts d'agonie.

Un grand cri de victoire jaillit de toutes les gorges de Keern. Démoralisés par la défaite de leur champion, les Thoriens survivants se rendirent immédiatement. Nagra sauta sur la plate-forme et courut se jeter dans les bras de Blade qu'elle embrassa avec une sauvagerie incroyable.

Blade la repoussa sans un mot et fit sauter d'un coup de botte la fermeture de la porte sculptée. Il avait oublié sa blessure au mollet et une pointe de douleur lui traversa la jambe.

La grande pièce où il surgit était meublée avec un certain luxe. La lumière était dispensée par une demi-douzaine de torches accrochées entre les tapisseries qui recouvraient une bonne partie des murs. Au milieu de la pièce se dressait une estrade basse où un énorme siège austère voisinait avec une petite table en bois supportant un panier de fruits. Dans le grand fauteuil sombre, un homme semblait attendre Blade.

— Ainsi, tu as vaincu Bran..., murmura l'homme en dévisageant l'arrivant de la tête aux pieds.

Nagra entra à son tour dans la pièce. Blade lui fit signe de ne pas aller plus loin. Il se retourna ensuite vers l'homme assis face à lui et comprit, à son riche habillement et à son port de tête orgueilleux, que celui-ci était quelqu'un d'important dans l'Alliance de Thor.

— Le connais-tu ? demanda Blade à Nagra.

Celle-ci ricana :

— Bien sûr que je le connais ! Tout le monde sait qui est cet homme dans cette région de K'Tar !

— Alors ! s'énerva Blade.

Nagra s'avança vers l'estrade et regarda l'homme droit dans les yeux.

— Je te salue, Dakher, Roi de l'Alliance de Thor ! Et je remercie la tempête de t'avoir fait tomber entre nos mains !

CHAPITRE XIV

En faisant de Dakher son prisonnier personnel, Blade savait qu'il prenait le risque de froisser la susceptibilité du Tyran de Keern. Mais l'occasion était trop belle pour la laisser échapper.

Les Keerniens avaient fait le plein de bois sur Hivrel et avaient même réussi à remettre en état une des hélices du croiseur de l'Alliance de Thor. Les victimes du combat avaient été immergées et, juste avant que le sac contenant Bran soit jeté par-dessus bord, Blade avait tenu à voir le visage de son ennemi de la veille. Il était alors tombé sur une tête affreusement déformée et Dakher lui avait dit en riant que Bran avait toujours été aussi laid que fort et qu'à part lui, personne ne pouvait se vanter d'avoir vu une fois le visage dissimulé derrière le heaume en tête de mort.

Deux jours plus tard, le convoi arrivait en vue de Keern. Blade s'attendait à un accueil plutôt frais de la part d'Azeroth dès que celui-ci apprendrait ce qui s'était passé au-dessus d'Hivrel. Cependant, Nagra se révéla une alliée efficace et Blade put se retrouver devant le Tyran sans craindre d'être immédiatement jeté dans un cachot par la garde du palais.

— Seigneur, fit Blade, permets-moi de te présenter Dakher, Roi de l'Alliance de Thor, que j'ai eu l'honneur de faire prisonnier. Il est ici sous ma responsabilité et sous ma protection.

Les deux chefs de Villes Volantes se connaissaient de vue. Mais c'était la première fois qu'ils se retrouvaient dans la même pièce.

— Seigneur Azeroth, continua Blade, il se trouve que le hasard m'a aidé pour préparer l'entrevue que tu m'avais ordonné d'organiser avec des représentants d'autres Villes Volantes. Le même hasard a fait que l'homme que j'ai fait prisonnier est le maître de douze cités aériennes au lieu d'une seule. Les conditions sont donc toutes réunies pour que tu tiennes ta part du marché, termina-t-il en jetant un regard au fusil à pierre.

Le Tyran eut un sourire. Ses yeux revinrent ensuite vers Dakher qui essayait de suivre ce qui se passait, sans très bien comprendre toutefois. À cet instant, Sethl fit son apparition et Azeroth ordonna à tout le monde de s'asseoir.

Derrière son air hautain et ses manières affectées, Dakher cachait une remarquable intelligence qui faisait de lui un adversaire

redoutable dans n'importe quelle négociation. Il écouta avec attention le plan de Blade et avoua ensuite qu'il était au courant de l'existence des gisements de charbon. Et ce fut aussi lui qui fit remarquer le seul véritable obstacle qui existait pour s'opposer au bon déroulement de l'opération éventuelle : le gouvernement de Wangho, mis en place par les Kesriths et donc complètement inféodé à eux.

— Il existe bien des mouvements de résistance, continua Dakher en posant un doigt sur sa fine moustache qui lui donnait un air de séducteur de cinéma, mais ils sont très divisés et ne reçoivent aucune aide de l'extérieur. Il faudrait donc les contacter pour qu'ils mènent une action de l'intérieur du continent pendant que nous livrerions bataille aux Kesriths.

— Je m'occuperai de ça, intervint Blade.

Sethl le regarda avec un air bizarre :

— Je me demande ce qui peut bien te pousser à faire tout ce que tu fais, Blade d'Angleterre.

— Je n'aime pas voir une civilisation se suicider, répondit Blade, même si ce n'est pas la mienne...

Dakher accepta en fin de compte le principe d'une alliance entre Thor et Keern à la seule condition que cette union ne concerne que l'approvisionnement en combustible des Villes Volantes. C'était un début encourageant même s'il était un peu mince et Blade se dit qu'une fois de plus la vieille rengaine de l'union contre le péril commun avait fini par obtenir ce que des siècles n'étaient pas parvenus à faire naître : l'alliance entre deux Villes Volantes...

Azeroth et Dakher se mirent d'accord sur une marche à suivre dont le premier point était la réunion de tous les vassaux de Thor sur Keern. Dakher resterait donc en tant qu'hôte du Tyran pendant que son croiseur, emportant les Thoriens survivants et une délégation de Keern, irait chercher les onze vassaux chez eux. L'opération prendrait bien une quinzaine de jours car les cités de l'Alliance de Thor étaient à une semaine de vol de Keern.

Lorsque Dakher, accompagné par Sethl, retourna à ses appartements, Azeroth approcha sa lourde carcasse de Blade et lui demanda s'il allait lui livrer le secret de l'arme accrochée au mur de la salle d'audience.

— Seigneur, fit Blade sans se démonter, notre marché prévoit que je le ferai quand l'accord sera signé...

— Et alors, intervint Nagra avec sa fougue habituelle, c'est comme si c'était fait !

Blade secoua la tête.

— Pas avant que Dakher et ses onze vassaux aient apposé leurs sceaux au bas du traité. C'est à prendre ou à laisser, Seigneur, terminait-il en se levant.

— Très bien, fit Azeroth à contrecœur. J'attendrai. Et toi, que comptes-tu faire, maintenant ?

Blade, qui avait presque atteint la porte, s'arrêta et se retourna :

— Je vais m'occuper du plus urgent, Seigneur Azeroth : je vais prendre contact avec les Wanghiens qui supportent mal l'esclavage des Kesriths.

Nagra sortit de la salle avec lui. La belle amazone avait une idée derrière la tête, c'était évident, se dit Blade avec amusement.

Elle allait d'ailleurs lui parler à l'oreille quand ils tombèrent nez à nez avec un homme de taille moyenne bizarrement revêtu d'une espèce de haubert descendant jusqu'en dessous des genoux et qui le faisait ressembler à un homme d'armes du Moyen Âge. L'homme en question était escorté de quatre guerriers à l'air mauvais que Blade reconnut pour des gardes du palais.

Dès qu'elle l'aperçut, Nagra se raidit. L'homme à la longue tunique de mailles stoppa son escorte d'un geste brusque et la regarda passer devant lui avec un regard noir à l'adresse de Blade. Celui-ci éprouva une antipathie immédiate pour ce Keernien à l'air sournois et au regard vicieux.

— Blade d'Angleterre, tu viens de te faire un ennemi mortel ! commenta Nagra sur un ton acide aussitôt que l'étrange personnage fut hors de vue.

— Qui est-ce ?

— Redhon, répondit la jeune femme en pressant le pas, le commandant de la garde du palais. J'ai toujours repoussé ses avances car il me dégoûte autant qu'une portée de thers des sables...

— Et il voue une haine immédiate à tous ceux qui ont la bonne fortune de connaître ta couche, termina Blade à sa place.

Nagra le poussa soudain dans un recoin de l'espèce de coursive où ils venaient de pénétrer et qui menait directement à ses appartements. Avant qu'il ait eu le temps de réagir, Blade sentit les lèvres de la jeune femme écraser les siennes et une main investigatrice lui caresser le ventre sous sa veste de cuir. Puis l'amazone se détacha de lui et éclata de rire :

— Tu comprends tout très vite, Blade d'Angleterre, et j'aime les hommes intelligents ! Surtout quand ils sont montés comme toi... Allez, viens ! Nous allons faire en sorte que cet animal puant de

Redhon ne se ronge pas les sangs pour rien !

En arrivant chez elle, Nagra mit tous ses serviteurs à la porte et ordonna qu'on ne la dérange sous aucun prétexte. Une fois qu'elle fut seule avec Blade, elle referma soigneusement la lourde porte d'entrée devant laquelle elle se devêtit en un clin d'œil, éparpillant ses vêtements autour d'elle. Et elle resta là, à fixer Blade d'un air moqueur, telle une nymphe musclée surgie des eaux dans le plus simple appareil.

Blade laissa errer son regard sur les grands seins fermes et sur le ventre à peine bombé que soulignait le large triangle noir plongeant entre les cuisses. Il eut soudain une envie irrésistible de poser ses mains sur les hanches bien découpées s'offrant à lui dans un lent balancement qui ne laissait aucun doute sur l'invitation. Blade enleva sa veste sans quitter le ventre de la jeune femme des yeux puis s'approcha d'elle.

Nagra se jeta à son cou et l'embrassa encore plus violemment que dans le couloir. Sa langue s'entortilla autour de celle de Blade avec une vivacité incroyable. La main droite de la jeune femme quitta les épaules et descendit doucement vers la ceinture, dans une longue caresse qui laissa Blade en pleine effervescence. La culotte de cuir s'ouvrit d'un coup et Nagra commença à masser le ventre de Blade sous l'étoffe argentée du maillot. Quand elle sentit l'érection de son partenaire, l'amazone cessa de l'embrasser et se mit lentement à genoux, sans que ses lèvres ne quittent un seul instant la peau de Blade.

Celui-ci poussa un soupir et ferma les yeux quand Nagra fit glisser le maillot le long de ses cuisses, libérant son membre gonflé. Les lèvres de la jeune femme, qui s'étaient arrêté de bouger pendant l'opération, reprirent leur délicat effleurement le long du sexe devenu dur comme le manche d'une hache.

L'agréable torture fit naître des frissons dans tout le corps de Blade qui manqua à plusieurs reprises de perdre son self-contrôle. Celui-ci s'évanouit d'ailleurs complètement lorsque les lèvres de Nagra emprisonnèrent l'extrémité de son érection et s'avancèrent doucement pour dévoiler le gland qui fut alors assailli par une langue vive comme un feu follet. Une vague de chaleur insupportable déferla alors dans le ventre de Blade. Il essaya de repousser le moment fatidique le plus longtemps possible mais le talent et l'enthousiasme de Nagra étaient tels que l'explosion survint bientôt, arrachant un râle à Blade. L'amazone avala goulûment la semence qui jaillit dans sa bouche et continua à masser le bout de l'épaisse colonne de chair qui pénétrait presque jusque dans sa gorge. Moins d'une minute plus tard, Blade

était à nouveau à la veille de l'infarctus.

Mais cette fois, la jeune femme décida de changer de jeu. Elle abandonna le membre tendu et finit de déshabiller Blade qui la laissa faire sans intervenir. Puis elle se releva. Une lueur folle dansa dans ses grands yeux noirs pendant qu'elle empoigna le sexe dressé contre son ventre et qu'elle le frotta contre l'épaisse toison qui partageait le haut de ses cuisses musclées. Blade défit le chignon de la fille du Tyran et libéra les longs cheveux noirs comme du jais. Une seconde plus tard, il la plaquait contre la porte d'entrée en la soulevant de quelques centimètres. Juste assez pour que son membre s'insinue entre les cuisses en train de s'ouvrir. Nagra se mit à respirer plus fort et mordit sauvagement le lobe de l'oreille gauche de Blade. Celui-ci retint un cri et empala littéralement l'amazone dont les jambes remontèrent d'un coup autour de la taille de Blade qu'elles prirent dans un étau de chair frémissante.

Blade empoigna les fesses rebondies à pleines mains et entama un mouvement de va-et-vient qui ne tarda pas à arracher des soupirs de satisfaction à la jeune femme dont le corps se couvrit de sueur sous l'effet du feu intérieur qui commençait à la consumer. Puis les soupirs devinrent très vite des gémissements qui se transformèrent eux-mêmes en grognements de plaisir.

Les doigts de Blade semblaient vouloir pénétrer dans la peau des fesses agitées de tremblements incoercibles. Le frottement des seins gonflés contre sa poitrine et l'odeur de fauve en rut que dégageait l'amazone déclenchait en lui des sensations comme il en avait peu expérimenté jusque-là. À chaque coup de reins de Blade répondait un coup de dos de Nagra contre la porte. On devait les entendre dans tout le palais !

Blade tenta de s'imaginer la tête de fouine d'un Redhon embusqué derrière le panneau de bois et cette seule idée lui fit accélérer son mouvement dans le ventre brûlant de Nagra. Celle-ci commença à pousser des cris rauques et à planter ses ongles dans les épaules de Blade.

La jeune femme poussa un hurlement d'extase en atteignant l'orgasme et Blade explosa en elle au même instant. Ils restèrent un long moment imbriqués l'un dans l'autre avant que Nagra ne desserre l'étau de ses cuisses.

— Nous partirons pour Wangho dès que tu le désireras, dit Nagra en finissant de se laver.

Blade ne répondit pas tout de suite, l'esprit occupé par le spectacle de la grande amazone en train de passer le gant mouillé sur son corps

de déesse de la guerre.

— Nagra, je m'étonne un peu de te voir devenir soudain la championne de l'alliance entre les Villes Volantes alors que la simple idée d'aller sur une autre cité aérienne te donnait encore de l'urticaire il y a à peine une semaine.

La jeune femme cessa de s'essuyer et s'approcha de lui.

— Je dois avouer que tu m'as ouvert les yeux sur bien des choses, Blade d'Angleterre, dit-elle sur un ton pensif. Et puis, la perspective de donner enfin aux Kesriths la leçon qu'ils méritent depuis des siècles me remplit à l'avance de plaisir !

« Fait-elle seulement la différence entre l'amour et la guerre ? » ne put s'empêcher de se demander Blade en voyant ses yeux briller d'excitation.

CHAPITRE XV

Le dirigeable glissait silencieusement dans la nuit. À l'approche des côtes de Wangho, Nagra avait fait couper le moteur à vapeur et avait confié au vent soufflant de l'océan le soin de porter son vaisseau au-dessus du continent.

Blade regardait le sol sombre défilé loin au-dessous de lui et se disait que le voyage n'allait pas être de tout repos dès qu'il aurait atterri. À ses côtés, Nagra et Sonj'hir observaient le silence des guerriers en route pour la bataille. Tout l'équipage du dirigeable était aux aguets et le seul bruit qu'on entendait, en dehors du frottement de l'air contre le ballon et sa nacelle, était les brefs piailllements des oiseaux de nuit dérangés par le passage du vaisseau.

Le plan de Blade était relativement simple : un espion travaillant pour Azeroth sur le continent lui avait donné les coordonnées d'un certain Kutha, qui faisait partie des dirigeants occultes du principal mouvement de résistance wanghien, et il devait le contacter pour mettre au point une action commune, avant de retourner sur Keern avec des représentants des principales organisations opposées aux Kesriths.

Comme tous les plans simples à première vue, celui-ci posait en fait un certain nombre de problèmes dès qu'on commençait à regarder les choses de plus près. Le premier à se présenter était de savoir comment Blade pourrait convaincre son contact qu'il n'était pas un provocateur à la solde de la police du gouvernement tenu en laisse par les Nations de la Mer. Tout allait dépendre de la force de persuasion de Blade, car aucune relation n'existait entre l'homme qu'il allait rencontrer et un des maîtres des treize Villes Volantes qui avaient décidé de faire un coup de force contre les Kesriths.

Les lumières de Marune, la seule véritable ville – et l'unique port – de Wangho brillaient à une dizaine de kilomètres de là. Cette cité regroupait environ cinq cent mille âmes, c'est-à-dire plus de la moitié des habitants du continent désertique à quatre-vingt-dix pour cent. Toutes les côtes de Wangho formaient une suite ininterrompue de falaises granitiques abruptes, brisées en un seul endroit par un effondrement survenu des millions d'années auparavant. Cette cassure était devenue une sorte de fjord autour duquel Marune s'était développée au fil des siècles. Le reste de la population vivait disséminé le long des côtes, là où les terres étaient assez fertiles pour

faire de la culture. Et depuis le début de l'histoire connue de K'Tar, les Wanghiens payaient un lourd tribut en vivres et en esclaves aux Nations de la Mer du voisinage.

— Finalement, avait remarqué Nagra, les seuls Wanghiens qui aient échappé aux Kesriths sont les quelques tribus du désert, car personne, à part elles, n'est capable d'y survivre.

— Et il y a peut-être un signe du destin dans le fait que ce soit justement ces gens du désert qui aient découvert ce charbon qui nous pousse à vouloir libérer K'Tar de la mainmise kesrith..., avait ajouté alors Sethl avec un hochement de tête pensif.

Blade remarqua une fois de plus que le destin revenait souvent dans les préoccupations du vieux conseiller. Mais il n'allait pas s'en plaindre, vu que ça l'avait considérablement aidé à imposer ses vues aux Aériens...

Nagra se repéra une dernière fois par rapport aux étoiles et commença à faire descendre le dirigeable. Le contact de Blade habitait à une quinzaine de kilomètres de Marune. Au cours d'un de ses voyages, Nagra avait repéré une clairière assez grande pour accueillir discrètement le vaisseau aérien. Cette clairière n'était guère éloignée de la demeure de l'homme que devait rencontrer Blade, ce qui faciliterait bien les choses.

Dès que le dirigeable fut au ras de la forêt, Blade s'enveloppa dans un long manteau à capuchon dont l'usage était très répandu sur Wangho. L'avantage de ce vêtement était qu'il dissimulait, même d'assez près, les traits de Blade qui n'avait guère le physique wanghien... Car, si les Kesriths et les Aériens se ressemblaient beaucoup, les continentaux étaient une race à part sur K'Tar et tranchaient sur les autres par leur peau cuivrée, leurs cheveux bouclés et leurs corps plutôt fins bien que musclés. Blade savait donc qu'il serait démasqué sitôt qu'il quitterait son manteau de peau. Aussi avait-il gardé la tenue habituelle des Aériens sous l'ample vêtement, ainsi que le ceinturon et le sabre argentés.

Le dirigeable, toujours porté en silence par le vent, arriva au-dessus de la clairière. Nagra le fit descendre jusqu'à un mètre du sol et une ancre fila vers l'herbe pour retenir le vaisseau. Blade descendit sur le pont et enjamba le plat-bord de la nacelle. Avant de sauter à terre, Nagra l'embrassa brièvement et Sonj'hir lui souhaita bonne chance avec une bourrade dans le dos.

— N'oublie pas, Blade d'Angleterre, souffla le maître d'équipage : au même endroit, dans trois nuits et à l'heure où la lune sera le plus haut dans le ciel.

Blade fit signe qu'il avait compris et sauta dans l'obscurité.

CHAPITRE XVI

Blade regarda le dirigeable remonter sans bruit dans le ciel étoilé où la lune venait de faire son apparition. Nagra ne remettrait la chaudière en route que lorsqu'elle arriverait au-dessus du désert pour ne pas donner l'alerte aux Wanghiens.

Blade referma complètement son manteau et mit le capuchon, autant pour parfaire son déguisement que pour se protéger du froid de la nuit. Puis il sortit une boussole rudimentaire de sa poche, d'une taille inférieure à celles qu'utilisaient les Aériens sur leurs vaisseaux, et se dirigea vers le nord.

La forêt ressemblait à celle des pays tempérés de la Terre, avec ses grands arbres aux troncs épais. Mais la marche de nuit n'y était guère commode en raison des épais taillis qui recouvraient le sol jusqu'à presque deux mètres de hauteur. Blade se félicita d'avoir préféré son sabre à la hache que lui proposait Sonj'hir avant de partir, car seule une longue lame pouvait venir à bout de l'enchevêtrement de branches qui montait du sol humide.

Blade trouva la maison de Kutha, l'homme qu'il devait rencontrer, après une bonne heure de marche pénible. C'était une longue bâtisse basse dont le toit en chaume débordait de beaucoup le haut des murs. Tout autour de la ferme, le terrain avait été dégagé sur une centaine de mètres pour laisser place à des cultures maraîchères. De la lumière sortait par deux des fenêtres étroites du milieu de la maison.

Sans faire le moindre bruit, Blade s'approcha de la porte d'entrée en espérant qu'un animal de garde ne le surprendrait pas. Il alla discrètement jeter un œil par les fenêtres éclairées et vit un homme seul en train d'écrire sur des feuilles de papier épais. L'homme lui tournait presque le dos, mais Blade vit qu'il correspondait à peu près à la description qu'on lui avait faite de Kutha.

Blade frappa trois coups espacés contre le battant en bois épais de la porte.

La voix qui lui répondit un instant plus tard s'exprimait dans une langue différente de celle des Aériens, une langue aux sonorités moins dures que Blade comprit instantanément, comme toutes les autres parlées dans les Dimensions X.

— Qui est là ?

— Je viens voir Kutha, de la part d'un ami, répondit

instantanément Blade. Un ami qui n'aime guère les Nations de la Mer !

Un bruit de pas se rapprocha de l'autre côté de la porte.

— Et quel est cet ami ? demanda la voix.

Blade avait une réponse toute prête :

— Je ne peux dire son nom tant que je n'aurai pas la preuve que tu es bien Kutha. Allez, ouvrez !

Kutha eut un mouvement d'hésitation avant d'ouvrir enfin la porte à Blade. Celui-ci ne lui laissa pas le temps de réagir et pénétra de force dans la maison.

— Par tous les..., cria Kutha.

Blade releva son capuchon d'un coup, révélant ainsi ses traits d'étranger.

Kutha sursauta et eut le souffle coupé. La peau cuivrée de son visage tout en longueur parut se décolorer sous l'effet de l'émotion.

— Mais tu n'es pas un Kesrith ? fit-il après s'être ressaisi.

Blade secoua la tête.

— Je viens de la Ville Volante de Keern et je me nomme Blade. On m'a dit que tu es l'une des têtes d'un mouvement de résistance contre les Nations de la Mer. Est-ce vrai ?

Les yeux en amande de Kutha se rétrécirent pendant qu'il examinait le visage de Blade. Celui-ci, de son côté, détailla le Wanghien vêtu d'une longue robe serrée à la taille par un ceinturon de cuir et lui trouva un air bizarre, sans doute dû à la peur qu'il venait de subir. D'un autre côté, si tous les chefs de la résistance montraient autant de sang-froid, cela n'augurait rien de bon, question efficacité de leur part...

Le Wanghien referma la porte derrière Blade.

— Viens dans la pièce à côté, dit-il en repassant devant lui. J'ai hâte de savoir ce que peut bien nous vouloir la Ville Volante de Keern qui jusque-là s'est contentée de venir voler notre bois et notre nourriture !

Blade l'arrêta de la main.

— Avant toute discussion, je voudrais te préciser que je ne représente pas que Keern, mais toute une alliance de Villes Volantes qui vient de se former...

Kutha ne lui répondit qu'une fois arrivé dans la pièce où Blade l'avait vu en train d'écrire.

— Mais, je crois rêver ! fit le Wanghien avec une bonne dose de sarcasme dans la voix. Non seulement les Aériens se mettent à penser à nous après des siècles de rapines mais ils s'allient aussi entre eux !

La pièce était sommairement meublée d'une table de travail en bois brut et de quatre tabourets. Les murs, recouverts de crépi, étaient absolument nus et donnaient l'air d'une cellule monacale à ce qui devait servir de bureau à Kutha. Blade rapprocha un tabouret de la table et s'y assit. Il attendit que le Wanghien l'ait imité pour continuer à parler. Entre-temps, l'homme aux cheveux bouclés coupés court était allé chercher un pichet et deux gobelets en terre cuite qu'il remplit de vin.

— Je suppose, commença Blade après avoir bu, que tu es au courant de la découverte des gisements de charbon dans le désert ?

Kutha se contenta de hocher la tête en guise de réponse. Il était soudain très attentif aux paroles de son mystérieux interlocuteur.

Blade lui résuma rapidement le plan qu'il avait mis au point avec Azeroth et Dakher, en évitant de dire qu'il n'était pas originaire de K'Tar.

Le Wanghien l'écouta sans rien dire. À la lueur des chandelles, sa peau cuivrée semblait devenue plus sombre et ses yeux plus inquisiteurs. Toute inquiétude l'avait maintenant quitté et Blade reprit un peu confiance dans la suite des événements en constatant ce changement.

— Et que sommes-nous censés faire dans tout cela ? demanda Kutha lorsqu'il eut terminé. Je veux parler des résistants, bien entendu.

Blade se redressa et regarda le Wanghien droit dans les yeux.

— Il faut que vous vous mettiez d'accord pour éliminer physiquement tous les membres importants du gouvernement mis en place par les Kesriths et que vous lanciez une insurrection au moment où les cités aériennes attaqueront les galères des Nations de la Mer. En échange, les Aériens garantiront la sécurité du nouveau gouvernement et celle de tout le continent.

Kutha but une gorgée de vin.

— Tout ça contre notre charbon, bien sûr ? murmura-t-il comme pour lui-même.

— Cela va de soi, répliqua Blade. Nous vous proposons un accord d'alliance réciproque.

Le Wanghien resta encore un petit moment à réfléchir en silence, puis il se leva.

— Permets-moi de t'offrir le gîte au moins pour cette nuit, dit-il alors à Blade. Je vais réfléchir longuement à cette proposition si... inattendue de la part des Villes Volantes. Je te donnerai ma réponse demain matin.

Blade se leva à son tour. Il ressentait soudain une grande fatigue et le besoin d'aller se reposer. Sans compter que les deux prochains jours qu'il devait passer sur Wangho risquaient, eux, de ne pas être de tout repos...

Kutha le conduisit dans une petite chambre installée tout au bout de la partie habitation de la longue ferme basse, et le laissa seul.

À peine allongé, tout habillé, sur la pailleasse qui tenait lieu de lit, Blade sombra dans un sommeil lourd et sans rêve.

Au moment de fermer les yeux, une petite voix dans son esprit eut le temps de lui souffler que cette immense fatigue subite était bien bizarre. Puis ce fut le noir.

CHAPITRE XVII

Blade se réveilla au fond du chariot qui cahotait sur un mauvais chemin. Dès qu'il tenta de bouger, il s'aperçut qu'il avait les pieds et les mains attachés. La lumière qui filtrait de l'extérieur par les interstices de la bâche jetée sur lui prouvaient qu'il faisait grand jour.

Il avait été trahi par Kutha !

Blade se rappela alors la brusque somnolence qui s'était emparée de lui après qu'il ait bu le vin du Wanghien. Aucun doute n'était possible, on avait mis du somnifère au fond de son gobelet et il ne s'était rendu compte de rien ! Maintenant qu'il y repensait, tout accusait Kutha, y compris l'impression bizarre qu'il lui avait faite dès le début. Blade se maudit de ne pas en avoir tenu compte et d'avoir mis ainsi en péril tout le plan de reconquête de Wangho ! En tout cas, l'espion qui l'avait aiguillé vers Kutha avait été joué par ses adversaires. À moins que...

Blade cessa de s'énervier contre ce qu'il ne pouvait, de toute façon, plus changer et essaya de faire le point.

Il rampa en se tortillant vers le fond du chariot. Lorsqu'il y parvint, il se redressa contre le panneau de bois et souleva la bâche avec sa tête jusqu'à ce qu'il puisse jeter un œil dehors.

La première chose dont il fut conscient c'est qu'il traversait une ville aux rues en mauvais état. Il devina que c'était Marune. Le soleil avait du mal à se glisser entre les maisons de bois et de pierre serrées les unes contre les autres. La rue était étroite et les toits des immeubles semblaient vouloir se rejoindre quelques étages plus haut. Un mélange d'odeurs d'excréments, d'urine et de détritux faisait planer un parfum âcre dans la rue que traversait le chariot, et Blade se dit que Marune était aussi sale que n'importe quelle ville européenne au temps des Croisades.

Pendant tout le temps où il put soulever le coin de la bâche, Blade ne vit que des Wanghiens vaquant tranquillement à leurs occupations en évitant les animaux qui couraient sur les pavés disjoints. Un instant, il fut tenté de se redresser et d'appeler au secours mais il fut vite convaincu, rien qu'à voir la mine résignée des hommes et des femmes qu'il apercevait, qu'il ne fallait pas attendre une quelconque aide de leur part.

Un moment plus tard, le chariot tourna. Blade revint

complètement sous la bâche en sentant le véhicule s'arrêter. Les pas de plusieurs hommes s'approchèrent du chariot. L'un d'eux demanda au conducteur ce qu'il venait faire. Quand celui-ci répondit qu'il amenait un prisonnier important pour le gouverneur militaire de Marune, Blade sursauta en reconnaissant la voix de Kutha.

Un des gardes souleva la bâche et appela les autres quand il vit Blade. Celui-ci avait les yeux fermés et ne bougeait plus, comme s'il ne s'était pas encore réveillé. Visiblement, il intriguait les hommes d'armes. Mais Kutha protesta et la bâche retomba au moment où le chariot se remettait en route.

*
* *

La forteresse de Marune dominait toute la rade longue et étroite où une douzaine de galère kesriths étaient au mouillage, voiles repliées. On aurait dit autant de monstres marins immobiles sur l'eau. Tout autour des énormes navires, des dizaines de bateaux faisaient la navette entre eux et le port lui-même.

Blade quitta la fenêtre de sa cellule et revint s'asseoir sur la longue dalle glacée qui servait de siège et de couche. À son arrivée dans la forteresse, les gardes l'avaient tiré sans ménagement du chariot sous les yeux de Kutha. Là, on lui avait libéré les jambes pour qu'il puisse marcher et Blade en avait profité pour tenter le tout pour le tout. D'un coup de reins, il avait obligé le garde qui le tenait à lâcher prise puis il s'était rué sur le traître wanghien. Et avant que celui-ci ait eu le temps de réagir, Blade avait levé devant lui ses deux mains toujours liées et lui avait fait exploser la gorge d'une manchette mortelle apprise lors de son entraînement d'agent de renseignements sur Terre. Le Wanghien avait émis un gargouillement d'agonie avant de s'effondrer sur le sol dallé de la cour de la forteresse kesrith.

Une seconde plus tard, un coup terrible derrière le crâne expédiait Blade dans l'inconscience. Mais, au moins, Kutha ne parlerait pas...

Le soleil était haut dans le ciel de K'Tar quand Blade s'était réveillé dans la cellule qu'il occupait maintenant. Il était entièrement nu et cette fois-ci, on lui avait attaché les mains *derrière* le dos.

En s'asseyant après avoir constaté que toute évasion était impossible, Blade espéra que ce jour n'était que le lendemain de son arrivée nocturne sur Wangho. Dans ce cas, il ne lui restait que soixante heures environ pour s'évader et rejoindre tant bien que mal la clairière où le dirigeable de Nagra devait revenir le chercher... Et seul un optimisme forcené pouvait lui faire encore croire qu'il pourrait

y arriver à temps.

Peu après, il y eut des grognements et un bruit de bottes dans le couloir. La porte de la cellule s'ouvrit bientôt et trois gardes kesriths entrèrent en poussant devant eux une jeune fille nue dont le corps portait de nombreuses marques de coups. La malheureuse ne devait pas avoir vingt ans et Blade la trouva absolument ravissante. Un des Kesriths la poussa d'une bourrade et elle alla s'étaler sur le sol de la cellule en pleurant.

Les trois gardes – qui ressemblaient comme des frères aux guerriers aériens, sauf qu'ils semblaient préférer le sabre à la hache – allaient ressortir lorsque l'un d'eux remarqua Blade et rappela les deux autres en le montrant du doigt.

Blade les vit s'approcher de lui, le sabre tiré et crut sa dernière heure arrivée. Mais deux des Kesriths ne firent que l'encadrer en l'obligeant à se mettre debout. Blade sentit la lame d'un sabre se poser sur sa gorge.

— On va s'amuser à un petit jeu, saleté d'Aérien ! grommela le garde de droite. Et je te conseille de ne pas tricher ! ajouta-t-il en éclatant d'un rire gras.

Blade se tendit en voyant le troisième Kesrith faire se relever la jeune fille dont les pleurs se transformèrent en hoquets de terreur. Arrivée devant Blade, le garde la força à s'agenouiller puis écrasa son visage contre le sexe du prisonnier. Blade essaya de ne pas réagir mais ses instincts eurent raison de sa volonté et son membre se gonfla contre la joue de la fille.

Un des deux Kesriths qui l'encadraient fit une remarque grossière sur les organes génitaux des Aériens et les deux autres se mirent à rire. Celui qui tenait la fille tira à son tour son sabre et lui dit qu'il le lui enfoncerait entre les cuisses si elle ne prenait pas Blade dans sa bouche immédiatement. Apparemment, ce ne devait pas être une menace en l'air car la jeune fille éclata en sanglots mais se dépêcha de faire pénétrer le sexe raidi dans sa bouche. Comme elle n'allait pas plus loin, le garde lui cingla le dos avec le plat de son sabre. La fille eut un sursaut et commença à aller et venir le long du membre planté entre ses lèvres.

Blade ferma les yeux pour mieux résister. Mais il comprit très vite que ce serait vain et maudit le plaisir qui envahissait rapidement son ventre. La belle Wanghienne à la peau de cuivre et aux longs membres fins et déliés continua à s'activer en pleurant jusqu'à ce que la semence de son partenaire involontaire envahisse sa gorge.

Quand ils virent Blade exploser, les trois gardes éclatèrent à nouveau de rire. L'un d'eux lui libéra les mains et les trois quittèrent

la cellule en se tapant dans le dos.

Blade ne rouvrit les yeux que lorsqu'il entendit claquer la lourde porte ferrée. Il prit la tête de la jeune fille et l'écarta de son ventre.

— Pardonne-moi, murmura-t-il, gêné.

La Wanghienne éclata alors en longs sanglots convulsifs qui agitèrent tout son corps. Blade la fit se relever et la pressa contre lui. Il ne put s'empêcher d'avoir un frisson lorsqu'il sentit les petits seins fermes et haut placés s'écraser contre sa poitrine.

La fille pleura encore longtemps. Blade la tint dans ses bras jusqu'à ce que le dernier sanglot se soit évanoui.

— Je m'appelle Jirel, dit enfin la jeune fille après s'être essuyé les yeux, et je ne t'en veux pas pour ce qu'ils t'ont obligé à faire...

Blade observa un silence gêné.

Jirel lui expliqua ensuite qu'elle était la fille d'un nommé Joiry, chef du principal réseau de résistance de Marune : les Combattants de la Liberté. Son père et elle avaient été pris dans un traquenard monté par la police wanghienne pour le compte de l'occupant. Joiry avait été tué et elle conduite dans les salles de torture de la forteresse kesrith. Blade vit un éclair de fierté traverser ses yeux quand elle ajouta qu'elle n'avait pas parlé.

— Connais-tu un dénommé Kutha ? lui demanda soudain Blade.

Les beaux yeux bruns de Jirel se rétrécirent à l'énoncé de ce nom.

— Bien sûr que je le connais, cracha-t-elle. C'est lui qui nous a livrés aux Kesriths ! C'est un agent double qui s'est infiltré dans la résistance et qui est devenu un de ses principaux responsables. Mais personne ne le sait et je ne l'ai appris qu'ici !

Blade s'approcha d'elle en voyant ses yeux se remplir de larmes. Il caressa ses longs cheveux bouclés qui lui donnaient un air de mouton en peluche.

— C'est Kutha qui m'a donné à mon arrivée sur Wangho..., dit-il à voix basse. Et la seule bonne nouvelle que j'ai à t'annoncer est qu'il ne nuira plus à personne dorénavant.

Jirel s'écarta de lui, l'air stupéfait.

— Je l'ai tué dans la cour de la forteresse, expliqua Blade.

La jeune fille se jeta dans ses bras avec un petit cri de joie sauvage.

Quelques minutes plus tard, des bruits s'élevèrent dans le couloir et les deux prisonniers surent qu'on venait les chercher.

CHAPITRE XVIII

La salle de torture où Blade et Jirel furent conduits était faite d'une suite de pièces voûtées, séparées les unes des autres par des arches de pierre usées par les siècles. Tout ici sentait la mort et l'humidité. Blade calcula que cet antre infernal devait se situer presque au niveau de la mer, à l'intérieur de l'énorme rocher sur lequel se dressaient les tours et les remparts de la forteresse du gouverneur militaire de Marune.

Deux Kesriths attendaient Jirel et Blade à l'entrée. La cape rouge et noire qui recouvrait leur cotte de mailles indiquait que c'étaient des officiers supérieurs. Sans un mot, ils firent signe à l'escorte d'emmener les prisonniers dans une longue pièce basse qui s'ouvrait tout de suite sur la droite. Jirel eut un mouvement de recul et se blottit contre Blade. Un des gardes de l'escorte se jeta sur eux et les sépara brutalement. Blade regretta d'avoir à nouveau les mains liées derrière le dos et de ne pas pouvoir lui faire passer le goût du pain.

La seule chose que put voir Blade avant d'être poussé dans la salle éclairée par six grandes torches fut le corps inerte d'un homme nu pendu au plafond par les pouces et raidi vers le bas par un bloc de pierre attaché à ses pieds. Quand il vit le chevalet de torture qui les attendait, il comprit que le pendu n'était qu'un avant-goût de ce qui allait leur arriver...

Les deux officiers kesriths allèrent s'asseoir derrière une grande et haute table. Le plus grand claqua des doigts en montrant Jirel et celle-ci se retrouva bientôt attachée sur le chevalet par les aides bourreaux. Les chaînes s'enroulèrent, tirant en arrière les bras de la jeune fille jusqu'à ce que son corps soit tendu au maximum sur le tréteau de bois taché de sang séché. Les Kesriths attendirent patiemment que l'opération soit menée à bien avant de se retourner dans un même mouvement de tête vers Blade resté debout de l'autre côté de la table.

— Nous avons quelques questions à te poser, Aérien, commença celui qui avait envoyé Jirel sur le chevalet. Si tu n'y réponds pas, je laisserai le bourreau s'occuper de cette esclave wanghienne...

Jirel poussa un petit gémissement mais Blade resta de marbre.

— Bien, reprit le Kesrith qui se présenta sous le nom de Hauk de Volkavar, j'espère que nous arriverons à savoir au moins ton nom ? Et celui de ta Ville ?

— Je me nomme Blade d'Angleterre et vous ne tirerez aucun autre renseignement de moi ! répondit Blade sur un ton particulièrement méprisant.

Le grand Kesrith lissa sa longue moustache tombante et se pencha vers son compagnon, un certain Gor d'Azharn, qui le secondait à la tête de la police secrète de Marune.

— Je crois qu'il est temps de montrer à cet Aérien irrévérencieux que nous ne plaisantons pas..., dit-il à mi-voix.

Gor approuva et ordonna au bourreau de commencer la séance. L'homme au visage dissimulé sous un grand capuchon noir vérifia que le corps de Jirel était tendu comme un arc. Sa main se promena avec négligence sur les seins et le pubis de la jeune fille, s'arrêtant quelques secondes pour jouer avec la fine toison bouclée. Puis l'homme en noir se tourna vers un de ses aides qui lui tendit une sorte de matraque souple d'un bon mètre de long. Le bourreau la montra à Blade et, se retournant d'un coup, l'abattit de toutes ses forces sur le ventre tendu de Jirel. La jeune fille hurla un long moment tandis que la matraque écrasait encore trois fois ses muscles abdominaux. Le cerveau de Blade fut parcouru par des envies de meurtre alors que Hauk faisait signe au bourreau de cesser son office pour l'instant.

— J'espère que tu as compris, maintenant, fit le chef de la police secrète.

Blade se résigna à hocher la tête en silence afin d'éviter d'autres coups à la malheureuse Wanghienne déjà couverte d'hématomes de la tête aux pieds.

— Bon, reprit Hauk, nous savons que tu es un espion aérien et même si nous ne retenions pas contre toi le meurtre délibéré de l'un de nos agents, rien que cette accusation suffirait pour t'envoyer à la potence...

— Et vous allez me proposer d'échanger ma vie contre des renseignements, le coupa Blade.

Gor eut un sourire de requin.

— Tu comprends très vite, Aérien...

— Et ce que vous, vous n'avez pas compris, c'est que je ne suis pas venu sur Wangho pour espionner qui que ce soit ! jeta Blade.

— Les Aériens viennent sur Wangho soit pour espionner, soit pour piller ! s'emporta soudain Hauk de Volkavar. Et sans notre protection, les Wanghiens seraient déjà tous esclaves des Villes Volantes !

« À croire qu'il est intoxiqué par sa propre propagande »... songea Blade en voyant le chef de la police secrète lui jeter des regards furieux. Il attendit que Hauk se soit calmé pour essayer une nouvelle

tactique :

— Puisque vous voulez tout savoir, Kutha travaillait pour nous. C'est lui qui nous a appris l'existence des gisements de charbon dans le désert et il m'a drogué quand il a su que nous étions au courant de son double jeu avec les Kesriths...

Hauk et son second se reculèrent au fond de leurs sièges inconfortables. Mais derrière leur air incrédule, Blade discerna un intérêt subit et profond.

— Je n'en crois pas un mot, dit soudain Gor, et l'esclave va payer pour ce mensonge !

La matraque s'abattit à nouveau, s'attaquant cette fois aux longues cuisses fines de Jirel. La douleur fut telle qu'elle sombra dans l'inconscience, arrêtant du même coup le bourreau.

— Réveille-la ! jeta Gor.

Un des aides apporta un seau d'eau froide et le vida sur la tête de la jeune fille qui remua en gémissant.

— Ça suffit ! ordonna Gor en voyant le bourreau élever à nouveau la matraque.

— Vous pouvez la tuer et moi aussi, dit alors Blade en fixant Hauk droit dans les yeux, sans que cela change quelque chose au fait que Kutha était un agent double.

Le chef de la police secrète se leva et fit le tour de la table pour venir se planter en face de Blade.

— Si tu ne nous dis pas pourquoi les Aériens ont pris contact avec Kutha, j'ordonne immédiatement qu'on tue l'esclave wanghaienne !

Blade blêmit et chercha sur-le-champ une porte de sortie. Il ne tarda pas à en trouver une qui présentait en outre certains avantages.

— Si je te donne ces renseignements, je ne pourrai plus retourner sur Angleterre, fit-il en espérant que les Kesriths connaissaient moins bien la liste des Villes Volantes que les Aériens.

C'était apparemment le cas car Hauk se borna à lui demander où se trouvait la cité d'Angleterre dont il n'avait jamais entendu parler auparavant.

— Nous avons fait un très long voyage depuis le sud, expliqua Blade et nous ne sommes arrivés qu'il y a deux ans.

— Et vous avez déjà des contacts sur Wangho ? demanda Gor avec un air soupçonneux.

Blade afficha un sourire entendu.

— Sur Angleterre, nous sommes particulièrement versés dans l'espionnage... Notre cité n'est guère peuplée et c'est notre meilleure

chance de lutter contre les autres.

— Et que comptiez-vous faire du charbon ? fit Gor.

— Aurai-je la vie sauve ainsi que... l'esclave wanghienne ? répliqua Blade.

Les deux Kesriths se regardèrent et Hauk hocha la tête.

— Si le renseignement est bon, oui. Sinon ton corps et celui de cette femelle se balanceront dès demain matin au gibet de Marune !

Blade observa un court instant de silence pour maintenir la tension chez les policiers kesriths.

— Angleterre projette d'implanter une base dans le désert et de s'allier aux Wanghiens des sables pour exploiter un des filons de charbon... Nous savons que vous êtes incapables de survivre dans le désert ! ajouta-t-il pour bien enfoncer le clou dans le cerveau des Kesriths.

— Par le Grand Océan ! s'exclama Gor. Des Aériens installés *ici* !

— Maintenant que je vous ai mis au courant, cela va leur être difficile... dit Blade.

— Et qu'est-ce qui nous prouve que tu nous dis la vérité ? intervint alors Hauk de Volkavar avec un air soudain menaçant.

Blade se redressa, essayant d'oublier sa nudité.

— Je joue ma vie sur cette information et vous me tenez à votre merci. Cette garantie me semble suffisante, non ?

Le chef de la police secrète acquiesça.

— C'est bon, dit-il au bourreau. Détachez cette femelle et ramenez-les dans leur cellule.

Blade fit un pas en avant, les sourcils froncés.

— Tu m'avais promis la vie sauve !

Hauk eut une mine faussement étonnée.

— La vie sauve, oui, mais la liberté, non...

L'escorte qui les avait amenés s'empara à nouveau de Jirel et de lui et les poussa hors de la longue salle basse. Blade poussa un soupir de soulagement en lui-même : ils avaient gagné quelques heures de survie.

*

* *

Le soir tombait sur Wangho, projetant des ombres de plus en plus grandes dans la cellule où Blade et Jirel étaient serrés l'un contre

l'autre pour essayer d'échapper au froid de plus en plus mordant. Jirel releva la tête.

— Je n'aime pas les Aériens, enfin... pas tous, dit-elle avec un pauvre sourire, mais je n'arrive pas à croire que tu aies pu trahir les tiens pour me sauver.

Blade lui répondit par une grimace en lui faisant comprendre que quelqu'un pouvait écouter derrière la porte.

— Il n'existe pas de Ville Volante appelée Angleterre, souffla-t-il à l'oreille de Jirel qui se redressa sous l'effet de la surprise.

Blade lui fit signe de ne pas bouger.

— Je suis venu ici pour trouver un moyen de libérer *tout* Wangho des Kesriths... continua-t-il encore plus bas. Mais il faut que nous sortions d'ici et que tu me fasses rencontrer les responsables des Combattants de la Liberté !

— Sortir d'ici ? souffla Jirel. C'est impossible !

— Qui sait ? répliqua Blade en se souvenant soudain que personne n'avait fait allusion au sabre en métal d'Anglor. Cela pouvait signifier deux choses : soit que Kutha l'ait gardé chez lui, soit que quelqu'un s'en soit discrètement emparé à l'entrée de la forteresse. Or, le traître wanghien avait besoin de cette preuve pour montrer à quel point sa prise était importante et il y avait donc un maximum de chances pour qu'il l'ait emportée avec lui.

Et Blade se souvenait parfaitement que les gardes à l'entrée de la forteresse étaient des Wanghiens et non des Kesriths... Il évita de faire part de toutes ces réflexions à Jirel mais quelque chose lui disait qu'il n'allait pas tarder à y avoir du nouveau.

Jirel s'endormit dans ses bras à la tombée de la nuit. Blade resta à regarder la lune se lever au-dessus de la rade de Marune. Un étage en dessous de la fenêtre de la cellule, les gardes faisaient leur ronde en haut des remparts. Les pas d'une patrouille s'éloignèrent sur la gauche laissant un instant de silence s'inscrire dans la nuit.

Blade allait s'endormir à son tour quand il entendit un bruit de bottes sur le chemin de ronde. Il n'y avait qu'un homme et il était visiblement pressé.

Immédiatement, Blade se redressa, réveillant Jirel. Il lui fit signe de se taire et alla près de la fenêtre dont l'unique barreau luisait faiblement sous la lumière lunaire.

Les pas se rapprochèrent et stoppèrent sous la fenêtre. Blade retint son souffle et attendit.

Une seconde plus tard, un objet passa entre le mur et le barreau et atterrit sur le sol dallé de la cellule, presque aux pieds de Jirel. Celle-ci

sursauta mais eut le réflexe de ne pas crier.

Blade entendit les pas s'éloigner sur les remparts et attendit qu'ils aient disparu pour ramasser l'objet enveloppé dans un chiffon sale. Sa forme ne laissait aucun doute : c'était le sabre argenté d'Anglor !

Blade déroula le chiffon à toute vitesse en remerciant mentalement le garde qui avait pris un risque énorme pour aider celui qu'il avait pris pour un résistant à l'ennemi. Le sabre et le ceinturon brillèrent dans ses mains.

— Jirel, voici la clé de la liberté ! souffla-t-il à la jeune fille ébahie.

CHAPITRE XIX

Sur le coup, Blade faillit tout simplement faire sauter le bois autour de la lourde serrure en métal qui se devinait de ce côté-ci du battant. Puis il se dit qu'il serait beaucoup moins risqué de faire venir un des gardes et de lui faire son affaire dès qu'il aurait ouvert la porte. Au moins, il ne risquait pas d'ameuter toute la forteresse en faisant un bruit d'enfer pour briser la serrure...

Blade attendit qu'un des gardes se décide à faire sa ronde pour lui jouer le bon vieux tour du prisonnier malade. Le Kesrith tomba en plein dans le panneau et ouvrit la porte en insultant les ancêtres de Blade.

La lame argentée lui trancha le cou dès qu'il commit l'imprudence d'avancer la tête. Un jet de sang jaillit des artères coupées et éclaboussa la poitrine de Blade. Celui-ci ne perdit pas de temps et déshabilla le garde en un clin d'œil. Par chance, le Kesrith était juste un peu plus grand que lui et Blade put enfiler sans problème tous ses vêtements après avoir essuyé le sang qui avait coulé sur la cote de mailles. Jirel le regarda faire sans rien dire, attendant la suite de ces événements incroyables qui lui avaient subitement prouvé que les Combattants de la Liberté ne l'avaient pas abandonnée.

— Vite ! jeta Blade. Tu passes devant moi.

Il lui passa un cordon trouvé dans les poches du garde autour des poignets, mais sans l'attacher. Les mains dans le dos, Jirel pourrait ainsi passer pour une prisonnière convoyée par un garde.

Ils sortirent. Le couloir était sombre et empestait la crasse et l'urine. Blade choisit de prendre la direction opposée à celle d'où était venu le Kesrith. Il poussa Jirel en avant et ne put s'empêcher de laisser errer son regard un court instant sur le corps exquis de la jeune fille, si différente de Nagra par l'immense besoin de protection qui émanait d'elle...

Le couloir se révéla très long. Tous les cinq ou six mètres, une grosse porte de cellule se découpait de chaque côté. De temps à autre, des gémissements parvenaient jusqu'aux oreilles des fugitifs. Blade aurait bien voulu avoir le temps d'ouvrir toutes les portes mais c'était impossible : l'alerte allait être donnée d'un instant à l'autre, dès que quelqu'un s'inquiéterait de l'absence du garde. Et à ce moment-là, Blade et Jirel auraient intérêt à se trouver le plus loin possible.

Ils tombèrent enfin sur un escalier en colimaçon qui s'enfonçait au cœur de la forteresse. Là, Blade passa devant Jirel après lui avoir dit de libérer ses mains. L'escalier était très raide et à peine éclairé. Les deux fugitifs dévalèrent les marches glissantes en manquant de tomber à plusieurs reprises. La descente fut longue et pénible. Puis, tout à coup, ils débouchèrent dans une salle de garde.

Les quatre hommes d'armes qui s'y trouvaient virent surgir avec stupeur ce qu'ils prirent pour l'un des leurs accompagné par une belle femelle wanhienne entièrement nue. Mais leur étonnement fut de courte durée car Blade profita de l'effet de surprise pour se tailler un chemin à coups de sabre. Le métal incroyablement dur d'Anglor entra facilement dans les cottes de mailles et fit voltiger la tête du dernier garde qui tenta de s'interposer. La traversée de la salle aurait pris à peine dix secondes si Blade n'avait pas avisé le corps d'un Kesrith beaucoup plus maigre que les autres qu'il déshabilla rapidement. Jirel enfila les vêtements qui sentaient la sueur et passa la cotte de mailles par-dessus. Elle ramassa aussi le ceinturon de l'homme qu'elle s'empessa de fixer autour de sa taille alors que Blade était déjà reparti. Elle dut courir à perdre haleine pour le rattraper et il fut très surpris de voir un sabre dans sa main.

— Il coupe moins bien que le tien, mais je sais m'en servir ! lança la jeune fille au moment où ils débouchaient dans le garage de la forteresse.

La traversée du garage s'annonça tout de suite bien plus dure que celle de la salle de garde. Avant de se jeter contre les deux Kesriths qui venaient à leur rencontre, Blade repéra un char de combat attelé à un bizarre animal à six pattes qui semblait issu d'un croisement entre un cheval et un coléoptère géant. Le seul problème était qu'il fallait traverser une trentaine de pas en terrain découvert pour atteindre l'attelage en question.

Les deux gardes eurent le temps de tirer leur sabre mais pas de s'en servir efficacement. Jirel poussa un cri, plongea pour échapper à la lame qui cherchait sa tête et trancha les tendons de genou droit de son adversaire qui s'écroula avec un gémissement. Entre-temps, Blade avait réglé son compte à l'autre Kesrith qui essayait encore d'empêcher le sang de couler de sa poitrine transpercée de part en part.

Cette fois, l'alerte était donnée et les deux fugitifs virent une nuée de guerriers surgir parmi les chariots et les chars garés contre les murs de pierre. Les rares animaux présents commencèrent à être effrayés par l'agitation qui avait envahi le garage et leurs mugissements sourds s'ajoutèrent au cliquetis des armes et au bruit des bottes sur le dallage.

Blade et Jirel se séparèrent à une dizaine de mètres du char qu'ils

visaient. La jeune fille fonça vers l'attelage pendant que Blade tentait de s'occuper des Kesriths. La séparation du couple désorienta les gardes l'espace de quelques secondes, juste le temps nécessaire à Jirel pour sauter dans le char à deux roues. Elle ramassa le fouet posé devant elle et empoigna les rênes. Quand la lanière de cuir s'abattit sur son dos, l'animal à six pattes meugla un coup et agita ses deux antennes cartilagineuses. Un second coup de fouet le fit bondir en avant. Jirel tira sur les rênes et l'attelage se rua vers Blade qui devait maintenant faire face à un véritable escadron de Kesriths en furie.

Jirel appuya sur un levier, un peu par hasard, pendant que le char virait de bord. Il y eut comme un claquement à l'avant et deux grosses lames très larges jaillirent devant les roues. Blade les vit au dernier moment et fit un bond en arrière pour les éviter. Une partie des Kesriths fut moins rapide : deux gardes furent écrasés par les six pattes de l'animal au bord de la panique et cinq autres virent entrer avec terreur les lames de faux dans leur corps.

Le choc freina l'attelage et éparpilla les Kesriths survivants. Blade en profita pour sauter dans le char. Dès qu'il fut à côté d'elle, Jirel fouetta la bête qui se dégagea de la nuée de gardes à coups de sabots en meuglant de plus belle.

Le char se précipita en zigzaguant entre les autres véhicules vers la grande sortie du garage. Le dernier Kesrith à avoir été fauché par les lames y était encore accroché quand l'attelage se rua dans la cour de la forteresse. Il ne se décrocha que lorsque Jirel vira sec pour éviter un chariot arrivant en sens inverse, et alla atterrir sous les pattes des deux animaux du véhicule en question.

Le char arriva à toute vitesse à la porte de la forteresse qui était encore ouverte. Des gardes surgirent pour voir ce qui se passait d'anormal. Des Wanghiens, nota aussitôt Blade. Contrairement aux Kesriths, ils ne semblèrent pas très pressés d'empêcher les fugitifs de s'enfuir. Le char passa en trombe devant eux et déboula dans les rues de Marune au moment même où deux autres véhicules se lançaient à leur poursuite.

CHAPITRE XX

La nuit favorisa les fuyards. Jirel fit rentrer les lames de combat et parvint à distancer assez vite ses poursuivants qui durent abandonner rapidement la partie.

Dès qu'elle fut certaine que plus personne ne les traquait pour le moment, Jirel stoppa le char et fit signe à Blade de sauter à terre. Puis, elle fouetta une dernière fois le gros animal à six pattes qui s'enfuit sans demander son reste, tirant le char vide derrière lui.

— Il va retourner à la forteresse tout seul, commenta Jirel. Personne ne pourra retrouver notre piste. Allez, viens !

Blade obéit sans rien dire et suivit la jeune femme qui s'engagea dans un véritable labyrinthe de ruelles puantes. Il devait maintenant se rendre à l'évidence qu'il s'était largement trompé sur le compte de la Wanghienne... Elle n'était peut-être pas aussi forte que Nagra mais c'était une combattante de première ligne ! Tout son personnage de petite fille perdue avait été monté à l'intention des Kesriths pour les abuser...

La course dans les ruelles sembla durer des heures. Soudain, Jirel s'arrêta pile et frappa suivant un code contre une petite porte cochère très basse s'ouvrant en haut d'un escalier aux marches sales et usées.

La porte s'ouvrit presque instantanément et un homme vêtu du long manteau des Wanghiens leur souffla d'entrer. Quand celui-ci se retourna après avoir refermé la porte, Blade s'aperçut qu'il était borgne et que son visage dépourvu de moustache portait de vilaines cicatrices.

Le borgne serra Jirel contre lui comme un père qui retrouve son enfant.

— J'ai appris que Joiry était mort..., murmura-t-il à la jeune femme dont le visage se rembrunit à la lueur de la torche que tenait l'homme.

Puis, détaillant Blade, il dit encore :

— Ne me dis pas que c'est ce Kesrith qui t'a fait échapper de leur sale repaire !

La douleur quitta le joli visage de Jirel qui se retourna vers Blade et lui posa une main sur le bras.

— Skohune, il s'appelle Blade d'Angleterre et il ne vient pas d'une

Nation de la Mer. C'est un Aérien.

L'étonnement mêlé d'hostilité qu'afficha le borgne montra une fois de plus à Blade à quel point il était temps de faire quelque chose pour ramener un début de paix parmi les peuples de K'Tar.

Jirel vit l'expression du Wanghien.

— Skohune, dit-elle encore, je crois qu'il nous apporte de grandes nouvelles et qu'il faudrait réunir le maximum des responsables des Combattants de la Liberté pour l'écouter...

*

* *

Blade apprécia de prendre son premier véritable bain depuis son arrivée sur K'Tar. D'autant plus que Jirel insista pour se laver avec lui. Il se laissa frotter tout le corps avec un plaisir non dissimulé et regretta que la jeune femme n'aille pas plus loin dans ses attentions à son égard.

Skohune les avait laissés pour tenter de réunir les chefs du mouvement de résistance au plus tard le soir suivant. Avant qu'il parte, Blade lui avait donné une liste de trois éléments à lui rapporter le plus vite possible le lendemain. Une lueur d'étonnement avait traversé le regard du borgne quand il avait lu ce que lui demandait l'étrange Aérien ramené par la fille de Joiry, mais il avait hoché la tête avant de s'évanouir dans les ruelles ténébreuses de Marune.

Après son départ, Jirel avait trouvé des provisions dans un coffre de la cachette des Combattants de la Liberté. Une fois propres, les deux évadés firent honneur à la viande et au fromage accompagnés de tout petits pains ronds et d'un vin épais qui rappela à Blade celui de Kutha, le somnifère en moins...

Jirel était tellement courbaturée par les coups qu'elle avait reçus dans les salles de torture de la forteresse qu'elle n'eut pas la force de faire l'amour avec Blade. Elle se contenta de se nicher contre lui et s'endormit bientôt, le souffle régulier.

Blade resta un bon moment à réfléchir à ce qu'il allait dire le lendemain aux résistants wanghiens. Après la trahison de Kutha, la crédibilité de la résistance wanghienne lui paraissait plutôt sujette à caution. Dans un autre sens, il ne pouvait plus reculer maintenant et il allait devoir se jeter à l'eau en espérant qu'il n'y aurait pas un autre traître dans les rangs des Combattants de la Liberté. C'est sur cette idée peu encourageante qu'il s'endormit, après avoir caressé le dos de la belle Wanghienne pelotonnée contre lui.

Ce fut Skohune qui les réveilla. Apparemment, cela ne lui fit ni chaud ni froid de voir Jirel dans les bras de Blade. La jeune femme s'étira comme une chatte, dévoilant ses petits seins cuivrés et eut un sourire à l'adresse du borgne.

— Alors, Skohune ? demanda-t-elle en redevenant sérieuse.

Le Wanghien déposa trois petits sacs de toile à côté du lit et dit :

— J'ai trouvé ce que tu m'as demandé, Blade d'Angleterre... Quant à nos amis, ils seront là ce soir. Presque tous, car Gersenn est trop loin pour être joint à temps. J'espère que ce que tu as à dire vaut que nous prenions tous ces risques ! acheva le borgne en durcissant le ton.

— Qu'est-ce que c'est que ces sacs ? fit Jirel.

Blade se retourna vers elle et eut un bref sourire.

— Une surprise pour tes amis. Et la preuve que quelque chose va vraiment changer sur K'Tar !

Blade passa une bonne partie de la journée à faire de mystérieuses préparations dans une petite pièce de la maison où il s'était réfugié avec Jirel. Les deux Wanghiens le laissèrent en paix, tout en se torturant l'esprit pour savoir ce que pouvait bien préparer l'Aérien au sabre argenté. La curiosité de Skohune fut à son comble quand Blade lui demanda de trouver d'urgence des récipients solides au goulot le plus étroit possible et une bonne longueur de cordon inflammable.

Blade avait l'impression de jouer aux apprentis sorciers mais il fallait que les Wanghiens réapprennent dans les heures qui allaient suivre ce qu'était une bombe. C'était pour eux le seul moyen de s'opposer efficacement aux troupes kesriths et à la police gouvernementale quand l'heure de la révolte aurait sonné.

Le soir arriva et, avec lui, les cinq hommes qui avaient repris en main les destinées des Combattants de la Liberté après la mort brutale du père de Jirel.

Blade fut un peu étonné de voir que tous étaient des bourgeois plutôt gras et florissants qui n'avaient guère l'aspect de guerriers de l'ombre... Ils s'assirent dans la pièce où Blade et Jirel avaient mangé la veille. Skohune se posta contre la porte de la maison, à l'intérieur. Dès que tout le monde fut assis, la jeune femme fit les présentations en commençant par Blade. Puis ce fut le tour des cinq hommes aux manteaux richement brodés. Celui qui s'appelait Lhenar et qui était le seul à porter un bonnet de fourrure prit la parole le premier :

— Je dois te remercier au nom de nous tous, Blade d'Angleterre, pour avoir tiré la fille de notre regretté chef des griffes des Kesriths. Ceci fait, on nous a dit que tu avais des choses importantes à nous

révéler...

— En effet, répondit Blade en se levant. Je suis ici pour proposer une alliance entre la résistance wanghienne et certaines Villes Volantes, pour chasser les Kesriths de votre continent !

La nouvelle cloua les cinq Wanghiens sur leur siège et Jirel ouvrit de grands yeux ronds.

Lhenar fut le premier à reprendre son sang-froid.

— Voilà une nouvelle inattendue et assez... stupéfiante quand on connaît le comportement habituel des Villes Volantes.

Daswell, le cinquième à droite, ajouta :

— Il nous faudrait des preuves de ce que tu avances. De plus, je n'ai jamais entendu dire que les Aériens faisaient une chose sans une quelconque contrepartie...

— Tu ne te trompes pas, répliqua Blade. Nous avons appris que des gisements de charbon avaient été découverts dans le désert. Les Villes Volantes ont besoin de ce charbon et proposent leur aide contre un traité leur garantissant un approvisionnement régulier.

Les chefs de la résistance s'entre-regardèrent et commencèrent à discuter entre eux à voix basse.

— C'est un argument qui tient debout, Blade d'Angleterre, fit enfin Lhenar. Mais tu ne nous as toujours pas donné de preuve.

Blade hocha la tête et quitta la pièce. Il revint bientôt avec un petit vase de la taille d'une boule de pétanque dont le col, extrêmement étroit, était bouché par une mèche sombre. Il déposa la bombe artisanale sur la table et observa les réactions de ses interlocuteurs. Jirel se rapprocha elle aussi.

Au bout d'un instant, le silence qui s'était abattu à l'apparition de l'objet mystérieux fut brisé par Daswell.

— C'est une arme, n'est-ce pas ?

Blade fit oui de la tête.

— Cela s'appelle une bombe. Il suffit d'allumer la mèche et d'attendre que la poudre à l'intérieur prenne feu et explose... Je suis là pour vous livrer le secret de la fabrication de la poudre, mentit-il avec une pensée pour Azeroth de Keern. Avec cette arme, les Kesriths ne tiendront pas longtemps devant une rébellion wanghienne !

À cet instant, Blade vit qu'il avait gagné. Les cinq hommes se passèrent la bombe avec autant de précautions et d'inquiétude que si la mèche avait été allumée.

— Nous ferons un essai demain soir, promet Blade. Avant que je ne reparte avec un vaisseau aérien qui viendra me chercher près de la maison du traître Kutha.

Puis il commença à leur expliquer ce que voulaient les Aériens pour soutenir de l'intérieur leur offensive contre les galères kesriths.

CHAPITRE XXI

Les tractations durèrent une bonne partie de la nuit. En fin de compte, Blade obtint des résistants qu'ils envoient une sorte de délégation qui repartirait avec lui vers Keern. Il fut décidé qu'elle serait composée de Daswell, de Skohune et de Jirel.

Lhenar promit aussi à Blade l'équivalent d'une cinquantaine de kilos de soufre et de salpêtre pour le lendemain soir. Cela suffirait pour initier les Aériens à la poudre. Quant au charbon de bois, il ne devait pas manquer sur Keern.

Au petit matin, tous les résistants, y compris Jirel, quittèrent la maison. La jeune fille promit de revenir plus tard, au moment où Blade se mettrait discrètement en route pour la clairière.

Après quelques heures d'un sommeil agité, Blade fut réveillé par les mains douces et exploratrices de Jirel. Il la laissa faire un instant avant de la plaquer par surprise sur le lit. La jeune femme éclata de rire et fit mine de se débattre quand il releva sur ses hanches la robe serrée à la taille par une fine ceinture. Blade caressa brièvement le ventre plat et la fine toison bouclée puis écarta doucement les cuisses portant encore les traces de coups du bourreau kesrith. Jirel eut un petit gémissement lorsqu'il la pénétra.

Blade lui fit l'amour avec douceur, comme s'il voulait essayer par là de gommer l'épisode de la cellule. La jeune femme atteignit très vite l'orgasme et s'accrocha à ses épaules. Après, elle lui murmura des mots doux à l'oreille auxquels il répondit par autant de caresses.

— Il faut y aller, dit Jirel au bout d'un moment en arrêtant le bras de Blade. On nous attend en dehors de la ville...

Blade se releva avec regret et s'habilla à la hâte pendant que la jolie Wanghienne remettait de l'ordre dans sa tenue. Il avait échangé l'uniforme du garde contre une chemise, une culotte de peau et des bottes basses en cuir noir, le tout recouvert par l'éternel manteau wanghien.

Le visage dissimulé par le capuchon, Blade sortit dans la ruelle qui était presque aussi sombre le jour que la nuit. En cours de route, Jirel lui apprit que les Kesriths avaient pris des otages dans la population de Marune pour se venger de leur évasion. On murmurait aussi que les gardes wanghiens de la forteresse avaient tous été exécutés à titre de représailles pour leur manque de combativité lors de l'évasion. En

entendant ça, Blade eut une pensée émue pour le Wanghien qui avait tout risqué pour lui faire parvenir son sabre et il se dit qu'il ferait tout ce qu'il pourrait pour que ces gens ne soient pas morts pour rien.

Sortir de Marune fut très long mais guère difficile. L'après-midi était déjà bien entamé quand ils arrivèrent au sommet des hauteurs qui entouraient la capitale. Ils avaient aisément évité toutes les patrouilles kesriths et Blade n'avait pu s'empêcher de remarquer l'attitude de très nombreuses personnes qu'ils avaient croisées et qui semblaient les soutenir silencieusement. Comme si elles étaient déjà au courant qu'un événement important allait survenir et que ce grand homme large d'épaules et dissimulé sous son capuchon, accompagné d'une jeune fille elle aussi cachée par son ample manteau, était là pour mettre les choses en route.

Ils marchèrent d'un bon pas dans la campagne environnant Marune et atteignirent la forêt à la nuit tombante. Jirel avait préféré faire le chemin à pied plutôt que d'emprunter un chariot bien trop facile à repérer et à contrôler.

Derrière les premiers arbres, un groupe d'hommes en armes commandé par Skohune les attendait pour les escorter jusqu'à la clairière. Ils atteignirent les abords de celle-ci alors que la lune venait de faire son apparition dans le ciel. Daswell vint les accueillir.

— Tout est arrangé selon tes désirs, dit-il à Blade en le serrant contre lui. Nous avons contacté les autres mouvements et ils sont d'accord sur le principe d'une action concertée.

Blade fut soulagé de voir que l'expédition sur Wangho se terminait mieux qu'elle n'avait commencé. Daswell lui apprit que les conjurés étaient prêts à fabriquer la poudre et les bombes – Blade leur avait demandé de trouver un matériau plus résistant que la terre cuite pour pouvoir les lancer – et qu'ils attendaient le retour des trois envoyés pour mettre une dernière main à l'insurrection générale contre l'occupant.

Comme promis, Blade fit exploser la première bombe qu'il avait fabriquée la veille.

La déflagration ravagea tout un fourré en dégageant une épaisse fumée noire. Ils étaient bien trop loin de toute habitation pour que l'explosion donne l'alerte. Blade vit que Daswell était soulagé, comme s'il n'avait pas cru à la réalité de la nouvelle arme.

*

* *

Le dirigeable de Nagra surgit dans le ciel à l'heure prévue et se

glissa vers l'herbe de la clairière. En moins d'une minute, les sacs de salpêtre et de soufre furent embarqués ainsi que Blade et les trois Wanghiens. Sonj'hir serra Blade à lui fracasser la poitrine. Par contre, quand ce dernier vit Nagra et Jirel face à face dans la nuit, il se dit que le voyage n'allait peut-être pas être de tout repos...

CHAPITRE XXII

Blade se trompait. En fait, les deux femmes s'évaluèrent en l'espace d'un coup d'œil et ni l'une ni l'autre ne fut dupe de la situation. Mais, contrairement à ce qu'il redoutait, elles parurent s'apprécier et Nagra invita immédiatement Jirel et les deux Wanghiens dans sa cabine. Juste avant, elle avait rejoint Blade qui discutait avec Sonj'hir sur la passerelle et, après avoir demandé aux deux hommes de descendre eux aussi, elle avait glissé dans l'oreille de Blade :

— Tu ne perds pas ton temps, Blade d'Angleterre. Mais tu as bon goût...

L'alcool aérien réchauffa immédiatement l'atmosphère dans la grande cabine tapissée de fourrures de Nagra. Blade raconta par le menu ses mésaventures avec les Kesriths en passant sous silence certains épisodes intimes avec Jirel. Nagra fit un bond en apprenant que l'espion aérien avait donné un tuyau piégé à Blade et ne se calma que lorsque Jirel lui avoua que même les résistants wanghiens avaient été abusés par le double jeu de Kutha. Pourtant, en y repensant, Blade n'arrivait plus à se défaire de l'impression qu'on lui avait tendu un traquenard et il se promit de tout faire dès son retour sur Keern pour éclaircir cette affaire.

Mais Nagra n'était pas au bout de ses surprises... À un moment donné de la discussion, Blade sortit une espèce de bourse de dessous son manteau et la tendit à la fille du Tyran. Celle-ci prit un air étonné et l'ouvrit pour découvrir à l'intérieur une poudre noire. Puis elle passa la bourse à Sonj'hir qui afficha une mimique d'incompréhension totale.

— J'ai tenu ma promesse faite à Azeroth, dit Blade en reprenant la poudre. Cette substance est ce qui manquait à l'arme accrochée à son mur pour qu'elle tonne à nouveau !

Les yeux de Nagra se rétrécirent et il vit monter la colère dans ses pupilles noires pendant que les trois Wanghiens se regardaient sans comprendre.

— Nagra, continua Blade sur un ton soudain très ferme, sans nos amis ici présents, il était impossible de se procurer les composants nécessaires... Wangho est le seul endroit de tout K'Tar où il est possible de trouver du soufre et du salpêtre en toute tranquillité. Ça ne se vole pas comme du bois !

L'allusion aux méthodes d'approvisionnement des Villes Volantes jeta un froid dans la cabine. Blade en profita pour dire aux Wanghiens que les Aériens ne connaissaient pas eux non plus le secret de la poudre et leur expliqua que la présence d'un fusil sur Keern prouvait que K'Tar avait connu une technologie plus évoluée.

— Comprenez-moi bien tous, continua Blade en se levant, la poudre était pour moi le seul atout en ma possession pour vous pousser à faire évoluer les choses ! Sans elle, la résistance wanghienne n'aurait aucune chance face aux Nations de la Mer. D'un autre côté, il me fallait bien un appât quelconque pour faire bouger le Tyran de Keern.

— J'ai peur que mon père ne comprenne pas que tu aies livré ce secret à d'autres que lui, répliqua Nagra.

Blade remarqua que le ton de l'amazone à la crinière noire s'était quelque peu adouci.

— Nagra, il me semble que je n'ai jamais promis à Azeroth de ne pas enseigner la fabrication de la poudre à d'autres que lui, répondit-il.

Daswell fit un geste d'apaisement.

— Écoutez, mes amis, dit-il, je crois comprendre ce qui a poussé Blade d'Angleterre à agir et je crois aussi qu'il a bien fait. Ce qui m'étonne le plus, c'est qu'un Aérien ait pu faire preuve d'autant de sagesse, sans vouloir vous offenser, bien sûr, s'empressa-t-il d'ajouter pour Nagra et Sonj'hir. Nous avons nous aussi bien des défauts à nous reprocher...

— Blade d'Angleterre n'est pas un Aérien, dit alors Nagra. Il ne vient même pas de K'Tar.

La stupéfaction cloua les trois Wanghiens sur leurs coussins.

— C'est exact, fit Blade.

Jirel et ses amis mirent un bon moment à admettre l'existence d'autres mondes invisibles au leur, mais Blade réussit à se montrer aussi persuasif qu'avec les Aériens, ce qui était loin d'être un mince exploit.

Finalement, il arriva à retourner la situation en sa faveur. Ou, tout au moins, à convaincre ses interlocuteurs qu'il était temps pour eux d'abandonner certaines idées reçues qui empoisonnaient l'existence des divers peuples de K'Tar depuis des siècles et des siècles.

— Une fois que vous aurez vaincu ensemble la flotte kesrith, des temps nouveaux vont se lever pour ce monde ! dit enfin Blade pour terminer sa démonstration.

Daswell se leva pour prendre congé.

— Il y a beaucoup de vérités dans ce que tu dis, fit-il, et j'espère que l'avenir saura te donner raison. Allons nous reposer, maintenant.

Jirel et Skohune imitèrent le gros homme et se préparèrent à rejoindre les cabines que Nagra avait fait aménager à la hâte dans la nacelle.

Au moment où Jirel s'apprêtait à suivre les deux Wanghiens, Nagra l'arrêta.

— Reste encore un instant, j'ai quelque chose à te dire.

La jeune fille jeta un coup d'œil interrogateur à Blade qui haussa les épaules en guise de réponse.

Daswell et Skohune disparurent sur le pont du dirigeable, accompagnés par Sonj'hir, et Nagra referma la trappe d'accès à la cabine. Elle redescendit lentement les marches et se dirigea vers Jirel. La jeune Wanghienne la regarda s'approcher avec inquiétude.

Nagra lui fit un sourire rassurant et passa derrière elle en laissant courir ses doigts sur les épaules recouvertes par le tissu clair de la longue robe que Jirel avait gardée pour embarquer sur le dirigeable.

Les doigts de l'amazone descendirent pour caresser le bout des seins de la jeune fille. Nagra sentit les mamelons se durcir. La respiration de Jirel s'accéléra imperceptiblement alors que l'Aérienne cessait de s'occuper de ses seins pour défaire la ceinture serrant la robe à la taille.

Fasciné, Blade regardait le spectacle qui s'offrait à ses yeux, sans oser intervenir.

La ceinture tomba par terre. Les lèvres de Nagra s'approchèrent du visage de la Wanghienne et effleurèrent sa bouche dans un baiser imperceptible. Un long frisson parcourut la jeune fille à la peau cuivrée. L'amazone respira l'odeur de ses cheveux bouclés et lui murmura quelque chose dans l'oreille que Blade ne put entendre. Jirel ferma les yeux puis s'accroupit lentement. Quand elle se releva, tout aussi lentement, ses mains tenaient le bas de sa robe qui remonta le long de ses jambes fuselées jusqu'à se trouver presque en haut des cuisses.

— Arrête-toi ! ordonna Nagra à voix basse.

La jeune Wanghienne se transforma en statue de marbre. Nagra repassa derrière et se déshabilla très vite sous les yeux de Blade qui commençait à avoir quelques difficultés à se maîtriser à la vue de ces deux femmes superbes et physiquement si différentes.

La fille du Tyran ordonna à Jirel de remonter encore sa robe jusqu'à ce que ses fesses musclées soient complètement dévoilées. Là, Blade craqua pour de bon et commença à se dévêtir à son tour. Entre-

temps, Nagra avait obligé sa partenaire à se pencher en avant et lui caressait maintenant les fesses en descendant petit à petit vers les cuisses. Jirel n'avait toujours pas rouvert les yeux et elle fut surprise de sentir les mains puissantes de Blade s'ajouter à celles de l'amazone. Blade obligea la jeune fille à se pencher encore plus et à prendre dans sa bouche son membre tendu par le désir. Jirel avala goulûment le sexe qui s'offrait à elle et sa langue se lança dans une sarabande effrénée.

— Elle est belle, ta petite Wanghienne, souffla Nagra en frottant son épaisse toison pubienne contre les fesses de Jirel.

Blade n'eut pas la force de répondre, laissant le plaisir monter en lui comme une vague irrésistible. Nagra s'en aperçut et s'écarta de la jeune fille. Elle s'approcha de Blade et, avant que celui-ci ait pu réaliser ce qui lui arrivait, elle le tira en arrière, le séparant d'un coup de la bouche de Jirel.

Sous l'effet de la surprise, celle-ci poussa un petit cri et se releva en lâchant sa robe qui retomba. Nagra la fusilla du regard.

— Tourne-toi !

Le ton ne laissait aucune place à la désobéissance et Jirel ne put que faire ce que l'Aérienne lui demandait.

Nagra releva à nouveau la longue robe jusqu'à la taille de la jeune fille qu'elle contraignit à se mettre à genoux sur le bord du lit. Blade regarda les fesses offertes qui se trouvaient devant lui et sentit un élan de désir presque douloureux lui traverser le ventre. Nagra rabattit la robe sur la tête de la Wanghienne immobile et tremblante puis elle revint prendre Blade par la main et l'amena juste derrière le postérieur à la peau couleur de cuivre.

— Vas-y, maintenant, Blade d'Angleterre. Elle est à toi !

Blade faillit lui répondre qu'il n'avait pas attendu sa permission. Il posa ses mains sur les fesses de Jirel et entra lentement en elle. La jeune fille cria à plusieurs reprises pendant que le membre s'enfonçait entre ses reins et Blade était si excité qu'il ne tarda pas à exploser avec un grognement de plaisir. Pendant ce temps, Nagra était allée éteindre toutes les torches, sauf une. La pièce et les fourrures prirent des teintes chaudes qui ravivèrent les sens de Blade. Nagra revint vers le lit et s'étendit devant Jirel dont la tête était toujours recouverte par sa robe remontée jusqu'aux épaules.

— Tu vas maintenant t'occuper de moi, Blade d'Angleterre ! souffla l'Aérienne d'une voix rauque.

Pour bien lui montrer qui était le maître, Blade l'ignore et pénétra à nouveau la croupe offerte de Jirel qui, cette fois, gémit de satisfaction.

Mais Nagra n'avait pas dit son dernier mot et le reste de la nuit fut particulièrement éprouvant pour lui.

CHAPITRE XXIII

La réaction d'Azeroth à l'affaire de la poudre dérouta Blade par sa violence. Pendant un moment, il crut que le Tyran de Keern allait avoir une attaque et il eut la désagréable impression que tout le plan qu'il s'était échiné à mettre en place au péril de sa vie allait être pulvérisé par le grand guerrier aérien. À voir Nagra, Sonj'hir et Sethl, tous immobiles dans un coin de la salle d'audience, Blade comprit qu'il n'avait rien à attendre d'eux. Ce qui voulait en dire long sur les colères d'Azeroth...

Pourtant, l'entrevue avec les représentants wanghiens – entrevue à laquelle avait assisté Dakher – s'était déroulée dans le calme et seuls quelques signes avant-coureurs avaient prévenu Blade de la tempête qui suivrait leur départ. Il avait aussi noté la surprise puis la satisfaction du maître de l'Alliance de Thor à l'annonce de la découverte de cette nouvelle arme mise à la disposition de tous ceux qui voudraient combattre les Nations de la Mer.

— Vas-tu me reprocher d'avoir fait passer l'intérêt de K'Tar avant celui de Keern ? demanda Blade.

La remarque fit littéralement exploser Azeroth. Instinctivement, sa main droite empoigna le manche de sa hache, puis il se ravisa et se contenta de hurler sa colère :

— Blade d'Angleterre, j'ai une furieuse envie de te faire écorcher vif ! Ta conduite irresponsable a ruiné toutes les chances de Keern de devenir une grande Ville Volante ! Et je te préviens que si l'Alliance de Thor hésite à signer le traité, je jette les Wanghiens à la mer et je te fais rôtir à petit feu au-dessus d'une chaudière ! J'en fais ici le serment. Et maintenant, dehors ! Tous !

*
* *

— Tu as bien fait, dit soudain Sethl, alors qu'ils traversaient le palais pour aller rejoindre Dakher et les Wanghiens.

Blade serra le bras du vieux conseiller et l'attira un peu à l'écart de Sonj'hir et de Nagra.

— Merci, dit-il au vieil homme. J'apprécie ton soutien.

Sethl soupira.

— Azeroth est un bon chef mais ses colères lui sont de mauvais conseil, quelquefois... Cependant, je pense qu'il verra les choses d'un autre œil quand il sera calmé.

— Dis-moi, Sethl, demanda alors Blade, qui est le chef direct de l'espion qui était allé sur Wangho et qui m'a conseillé de rencontrer Kutha ?

Le conseiller fronça les sourcils.

— C'est le commandant de la garde du palais, bien sûr...

— Redhon ?

— Oui. Qui veux-tu que ce soit d'autre ? s'étonna le vieil homme.

Blade avait vu l'espion quelques heures après sa rencontre glaciale avec le guerrier aérien. Il n'y avait pas besoin d'être voyant pour deviner la trahison du commandant de la garde. Même si les autres résistants wanghiens n'étaient pas au courant du double jeu de Kutha, Blade trouvait que le hasard avait un peu trop bon dos dans cette histoire. Il décida d'en avoir le cœur net.

— Excuse-moi auprès des autres, dit-il à Sethl. Je dois vérifier quelque chose d'important. Je n'en aurai pas pour longtemps...

Sethl le regarda s'éloigner sans mot dire et attendit qu'il ait disparu au coin d'un couloir pour aller rejoindre Nagra et Sonj'hir qui commençaient à s'impatisser.

Blade se dit que le plus simple était de foncer au poste de garde central où il trouverait bien quelqu'un sachant où était Redhon.

En fait, le hasard fit bien les choses car Blade tomba en cours de route sur le commandant des gardes. En le voyant, Redhon stoppa sa petite escorte et lui jeta un regard noir.

— Je voudrais savoir quelle tête va faire le Tyran quand il va apprendre la trahison de son chef de la garde ! attaqua Blade sur-le-champ pour désarçonner son adversaire.

Mais celui-ci ne se démonta pas.

— C'est toi qui parles de trahison alors que tu as donné le secret de l'arme inconnue à tout K'Tar ! Gardes, saisissez-vous de cet homme ! hurla-t-il en désignant Blade.

Celui-ci tira son sabre et fonça dans l'escorte. Il y avait cinq hommes avec Redhon et la partie n'allait pas être facile.

D'un coup de sabre bien ajusté, Blade sectionna la main du seul garde qui n'avait pas encore tiré entièrement sa hache. L'homme hurla et agita dans tous les sens son bras coupé, aspergeant Redhon de sang.

Blade profita de l'instant de flottement provoqué par la panique du blessé pour asséner un coup de lame sur le genou de l'homme le plus proche de lui. Celui-ci s'effondra comme une masse, l'articulation

partagée en deux. Dans sa chute, il percuta Redhon qui alla heurter le mur nu de la coursive. Malheureusement, un des trois gardes encore en état de se battre s'interposa entre Blade et lui au dernier moment. Blade avait déjà levé son arme pour fracasser le crâne du traître et il n'eut qu'à l'abattre sur le casque du guerrier. La lame ripa sur le métal au lieu de l'entamer et continua sa course pour s'arrêter presque au milieu de la poitrine tant le coup était violent. L'Aérien eut la gorge envahie par un gargouillement et un flot de sang jaillit de la blessure, inondant la cote de mailles déchirée sur une vingtaine de centimètres.

D'un moulinet mortel, Blade cueillit au vol le garde qui venait à la rescousse et lui déchiqueta la figure. Voyant le carnage, le dernier homme de Redhon fut pris de panique et s'enfuit dans la coursive en appelant au secours.

Et Redhon se retrouva face à Blade dans les yeux duquel il lut son arrêt de mort.

— L'heure est venue, souffla Blade en enjambant un des corps qui baignaient dans le sang répandu sur le sol. Tu vas mourir comme tu as vécu, comme une bête malfaisante...

Le commandant serra le manche de sa hache si fort que ses articulations blanchirent sous l'effort.

— Je ne suis pas encore mort, Blade d'Angleterre, siffla-t-il avec un regard haineux.

Le garde au genou coupé poussa un gémissement. Au loin, Blade entendit soudain un vacarme annonçant la venue des renforts.

— Si, tu es mort ! gronda-t-il en se jetant sur Redhon.

L'Aérien esqua le premier coup de sabre et faillit réussir à planter sa hache dans le flanc de Blade qui ne dut son salut qu'à ses réflexes aguerris. Ce dernier rebondit contre la paroi et fit volte-face en poussant un cri terrible qui surprit l'Aérien. Redhon n'eut pas le temps de se protéger le cou et sentit avec horreur la lame argentée entrer dans sa gorge, sectionner son larynx et faire voler en éclats sanglants le haut de sa colonne vertébrale.

Quand les gardes arrivèrent sur les lieux du carnage, ils eurent un mouvement de recul en apercevant Blade couvert de sang des pieds à la tête, debout parmi les corps de ses ennemis. Quand il jeta son sabre sur le sol, ils reculèrent instinctivement avant de se ressaisir lorsqu'ils comprirent qu'il se rendait.

Au moment où ils allaient s'emparer de lui, la voix de Sethl leur ordonna de le laisser tranquille.

CHAPITRE XXIV

L'exécution de Redhon pour sa vengeance stupide faillit coûter la vie à Blade. Mais, cette fois-ci, Sethl s'interposa entre lui et la fureur d'Azeroth. La défense du vieux conseiller fut efficace car le Tyran fit rendre sur-le-champ à Blade son sabre.

Les jours qui suivirent furent consacrés à la préparation de l'assaut sur Marune. Petit à petit, Blade sentait Azeroth revenir à de meilleurs sentiments à son égard. Il en fut soulagé car il appréciait beaucoup le grand guerrier aérien qui cachait d'énormes qualités sous ses dehors de vieil ours constamment au bord d'une colère dévastatrice. Blade sut réellement que le Tyran avait admis l'histoire de la poudre dans les minutes qui suivirent le premier essai réussi du fusil à pierre. Blade avait longuement vérifié toutes les pièces de la vieille arme avant de la bourrer de poudre et d'introduire une des balles rondes fabriquées entre-temps dans les forges de la Ville Volante. Le coup tiré par Blade impressionna vivement les trois Wanghiens et les Aériens réunis pour l'occasion.

— Je te remercie d'avoir redonné vie à cette arme, Blade d'Angleterre, fit Azeroth en prenant le vieux fusil dans ses mains puissantes. Je suis sûr que nous vaincrons les Kesriths, ajouta-t-il en se retournant vers le gros Daswell qui inclina la tête en signe d'assentiment.

Trois jours plus tard, le croiseur thorien revint accompagné par une soixantaine d'autres dirigeables. Tous les habitants de Keern regardèrent approcher la flotte aérienne avec une certaine émotion et beaucoup durent s'y reprendre à deux fois pour admettre que cette armada n'arrivait pas du fond des cieux pour les exterminer. De plus, le simple fait que ces vaisseaux soient là indiquait que tous les vassaux de Dakher avaient accepté sans problème les propositions de la délégation keernienne repartie sur le croiseur aérien après la bataille d'Hivrel.

Le traité fut signé en grande pompe, au pied du grand ballon central de sustentation.

Dès que la cérémonie fut terminée, les trois Wanghiens reprirent le chemin du retour dans le dirigeable de Nagra qui fonça vers le continent en forçant la vapeur.

Pendant l'aller et retour du vaisseau de l'amazone, Blade fut

nommé chef de l'armada volante qui allait assaillir la flotte des Nations de la Mer, et Keern se vit transformée en quartier général où resteraient Azeroth, Dakher et ses vassaux.

Comme il était impossible d'avoir une quantité de poudre suffisante, il fut décidé que seul le dirigeable de Nagra, où Blade comptait embarquer, emporterait des bombes et que tous les autres vaisseaux aériens combattraient avec leurs armes habituelles.

Blade passa sa dernière nuit avant l'assaut à mettre au point celui-ci en se basant sur ses connaissances historiques des raids aériens de la Deuxième Guerre mondiale et du Vietnam.

Les commandants des dirigeables l'écoutèrent avec attention car c'était la première fois qu'ils allaient faire autre chose qu'un simple raid contre les galères kesriths et ils allaient devoir abandonner toutes leurs habitudes de corsaires individualistes pour se fondre dans le grand plan d'attaque que Blade avait en tête.

CHAPITRE XXV

Le lendemain, en début d'après-midi, le vaisseau de Nagra ayant rapidement fait le plein d'armes en tout genre – dont la centaine de bombes explosives faite sous la direction de Blade – reprit l'air en direction de Wangho.

Ce départ avec une heure d'avance sur la flotte aérienne devait amener le dirigeable au-dessus de Marune avec autant d'avance sur les autres et juste avant l'aube. Quand se profilerait sa silhouette dans le ciel et qu'éclaterait l'une des trois fusées préparées par Blade pour servir de signal, la rébellion éclaterait dans la capitale wanghienne.

Pendant que le dirigeable faisait route dans le ronflement de sa chaudière, Blade et Nagra regardèrent s'éloigner Keern et l'escadre de vaisseaux aériens dans le soleil couchant. Blade eut un petit pincement au cœur en se disant que c'était peut-être la dernière fois qu'il voyait la Ville Volante. Il avait d'ailleurs lu la même pensée dans les yeux d'Azeroth quand celui-ci l'avait serré contre lui avant le départ...

— Quoi qu'il puisse arriver, Blade d'Angleterre, nous te serons toujours redevables de nous avoir ouvert les yeux sur bien des choses, avait dit le Tyran. Va, maintenant, combattre pour que notre futur redevienne radieux !

Nagra ferma les yeux et posa sa tête sur l'épaule de Blade pendant que Keern disparaissait dans le lointain.

À la nuit tombante, Sonj'hir vint leur dire que tout était prêt et que le vaisseau était paré à l'attaque. Puis il remonta sur la passerelle et laissa le couple seul.

Quelques instants plus tard, Nagra releva la tête et prit Blade par le bras. Ils descendirent dans la chaude cabine de la jeune femme et s'allongèrent sur le lit recouvert de fourrures. C'était la première fois que Blade y retournait depuis la nuit avec Jirel et Nagra. Il se rappela avec un petit sourire comment la Wanghienne avait vite abandonné son rôle d'esclave sexuelle de Nagra pour s'allier avec elle et lui mener la nuit dure. Et, jusqu'à ce que Jirel quitte Keern la mort dans l'âme, ils avaient passé toutes leurs nuits à des jeux à trois aussi excitants qu'éprouvants.

Nagra commença à déshabiller Blade avec une lenteur calculée. Ce dernier se laissa faire sans réagir bien que du feu se soit immédiatement mis à courir dans ses veines. La jeune femme caressa

un peu le membre dressé mais ne l'engloutit pas dans sa bouche gourmande. Elle se releva et se dévêtit à son tour. Puis elle s'allongea à côté de Blade.

— Fais-moi l'amour, murmura-t-elle. Doucement...

Blade se pencha sur son visage et l'embrassa longuement. Sa main droite descendit jusqu'à l'épaisse toison du pubis et ses doigts pénétrèrent dans les chairs tendres et humides, arrachant un petit soupir à l'amazone qui écarta presque tout de suite ses cuisses musclées. Blade entra en elle lentement et fit en sorte de retarder le plus longtemps possible l'orgasme de la jeune femme.

— J'aurais aimé connaître ton monde, Blade d'Angleterre, dit Nagra à voix basse, après qu'ils eurent fait l'amour pendant plus d'une heure.

Blade ne trouva rien à lui répondre.

*
* *

L'aube allait se lever.

Devant le dirigeable se dressait la barre épaisse et sombre des falaises de Wangho. Dans une demi-heure, les Aériens seraient au-dessus de la rade encaissée de Marune. Blade alla à l'avant de la nacelle vérifier les quatre lance-bombes rudimentaires qu'il avait fait installer, deux par deux, entre l'arbalète nasale et les deux premières latérales. Les lance-bombes ressemblaient à des rigoles métalliques aux bords relevés qui pointaient vers le bas en étant plus ou moins orientables. La centaine de bombes de la taille d'un ballon de football qu'ils allaient lancer était rangée, mèche en l'air dans une série de caisses arrimées au pont de la nacelle.

Blade se dirigea ensuite vers la tige qui soutenait la fusée et qui la dirigerait pour qu'elle ne touche pas l'enveloppe du ballon après sa mise à feu.

Le dirigeable réduisit sa vitesse et se rapprocha encore de Marune. La rade semblait calme mais, tout à coup, Blade vit une des quinze galères kesriths larguer ses amarres et sortir ses rames. L'énorme navire commença à se mouvoir en direction de la sortie de l'espèce de fjord qui abritait le port. Pas de doute possible, ils avaient été vus.

Blade courut à la passerelle pour avertir Sonj'hir et Nagra que le moment était venu. Un coup d'œil vers l'arrière lui montra la ligne noire de l'escadre aérienne qui les suivait à une heure de vol et se découpait sur la lumière orangée du soleil près de surgir de l'horizon.

Sonj'hir hurla des ordres et tout l'équipage se rua à son poste de combat. Nagra revint avec Blade près de la fusée. Ce dernier craqua une grande allumette utilisée habituellement par les Aériens et enflamma la mèche de la fusée. Il repoussa Nagra et regarda le feu grimper jusqu'à la charge de poudre. La fusée décolla dans un nuage de fumée, frôla l'enveloppe du ballon et continua à s'élever pendant quelques secondes avant d'exploser en inscrivant un éclair rouge dans le ciel matinal. Le signal fut bien reçu par les résistants wanghiens car une première explosion lui répondit quelques instants plus tard au cœur de la ville, en plein dans un gros bâtiment carré que Blade savait abriter le gouvernement vendu aux Kesriths.

Le sort en était jeté et la bataille de Wangho commença dans un grand cri de guerre poussé par Nagra et tout l'équipage du dirigeable.

L'alerte se rua dans la forteresse kesrith et sur le port avec la vitesse d'une traînée de poudre. Au fur et à mesure que les minutes passaient, un essaim d'explosions s'étendait un peu partout dans Marune, marquant la mort de tous ceux qui s'étaient vendus à l'envahisseur installé depuis des siècles sur le sol wanghien. Seuls le port et la forteresse perchée sur son rocher escarpé semblaient échapper à l'attaque des résistants.

Nagra fit forcer la vapeur et perdre de l'altitude à son dirigeable qui se rapprocha de la galère fonçant à grands coups de rames vers le goulet qui refermait la rade de Marune. L'espace entre les hautes falaises à cet endroit-là était juste assez large pour permettre le passage du gros navire kesrith. Immédiatement, Blade comprit quel parti il pouvait tirer de la situation : s'il parvenait à immobiliser, voire à couler la galère dans le goulet, toute la flotte kesrith qui était en train de se réveiller à toute vitesse serait irrémédiablement bloquée dans le port... Et pour ça, il fallait laisser le temps à la galère de s'approcher suffisamment de la mer libre.

Blade fit signe à Nagra qui dirigeait la manœuvre de la passerelle de faire virer le dirigeable. Il espérait ainsi d'une part gagner du temps et d'autre part faire croire au capitaine du navire kesrith qu'il hésitait à continuer. Sans compter que les vagues d'assaut aériennes en seraient plus proches d'autant.

Quand le dirigeable se représenta en face du goulet, la galère n'en était plus qu'à cinq cents mètres. Elle était aussi grosse que celle que Nagra avait attaquée après avoir sauvé Blade des mâchoires du ther des sables, mais son château central était plus trapu, tout en étant aussi décoré de superstructures compliquées.

Alors que le dirigeable passait au-dessus du goulet, à moins de cent mètres des flots, Blade ordonna aux bombardiers de mettre la

première bombe dans chacun des engins de lancement. Pendant qu'un homme encastrait la bombe dans la rigole, un autre s'approcha, paré à craquer une allumette géante pour mettre le feu à la mèche. Blade se pencha par-dessus le nez de la nacelle et attendit que le dirigeable soit presque à la verticale de la proue de la galère pour ordonner aux bombardiers de lancer leurs engins de mort.

Les quatre boules tombèrent en direction du navire, suivies immédiatement par quatre autres. La première salve explosa devant le château au moment où une volée de flèches atteignait le dirigeable. Blade n'y fit guère attention, ayant appris durant son séjour sur Keern que la partie inférieure de l'enveloppe était doublée à l'intérieur par une sorte de fine cotte de mailles destinée à arrêter les projectiles. Ainsi, si de nombreux traits se fichèrent dans le bois de la nacelle, ceux qui touchèrent le ballon se décrochèrent et retombèrent vers l'eau. Les grandes arbalètes du navire tirèrent plusieurs lances qui manquèrent le dirigeable. De toute façon, il aurait fallu de nombreux coups au but pour le mettre en déroute car le ballon était divisé en une vingtaine de compartiments étanches fixés autour d'une ossature métallique intérieure.

Par contre, les bombes avaient fait des ravages dans le bateau kesrith, ouvrant de larges brèches dans son pont. Les huit engins explosifs avaient été suivis par une douzaine de bombes incendiaires qui tombèrent pratiquement aux mêmes endroits et, lorsque le dirigeable dépassa la poupe de la galère, le mouvement impeccable des rames s'était désorganisé, prouvant ainsi que les engins incendiaires avaient atteint l'intérieur de la coque. Le navire kesrith ralentit son allure pendant que le dirigeable virait sec pour réattaquer par derrière.

Le deuxième assaut des Aériens immobilisa la galère. Les bombes ravagèrent le pont entre le gaillard d'arrière et le château central. Blade vit des dizaines de marins kesriths essayer de maîtriser l'incendie gigantesque allumé par les bombes dans les ponts inférieurs. Plus aucune rame ne frappait l'eau et le navire se mit à virer lentement de bord.

Il était parvenu juste entre les deux falaises du goulet, exactement où Blade avait voulu qu'il s'arrête.

— Le coup de grâce, maintenant, murmura celui-ci au milieu du fracas des explosions et des cris de joie de l'équipage aérien.

Quatre nouvelles bombes atterrirent juste derrière la haute figure de proue ricanante et ouvrirent une brèche importante dans le pont. Blade pria pour que les outres enflammées touchent la galère au même endroit. Ce qu'elles firent presque toutes à l'instant où le dirigeable se retrouvait à nouveau au-dessus de l'océan.

La galère resta un moment complètement immobile puis les yeux aguerris de Blade virent qu'elle commençait à piquer du nez et à donner de la bande à tribord. Pour la première fois, les Kesriths n'avaient pas bénéficié de la protection du pont de leur navire. Auparavant, seules les superstructures souffraient des attaques aériennes et les rares navires qu'ils avaient jamais perdus avaient été les victimes de tempêtes particulièrement dévastatrices. Maintenant, la poudre avait réalisé ce que les Aériens rêvaient de faire depuis qu'ils combattaient les Kesriths : ouvrir du ciel des trous dans la coque pour y précipiter leurs bombes incendiaires !

Lorsque le dirigeable repassa au-dessus du goulet, la galère gigantesque faisait eau de toutes parts et s'enfonçait de plus en plus rapidement. Les Kesriths se jetaient dans la mer pour échapper aux flammes qui attaquaient le grand navire en dégageant des nuages épais de fumée noire. Blade jugea inutile d'achever l'adversaire. Le feu s'en chargerait vite et il fallait économiser les munitions...

De la passerelle, Nagra lui fit un grand signe de victoire. Blade lui répondit en agitant son sabre argenté puis jeta un coup d'œil à l'avant dès que la nacelle émergea de la fumée du bûcher funèbre du fier navire kesrith. Le vent de la révolte soufflait sur Marune et des incendies avaient éclaté un peu partout autour de la forteresse.

L'heure de l'hallali pour la flotte kesrith bloquée dans le port allait maintenant sonner !

Blade en fut certain lorsqu'il vit arriver à moins d'un kilomètre derrière eux les trois vagues d'assaut de l'escadre aérienne.

CHAPITRE XXVI

Les deux formations extérieures s'écartèrent du petit groupe central de dirigeables et parurent se diriger vers la campagne environnante. En fait, elles s'apprêtaient à virer de bord pour fondre chacune à son tour vers la cité wanghienne. Pendant ce temps, les douze gros vaisseaux de transport restés au milieu de la force d'assaut continuèrent à se diriger vers la forteresse.

Quand ils passèrent au-dessus de la galère naufragée, Blade estima que son plan ne se déroulait pas trop mal. Le problème majeur était l'absence de tout moyen de liaison entre les appareils aériens et tout avait dû être prévu à l'avance, en espérant que rien ne viendrait gripper la belle mécanique mise en place par Blade.

L'aile d'attaque droite vira de bord au plus près et descendit au ras de la campagne wanghienne pour se présenter presque tout de suite au-dessus de la vallée abritant Marune et sa rade. Les trente dirigeables se présentèrent en trois rangs de dix à deux cents mètres de l'eau et déversèrent un véritable tapis de bombes incendiaires sur les docks et la flotte kesrith prise au piège. La panique fut telle chez les soldats des Nations de la Mer qu'ils ne pensèrent même pas à riposter et la vague d'assaut dégagea vers l'océan sans avoir essuyé le moindre tir d'arbalète.

Blade fit signe à Nagra de ralentir un peu. Il félicita mentalement les commandants aériens qui avaient accompli une manœuvre impeccable et espéra que la seconde vague allait être aussi efficace.

Les deux formations aériennes se croisèrent à petite distance. Dès que sa route fut libre, la seconde vague s'étala elle aussi sur trois rangs et déboucha au-dessus du port. Une véritable pluie d'objets sombres s'en détacha pour plonger au milieu des incendies qui faisaient rage sur plus de la moitié des quatorze galères ennemies. De nouvelles flammes surgirent sur les navires qui n'avaient pas été touchés et Blade regretta de n'avoir pas plus de bombes explosives à sa disposition pour achever ce qui était en train de devenir le Pearl Harbor des Nations de la Mer.

La seconde vague continua sur sa lancée. Blade allait ordonner à Nagra de mettre toute la vapeur quand il vit que l'un des vaisseaux du deuxième rang perdait subitement de la vitesse et commençait à émettre des volutes de fumée de mauvais augure. Aucun doute possible : sa chaudière avait dû exploser. Les dirigeables étaient

décalés les uns par rapport aux autres pour minimiser les risques de collision. Mais une fois dépourvus de propulsion, les vaisseaux aériens étaient pratiquement ingouvernables et celui qui était tombé en panne se mit brusquement en travers, suite à un coup de vent. Le dirigeable qui le suivait, décalé sur la gauche, n'eut pas le temps de l'éviter et accrocha du nez son hélice immobile, la rompant comme un fétu de paille. Au même instant, le feu se déclara dans le vaisseau aérien naufragé. Les flammes léchèrent l'enveloppe du ballon qui s'enflamma presque instantanément. L'autre dirigeable échappa de justesse à la catastrophe en se dégageant juste avant que le feu ne l'atteigne. Le vaisseau en feu plongea très vite vers le port et s'écrasa sur le pont avant d'une des galères. Le choc fut terrible. La nacelle longue de presque quarante mètres traversa complètement la coque du navire kesrith qui piqua immédiatement du nez et commença à s'enfoncer dans les eaux de la rade.

Après le passage de la seconde vague de bombardement, le port de Marune sembla brûler d'un bout à l'autre. Quant à la ville elle-même, elle était devenue le lieu de vengeance de toute une population ressuscitant de centaines d'années de soumission. Les explosions ne se comptaient plus alors que le dirigeable de Blade, suivi à un peu plus de deux cents mètres par les douze vaisseaux de transport, se dirigeait droit sur la forteresse pendant que les deux ailes d'attaque se préparaient à un nouveau bombardement.

Le port ne résisterait pas longtemps à la fureur des Wanghiens et la grande forteresse perchée sur son rocher quasiment imprenable restait en réalité le seul point fort à faire sauter. Elle était bâtie suivant le système habituel des constructeurs du Moyen Âge et opposait de hauts remparts crénelés aux assaillants éventuels. Elle formait un pentagone avec une tour à chaque coin et ces fortifications protégeaient tout un ensemble de bâtiments trapus qui s'agglutinaient autour du donjon central, une haute construction carrée dont le sommet était assez vaste pour accueillir deux dirigeables de transport côte à côte. Le seul problème résidait dans la vingtaine d'arbalètes géantes qui en défendaient l'accès par la voie des airs.

Le plan de Blade était fort simple : avec son dirigeable, il allait essayer de nettoyer la défense antiaérienne de la forteresse, puis les vaisseaux qui le suivaient débarqueraient les guerriers qu'ils transportaient.

Le dirigeable ralentit sa course aux abords de la forteresse et reçut une volée de lances en guise d'accueil. Les Kesriths visaient particulièrement bien car l'une d'elles se ficha dans le nez du ballon qui se ramollit d'un coup. Blade remercia Dieu que les Aériens connaissent l'usage des compartiments étanches et cria aux

bombardiers de mettre le paquet.

Les bombes descendirent en grappes de quatre et roulèrent sur toute la surface supérieure du donjon. Les défenseurs kesriths les regardèrent arriver avec terreur mais n'eurent pas le temps de se mettre à l'abri pour échapper à la vingtaine d'explosions qui dévastèrent complètement le sommet de la grande tour. La plupart des Kesriths furent littéralement hachés par les bombes bourrées de fragments de métal que Blade avait eu l'idée de mettre parmi les autres. Bien sûr, ce n'était pas aussi efficace que les bonnes vieilles mines Claymore mais le résultat était suffisant pour réduire à néant la défense antiaérienne du donjon.

Le dirigeable continua sa course au-dessus de la ville pour laisser la place aux trois premiers vaisseaux de transport qui s'immobilisèrent l'un contre l'autre à quelques mètres de la surface dévastée par les bombes. Des échelles furent jetées le long des nacelles et près de deux cents guerriers aériens se jetèrent à l'assaut du donjon en poussant des cris de victoire. Avec eux, ils apportaient des milliers de flèches et quelques instants plus tard, les archers de l'Alliance de Thor commençaient à arroser copieusement les remparts pour préparer la venue des neuf vaisseaux de transport restants.

Sous le déluge de flèches, les Kesriths furent décimés. Ils abandonnèrent très vite les chemins de ronde et les tours transformés en charnier et, lorsque l'ombre des dirigeables ventrus se profila sur la forteresse, il était évident pour tout le monde que Marune avait cessé d'être aux mains des Nations de la Mer.

Avec les dernières bombes qui lui restaient, Blade nettoya la cour d'honneur de la citadelle et fit descendre le dirigeable jusqu'au sol. Pendant la manœuvre, Nagra et Sonj'hir l'avaient rejoint à l'avant de la nacelle en compagnie d'une vingtaine de guerriers aériens et dès que la quille eut touché les pavés, tout le monde sauta à terre et courut en direction de l'énorme porte blindée qui fermait l'entrée de la forteresse.

Les Aériens se déployèrent à toute vitesse dans la cour, exterminant à coups de hache tous les Kesriths encore debout qu'ils rencontraient. Il fallait faire vite car des renforts, repoussés à l'intérieur du donjon par la première vague d'attaquants pouvaient surgir d'un instant à l'autre. Blade entendit des explosions se produire contre la porte du côté ville. Mais le blindage était trop résistant pour les bombes artisanales des Wanghiens lancés à l'assaut de la forteresse et la seule solution était d'ouvrir la porte de l'intérieur.

Blade, suivi de Nagra, Sonj'hir et d'une poignée d'Aériens arrivèrent en quelques secondes devant le tout petit bâtiment accolé aux remparts qui renfermait le système mécanique d'ouverture. Ils se

rendirent aussitôt compte que les Kesriths s'étaient barricadés à l'intérieur et qu'il faudrait les en déloger par la force.

Blade asséna plusieurs coups de sabre argenté contre le bois encadrant la grosse serrure en fer forgé. Nagra prit le relais avec sa hache et finit par faire sauter le métal de son logement. D'un coup de botte rageur, elle ouvrit la porte à la volée et se précipita à l'intérieur, l'arme en avant. Pressentant un piège, Blade voulut la retenir mais une douleur atroce lui traversa soudain le crâne et lui fit presque lâcher son sabre et sa main manqua le bras de l'amazone aérienne.

Une fois la douleur passée, il se jeta à sa suite dans le bâtiment. Trop tard. Un grand cri jaillit de la bouche de Nagra qui venait d'avoir la poitrine traversée par la pointe d'une épée. Elle s'effondra sur le sol dallé après avoir déchiqueté la tête de celui qui l'avait blessée.

Laissant Sonj'hir et les autres ouvrir les portes de la forteresse, Blade rengaina son sabre et ramassa la jeune femme tombée à terre. Puis, ignorant une nouvelle vague de douleur, il la sortit du bâtiment et se mit à courir vers le dirigeable. En passant devant les portes qui s'ouvraient lentement, il aperçut parmi les visages wanghaiens pressés contre les énormes battants métalliques celui de Jirel. La jeune fille tendit un bras impuissant vers lui. Mais il ne pouvait pas s'arrêter. La douleur le terrassa à nouveau et il comprit que l'ordinateur l'avait localisé et s'apprêtait à le ramener dans la Dimension Normale.

Quand K'Tar disparut autour de lui, Blade serra le plus fort possible le corps de Nagra contre le sien.

CHAPITRE XXVII

Blade jaillit du néant dans la salle de contrôle du Projet DX avec Nagra dans les bras. Il faillit glisser et se rattrapa de justesse sous les yeux incrédules de J et de Lord Leighton. À l'exception de son ceinturon et de son sabre – le maillot était resté quelque part dans la forteresse de Marune avant son évasion – il était entièrement nu. Comme Nagra, d'ailleurs.

La jeune femme ne respirait presque plus et sa poitrine magnifique était baignée du sang qui s'écoulait de sa blessure. Blade s'agenouilla sans même regarder les deux hommes et allongea Nagra sur le sol. Au bout d'un instant, celle-ci ouvrit enfin les yeux et promena un regard déjà marqué par la mort sur l'univers étrange qui l'entourait. Puis ses grands yeux noirs revinrent se poser sur Blade et elle eut un pauvre sourire.

— J'ai vu ton monde, Blade d'Angleterre... souffla-t-elle.

Et sa respiration s'arrêta.

Blade l'embrassa sur le front sans avoir tenté quoi que ce soit pour la ranimer.

Il était trop tard, de toute façon...

*
* *

Le lendemain, Blade obtint de J que l'amazone aérienne ne soit pas autopsiée et découpée en morceaux par des spécialistes qui auraient pourtant donné dix ans de leur vie pour disséquer un être humain venu d'une autre Dimension. Pour obtenir l'impossible, Blade fut obligé de poser un ultimatum et de jurer qu'il ne retournerait plus jamais dans une DX si quiconque posait un scalpel dans la même pièce que le corps de Nagra. Comme il était toujours le seul homme à supporter la translation interdimensionnelle, J et Lord Leighton jugèrent plus prudent de lui donner satisfaction.

S'étant souvenu que les Aériens avaient pour coutume d'immerger leurs morts, Blade s'embarqua discrètement la nuit suivante sur un canot à moteur et alla jusqu'au milieu de la Tamise. Là, il serra une dernière fois contre lui le corps de la belle Aérienne de K'Tar et le laissa glisser le long de la coque. Il resta sans bouger un long moment

après que le corps enveloppé dans un suaire blanc eut disparu dans les eaux sombres du fleuve.

En revenant à petite vitesse vers le rivage, Blade eut une pensée pour ce monde qu'il venait de quitter. L'avenir s'ouvrait à nouveau pour K'Tar, même si d'énormes problèmes étaient prêts à surgir entre les Wanghiens et les Aériens. Mais Azeroth et Dakher étaient des chefs suffisamment avisés pour surmonter la plupart des difficultés qu'ils allaient maintenant rencontrer. La poudre et le fer allaient encore parler avant que les autres Villes Volantes acceptent de cesser de s'entre déchirer pour rejoindre le début de fédération que formeraient sans doute Keern et l'Alliance de Thor et il faudrait sûrement bien d'autres campagnes meurtrières pour casser les reins aux Nations de la Mer. En redonnant le secret de la poudre, Blade avait introduit un élément nouveau dans cet univers guerrier, élément qui, curieusement, allait devenir un facteur de paix à long terme...

Nagra ne serait pas morte pour rien et Jirel connaîtrait enfin une existence paisible.

Deux heures plus tard, Blade rentrait à Londres. La première chose qu'il fit fut de préparer ses bagages pour un séjour de vacances réparatrices sous le soleil des tropiques.

*Achevé d'imprimer en mai 1983
sur les presses de l'Imprimerie Bussière
à Saint-Amand (Cher)*

N° d'édit. 11093. – N° d'imp. 1215. –
Dépôt légal : août 1983

Imprimé en France

[1] Voir Blade n° 24 : Les Dragons d'Anglor.